194256

Répertoire des Bouffes Parisiens

UN MARI À LA PORTE

OPERETTE EN UN ACTE,

Paroles de MM

DELACOUR et L. MORAND,

Musique de

J. OFFENBACH.

PARTITION CHANT *ET PIANO*

PRIX: 5F *NET.*

AV

Bote et Bock à Berlin.

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis,

HEUGEL et Cie

Editeurs-Libraires pour la France et l'Etranger

Closed Stack
M
3.?

UN MARI À LA PORTE

OPÉRETTE EN UN ACTE.

Paroles de MM. Delacour et L. Morand,

Musique de

J. OFFENBACH,

Représentée pour la première fois à Paris le 22 Juin 1859.

sur le Théâtre des

BOUFFES PARISIENS.

11/13/36 First Edition 1/5/-.

PERSONNAGES.

MARTEL	*MM. GUYOT.*	**ROSITA**	*M.elle TAUTIN.*
FLORESTAN	*GEOFFROY.*	**SUZANNE**	*M.me GEOFFROY.*

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	OUVERTURE		Page 1.
N.° 1.	INTRODUCTION VALSE		— 8.
N.° 1.bis	DUO	Ah! ah! ah! quelle mine piteuse	— 10.
N.° 2.	VALSE TYROLIENNE	J'entends ma belle	— 19.
N.° 3.	TRIO	Juste ciel! que vois-je?	— 28.
N.° 4.	QUATUOR et COUPLETS	Il se moque de toi	— 48.
N.° 5	LAMENTATIONS de FLORESTAN	Pour votre honneur, oui je m'immole	— 67
N.° 6	COUPLET au PUBLIC	Ce soir ici, à son mari	— 71.

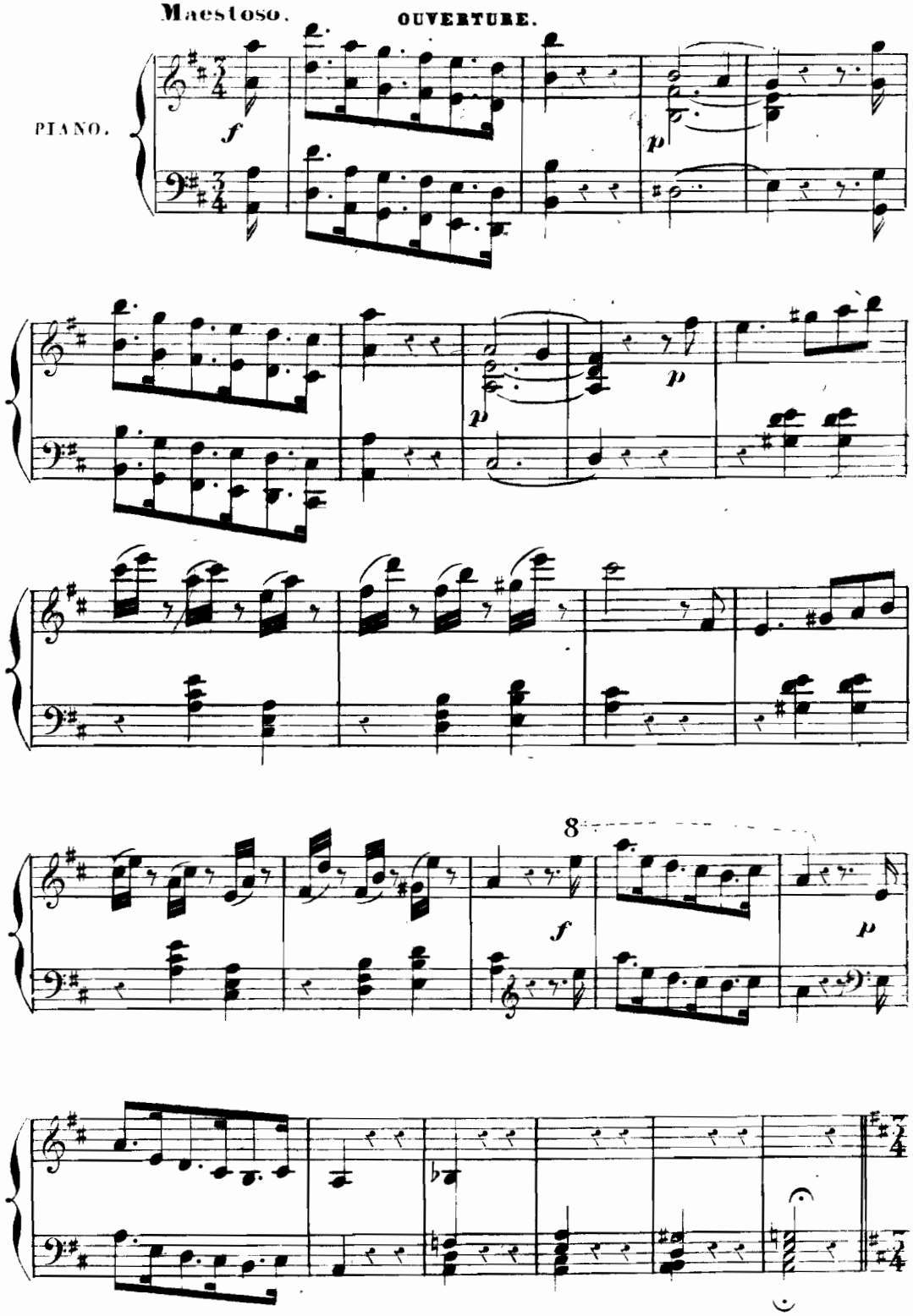
UN MARI À LA PORTE.

Opérette en un acte.

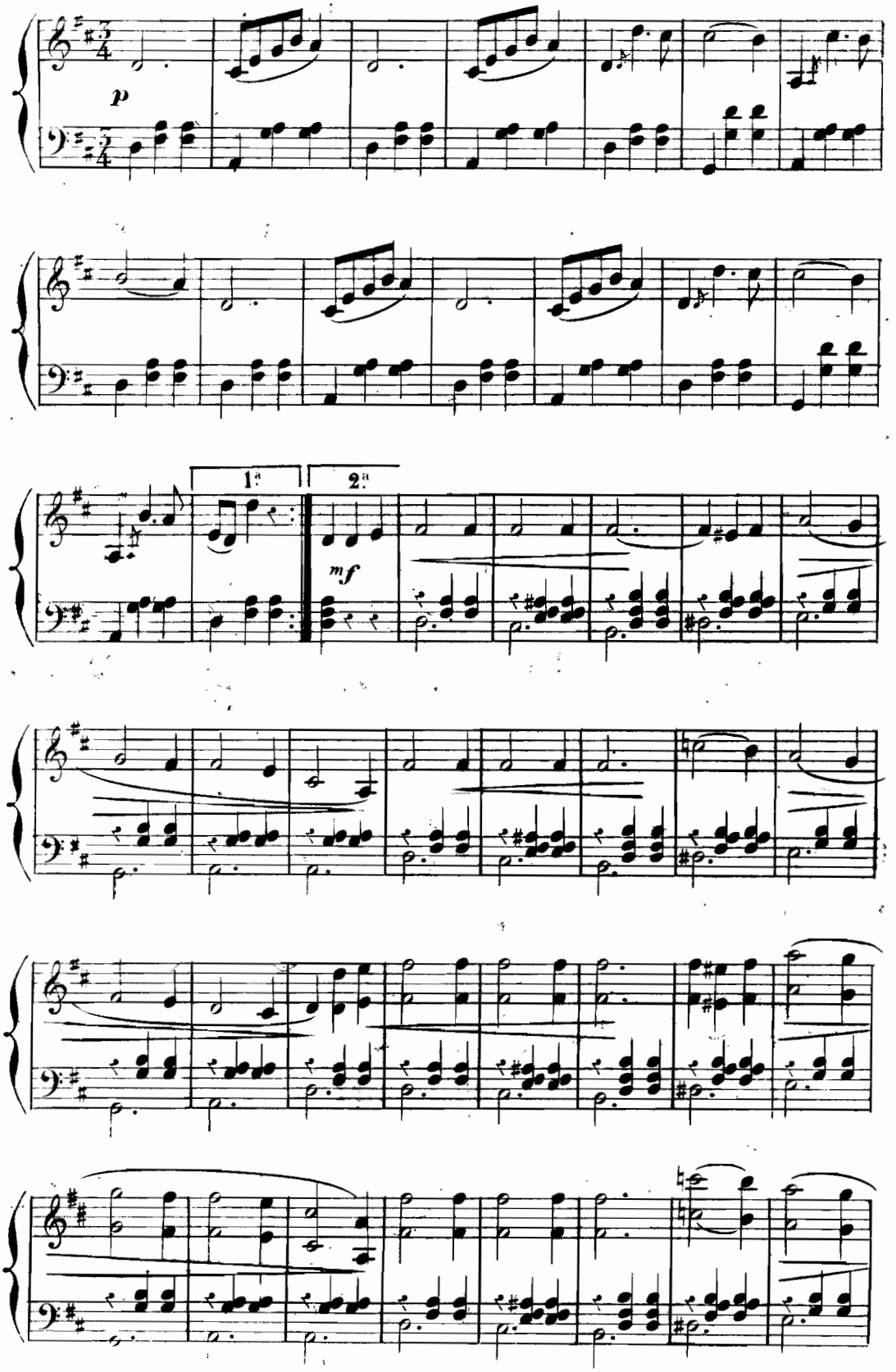
Paroles de MM. **DELACOUR ET L. MORAND.**

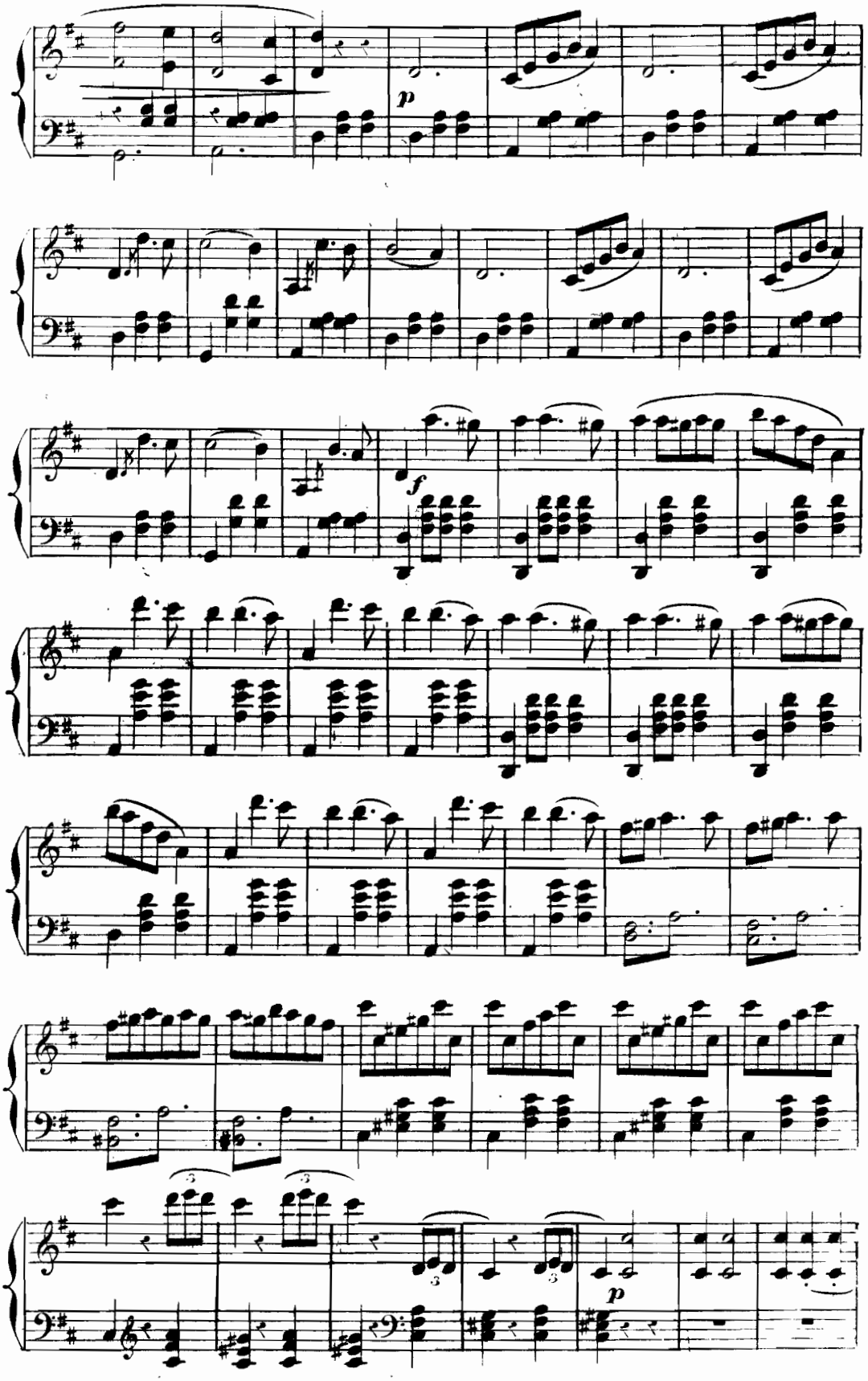
Musique de **J. OFFENBACH.**

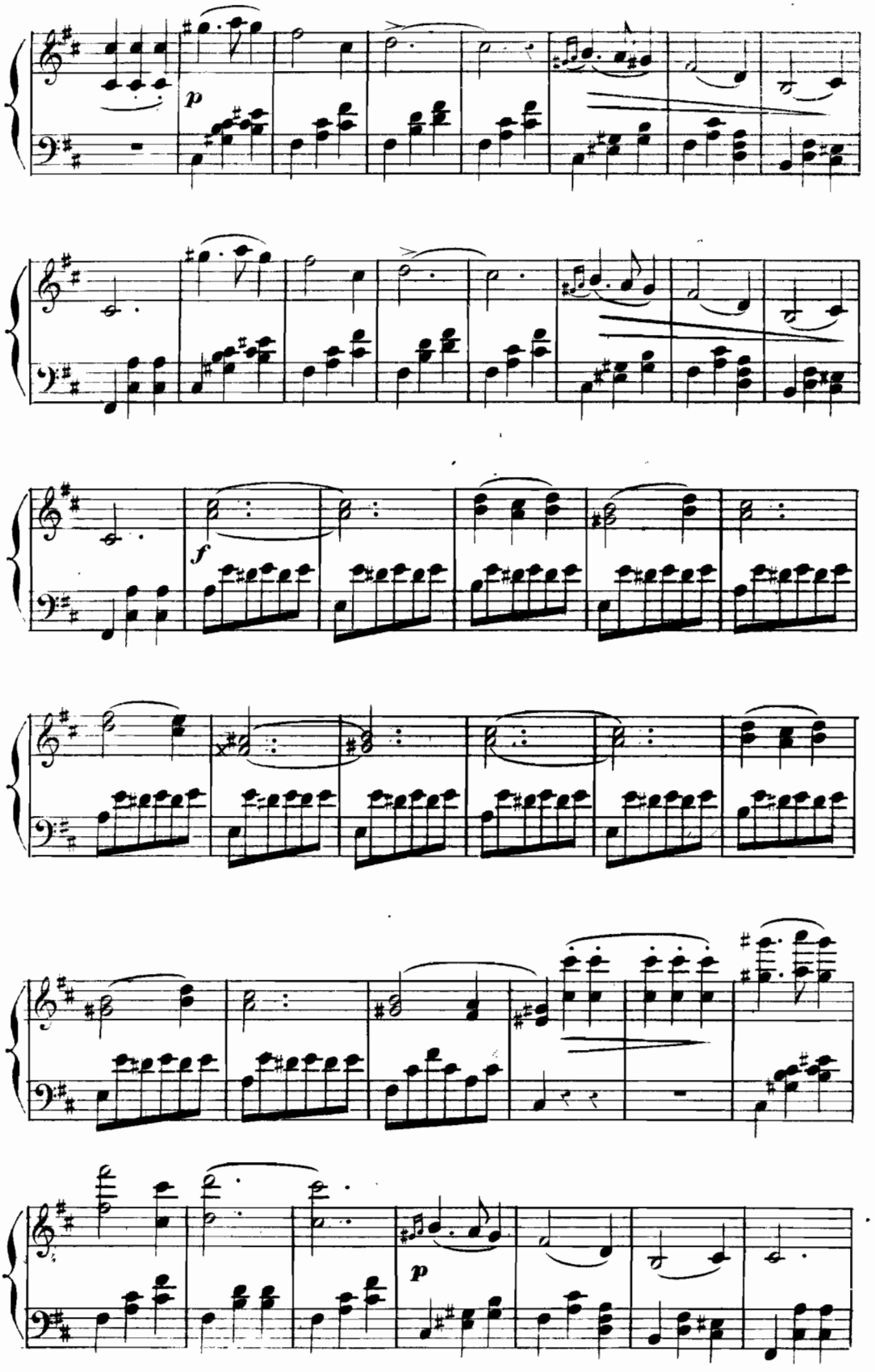
Maestoso. **OUVERTURE.**

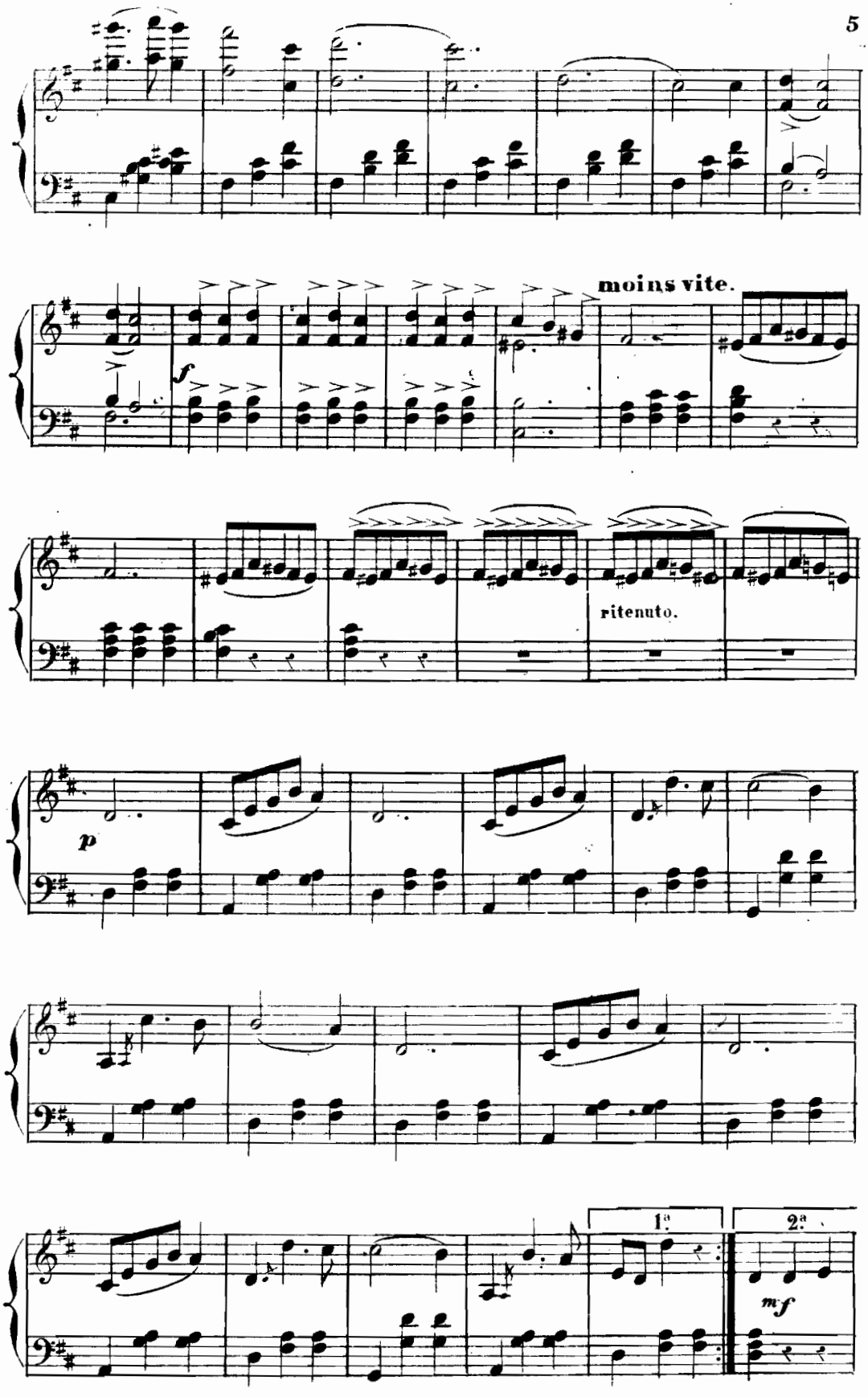


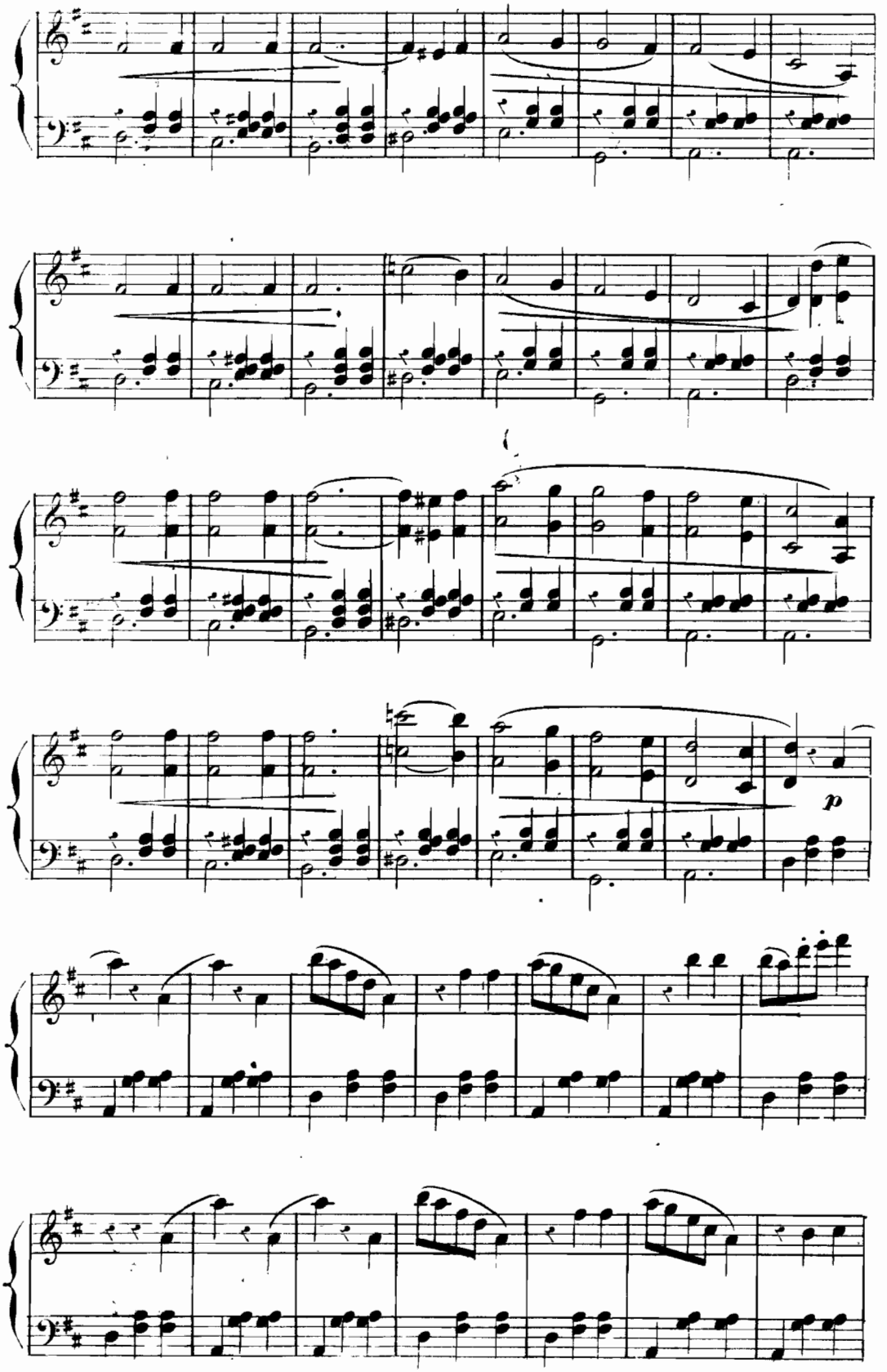
Mouvt de Valse.

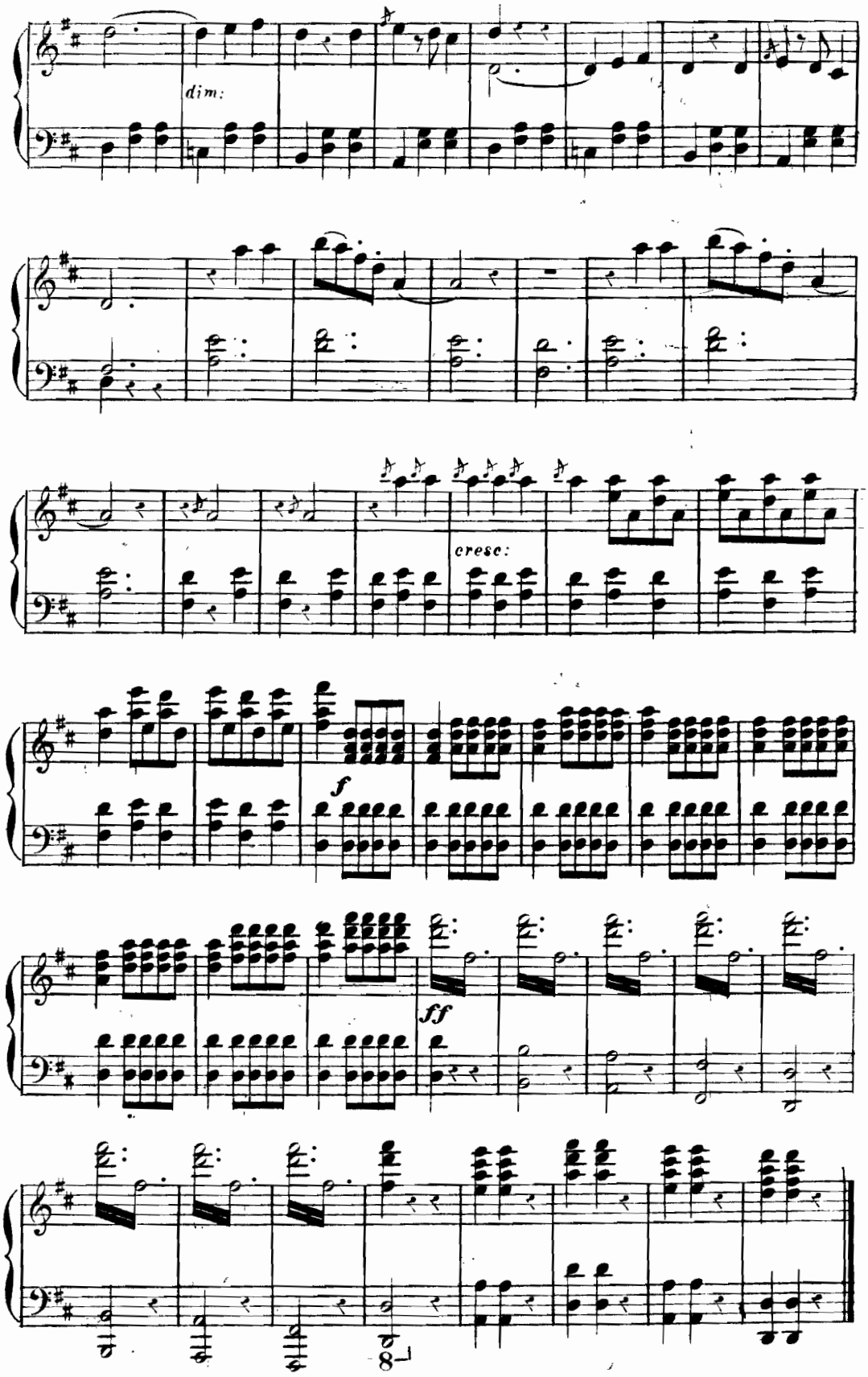



p
f
p


p
f
p


moins vite.
f
ritenuto.
p
1.
2.
mf


p


dim:
cresc:
f
ff
8

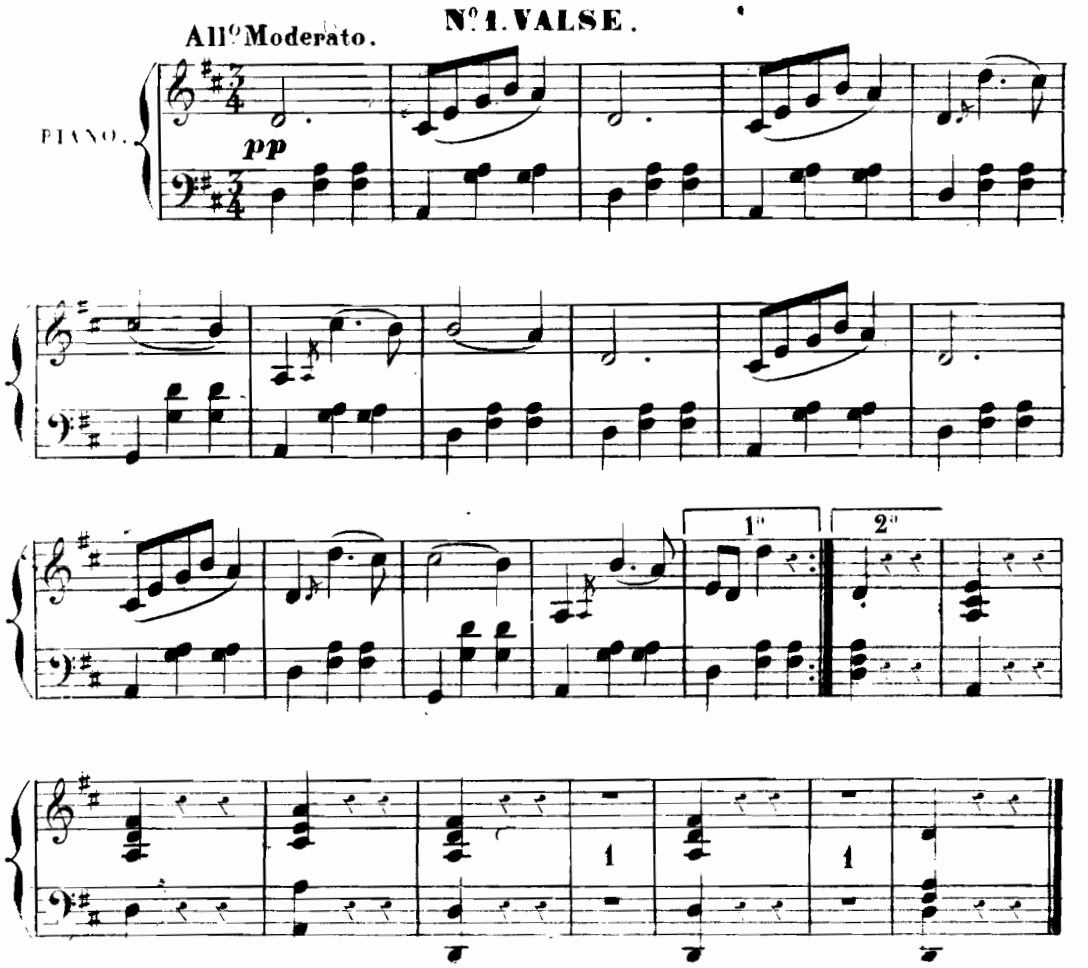
Un Boudoir à pans coupés, deux pans coupés, deux fenêtres, celle de droite donne sur un jardin, celle de gauche sur la rue. Porte au fond. À droite, premier plan, la porte d'un placard, à gauche premier plan, une cheminée, table servie pour un souper, chaises, etc.

SCÈNE 1re

(Au lever du rideau l'obscurité est complète.)

FIORESTAN (*tombant par la cheminée*) (*costume de fantaisie mais en désordre*) Ouf! je touche enfin la terre ferme.. Ce n'était pas une lucarne, mais une cheminée... une affreuse cheminée... Espérons qu'un ramoneur lui aura fait sa toilette... (*cherchant à s'orienter*) où diable suis-je? (*s'arrêtant*) un parfum de boudoir chatouille agréablement mon odorat... (*promenant ses doigts sur la cheminée et se piquant à une pelote*) Aïe!.. une aiguille! je suis chez une femme... une jolie femme peut-être?. (*minuit sonne*) Minuit!. Elle est sans doute dans les bras de Morphée... heureux Morphée!.. les jolies femmes se jettent dans ses bras!.. (*marchant à tâtons*) Il est vrai que les laides s'y jettent aussi...

La Valse qui suit se joue pendant le monologue et doit finir à la scène II.



tiens! il y a bal en ce logis... parfait!..en me glissant au milieu des danseurs, je pourrai disparaître sans qu'on me remarque... (*il se dirige vers le fond, bruit de voix au dehors*) Ah! diable! on vient de ce côté... On va me prendre pour un voleur, c'est sûr... et pas un trou! pas un placard! (*en marchant toujours à tâtons, il est arrivé devant le placard, et a mis la main sur le bouton de la serrure*). si! j'en tiens un! sauvé mon Dieu! sauvé! (*il disparait, au même instant Suzanne et Rosita en costume de noce, entrent par le fond, Rosita porte une bougie, la scène s'éclaire.*

SCÈNE IIme.

ROSITA SUZANNE

ROSITA.

C'est ton mari cependant.

SUZANNE.

Ça m'est égal! je ne le recevrai pas, te dis-je!

ROSITA.

Pauvre garçon! tu vas dérangers projets.

SUZANNE.

Je l'espère bien.

ROSITA.

Et ce souper qu'il a fait venir?

SUZANNE.

Je ne souperai pas.

ROSITA.

Ah! çà, qu'est-ce-que ça signifie? ce matin encore, tu étais enchantée de ton mariage

SUZANNE.

C'est que ce matin je ne connaissais pas le caractère têtu et contrariant de M^r^. Martel.

ROSITA.

Il a l'air doux comme un mérinos.

SUZANNE

Lui! croirais-tu qu'il a eu l'audace de me soutenir que j'ai les yeux bleus, quand je lui soutenais, moi, qu'ils sont noirs?

ROSITA.

Mais j'approuve son audace

SUZANNE.

Par exemple!

ROSITA.

Tu as les yeux bleus, ma bonne.

SUZANNE.

Vraiment? n'importe! Il ne devait pas me tenir tête!. un jour de noces surtout..

ROSITA.

C'est vrai... ce jour là, une femme doit avoir les yeux de la couleur qui lui plaît

SUZANNE.

Tu plaisantes... mais ce n'est pas tout. A peine cette discussion était-elle terminée, que tout-à-l'heure, pendant le bal, on lui remet une lettre sous mes yeux: monsieur la prend, la lit, et la serre tranquillement dans sa poche sans me la communiquer.

ROSITA.

C'est inoui!

SUZANNE.

Blessée de ce manque de confiance, je demande à lire cette lettre; M^r^. me répond qu'il s'agit d'affaires et que cela serait sans intérêt pour moi; j'insiste. il refuse et finit par se mettre à causer avec un de ses amis, un garde du commerce.

ROSITA.

C'est monstrueux!

SUZANNE.

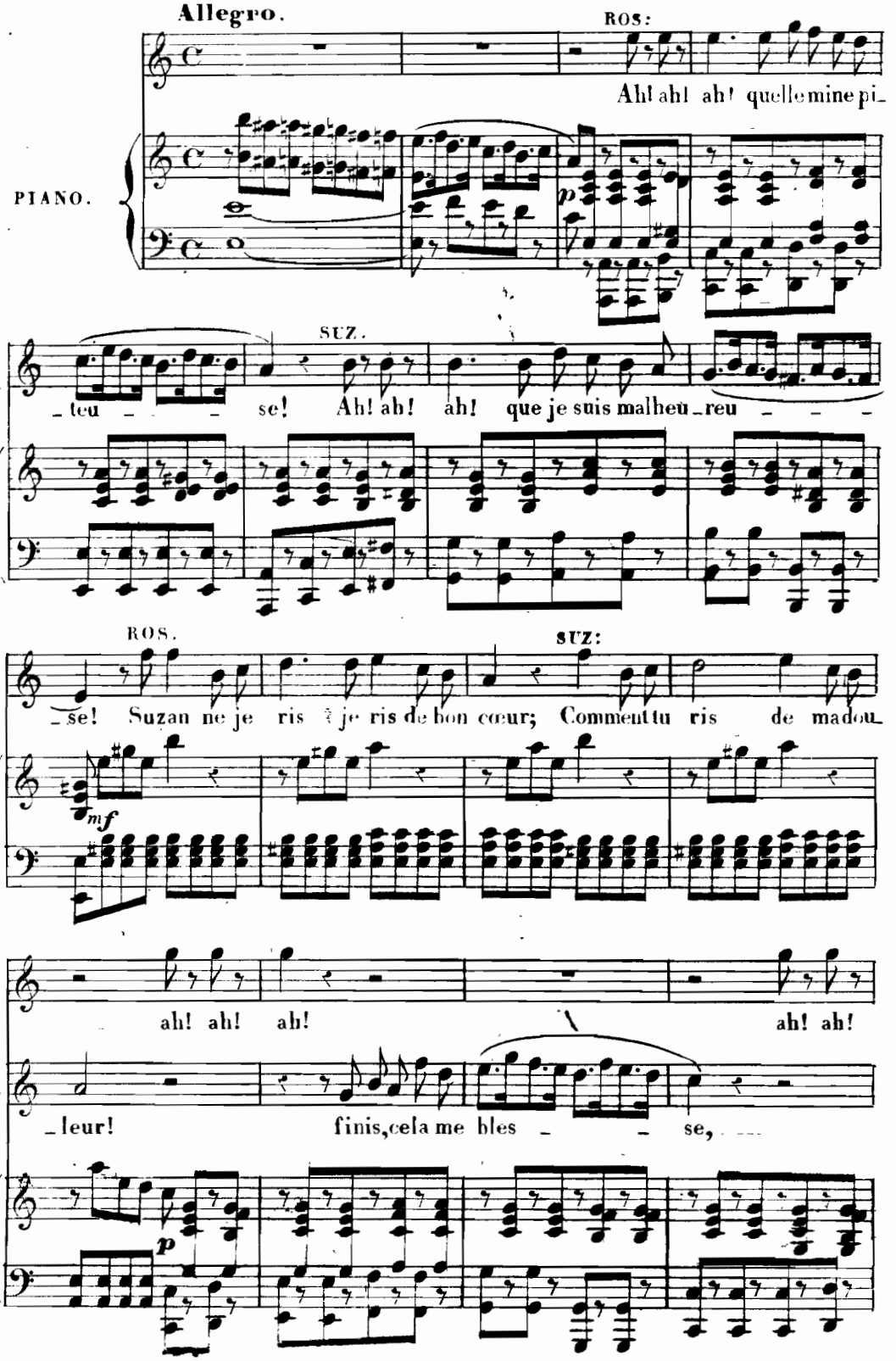
N'est-ce pas? ah! je suis bien à plaindre (*elle pleure*)

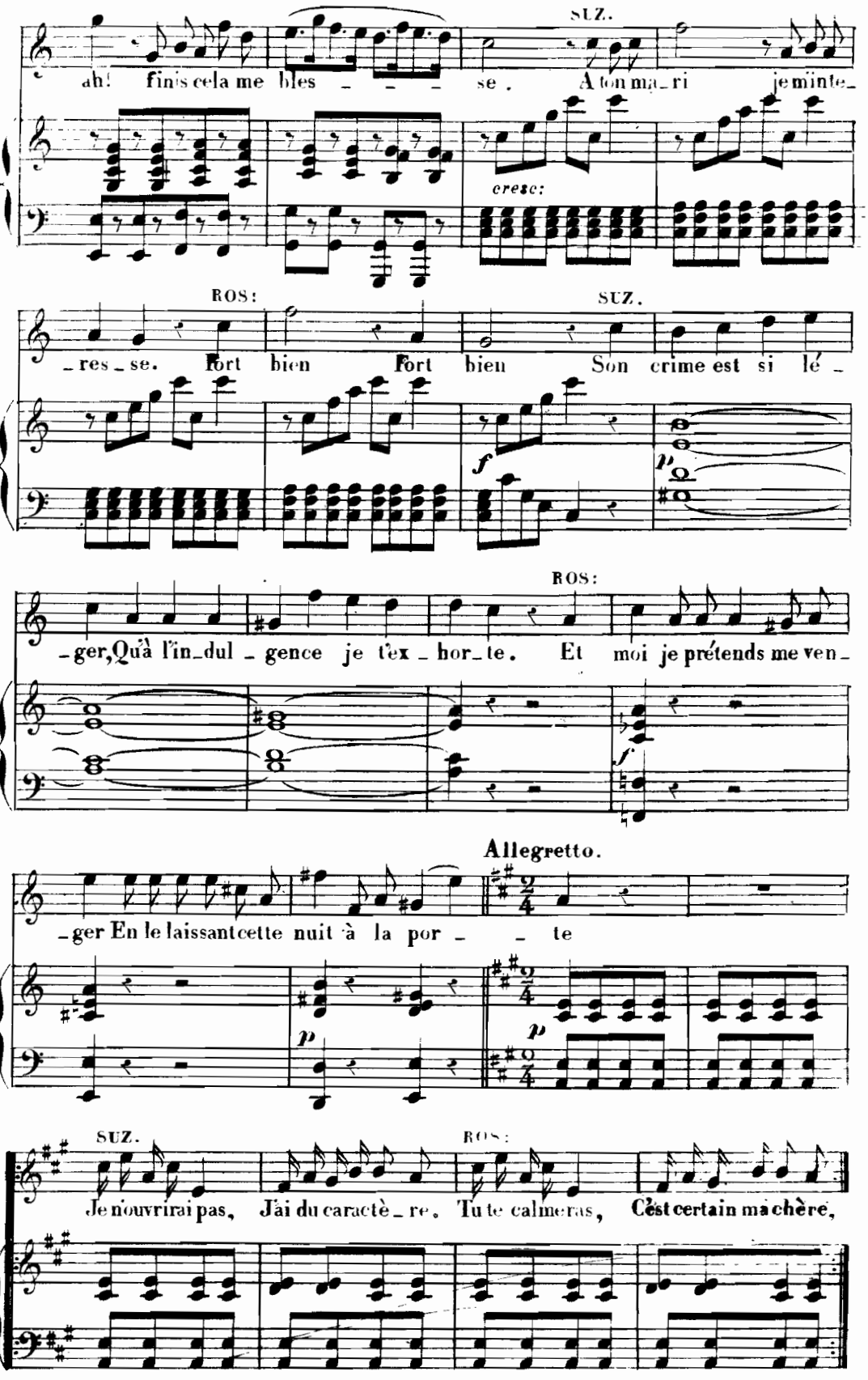
ROSITA.

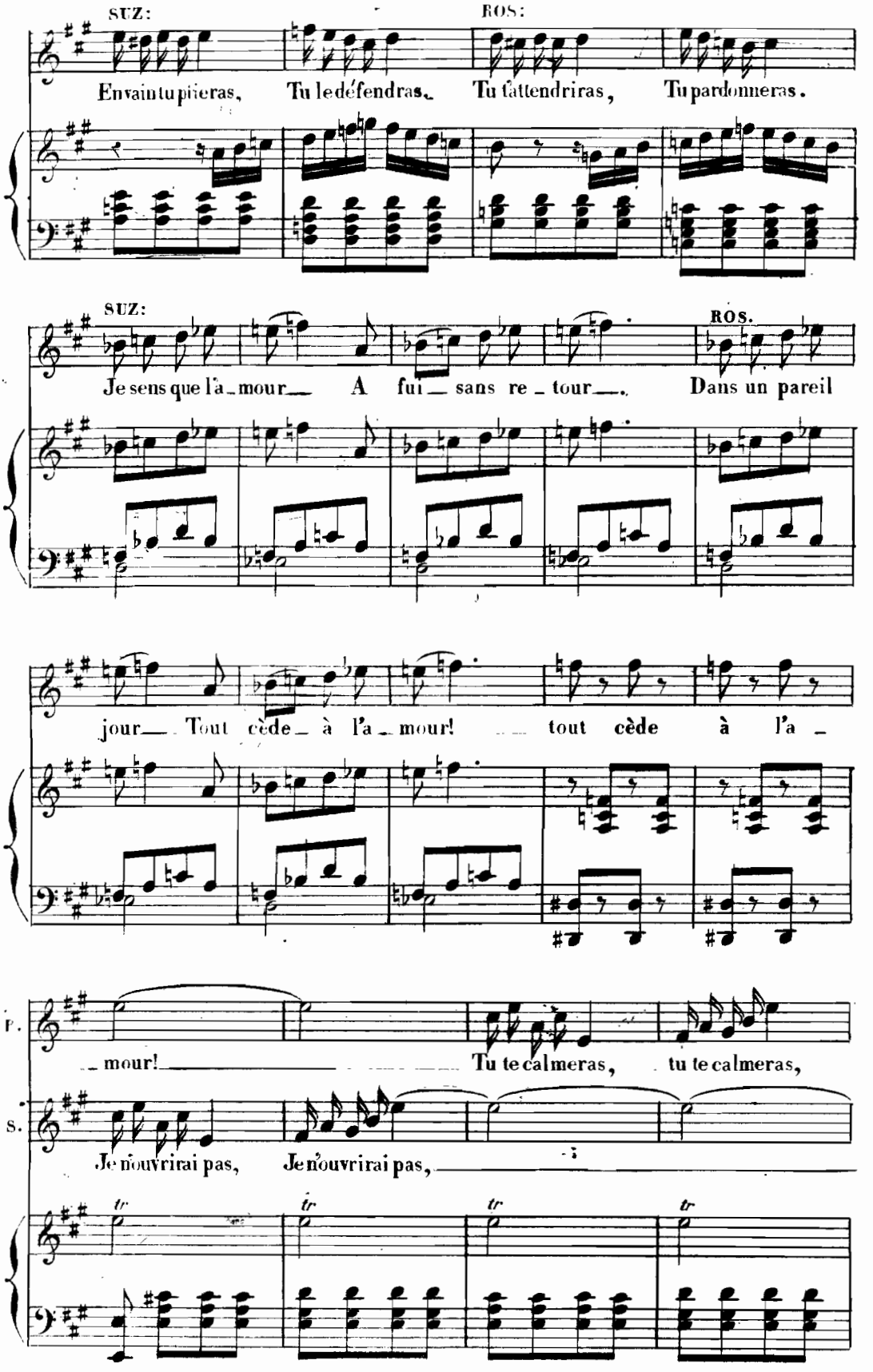
Pauvre victime!..(*éclatant de rire*) ah! ah! ah! tu es bien amusante.

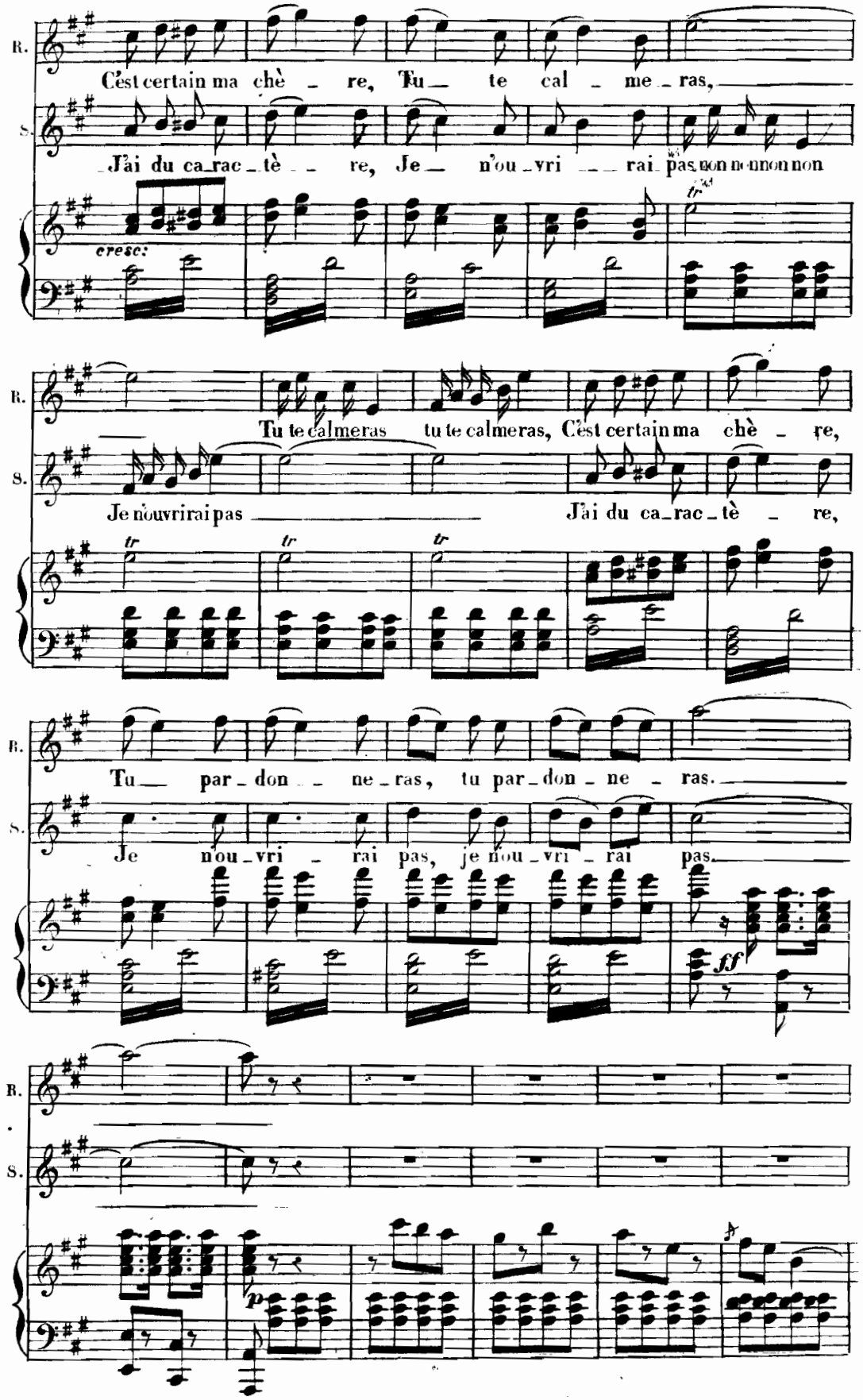
N° 4 bis

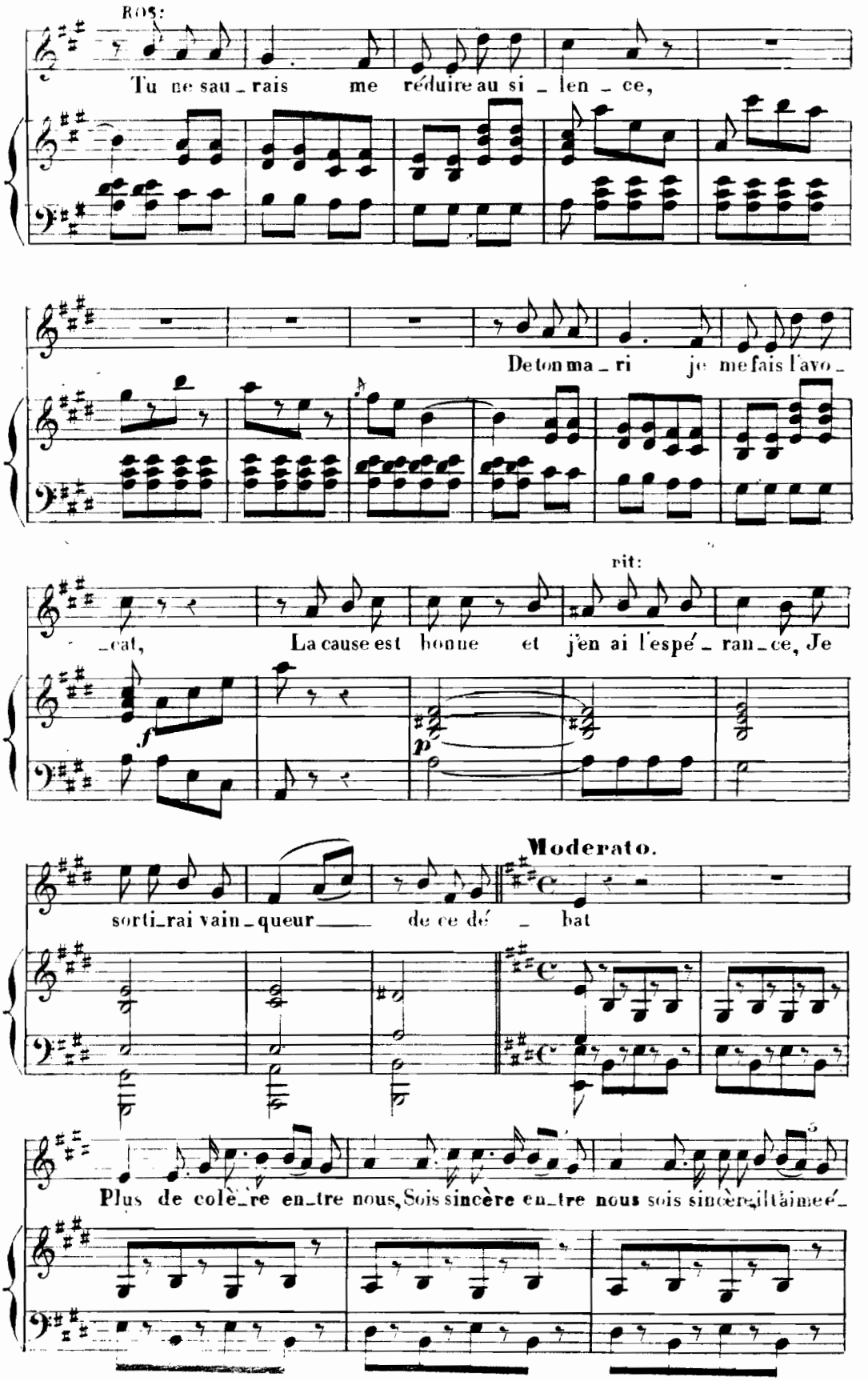
DUO.

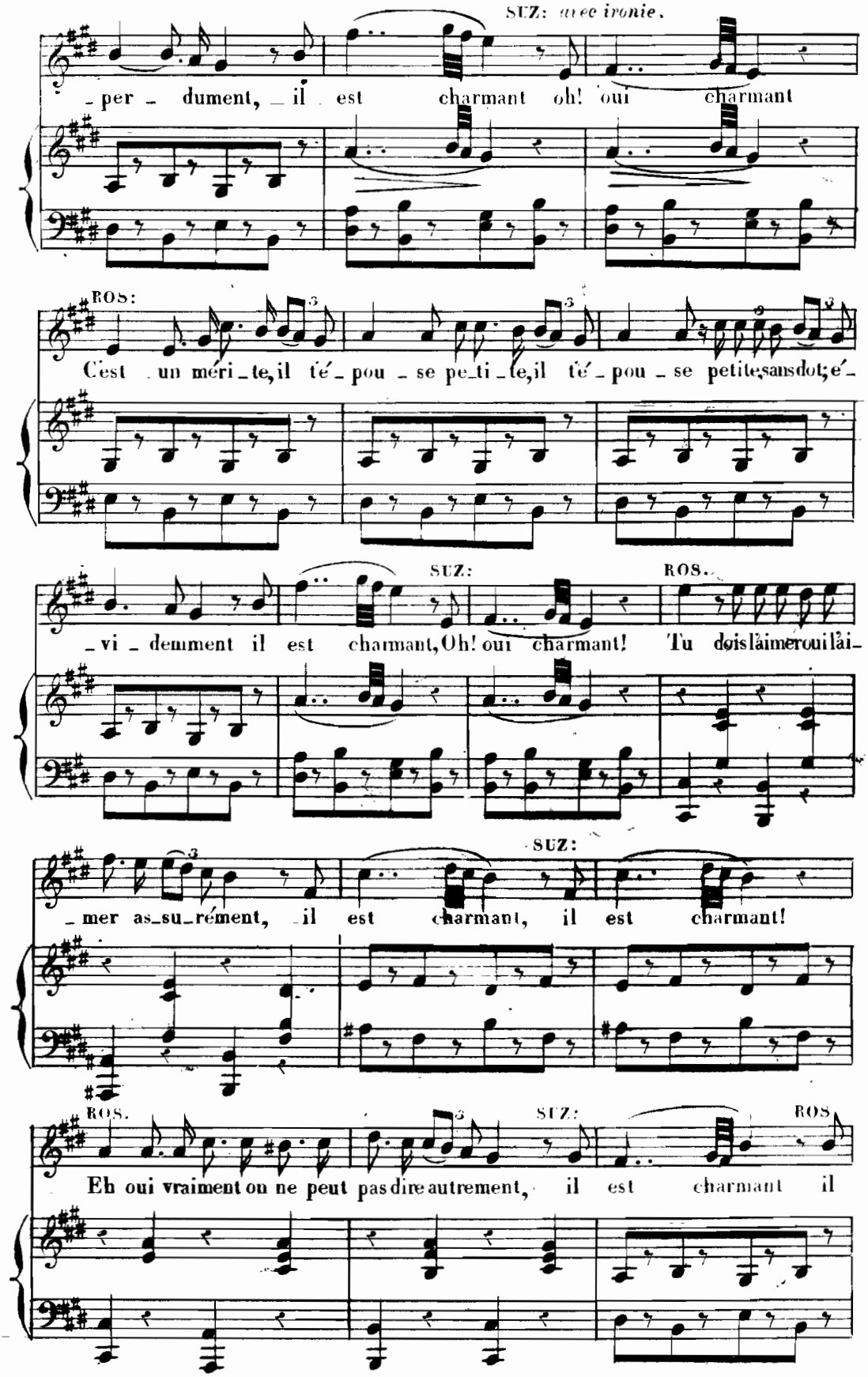

Allegro.
ROS:
Ah! ah! ah! quelle mine pi_
PIANO.
p
SUZ.
_teu _ _ _ se! Ah! ah! ah! que je suis malheu_reu _ _ _
ROS.
SUZ:
se! Suzan ne je ris ? je ris de bon cœur; Comment tu ris de madou
mf
B.
ah! ah! ah! ah! ah!
S.
_leur! finis, cela me bles _ _ se,
p

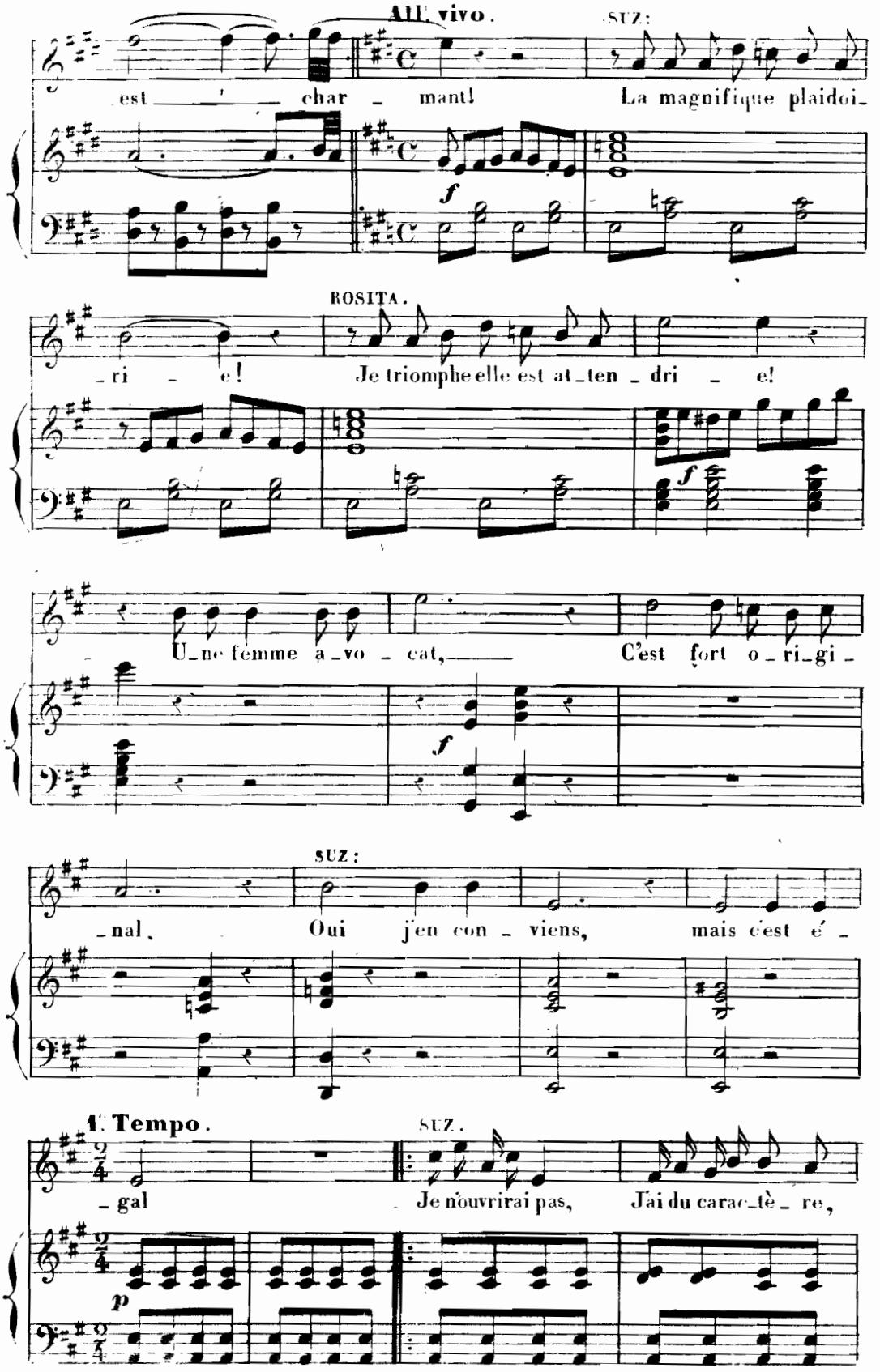

SUZ.
ah! finis cela me bles _ _ _ se. A ton ma_ri je mînte_
cresc:
ROS:
SUZ.
_res_se. Fort bien Fort bien Son crime est si lé_
f
p
ROS:
_ger, Qu'à l'in_dul_gence je t'ex_hor_te. Et moi je prétends me ven_
f
Allegretto.
_ger En le laissant cette nuit à la por _ _ te
p
p
SUZ.
ROS:
Je n'ouvrirai pas, J'ai du caractè_re. Tu te calmeras, C'est certain ma chère,

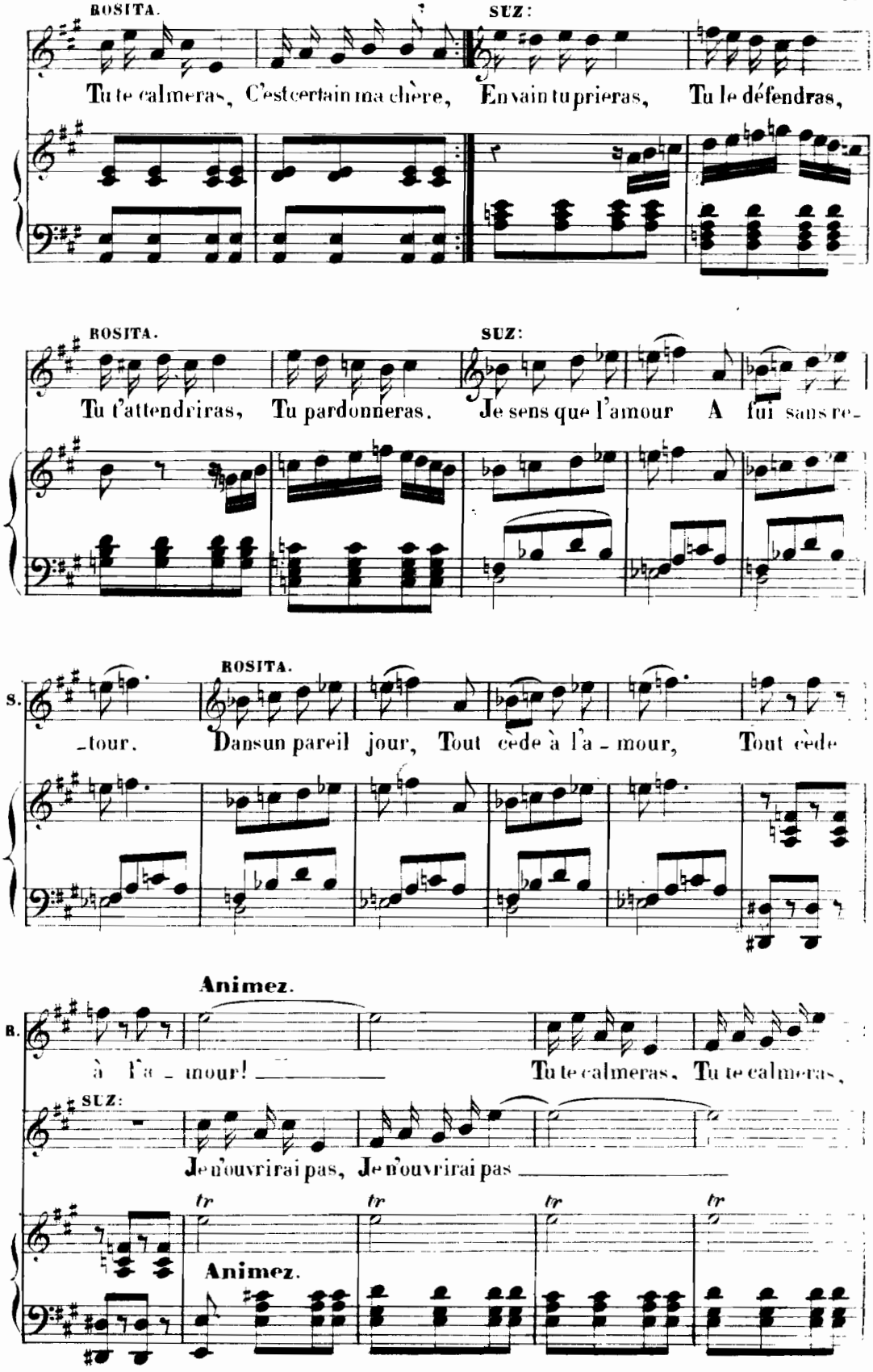

SUZ:
ROS:
En vain tu pleras, Tu le défendras, Tu t'attendriras, Tu pardonneras.
SUZ:
ROS.
Je sens que l'a_mour A fui_ sans re_tour_. Dans un pareil
jour_ Tout cède_ à l'a_mour! tout cède à l'a_
F.
_mour! Tu te calmeras, tu te calmeras,
S.
Je n'ouvrirai pas, Je n'ouvrirai pas,
tr
tr
tr
tr

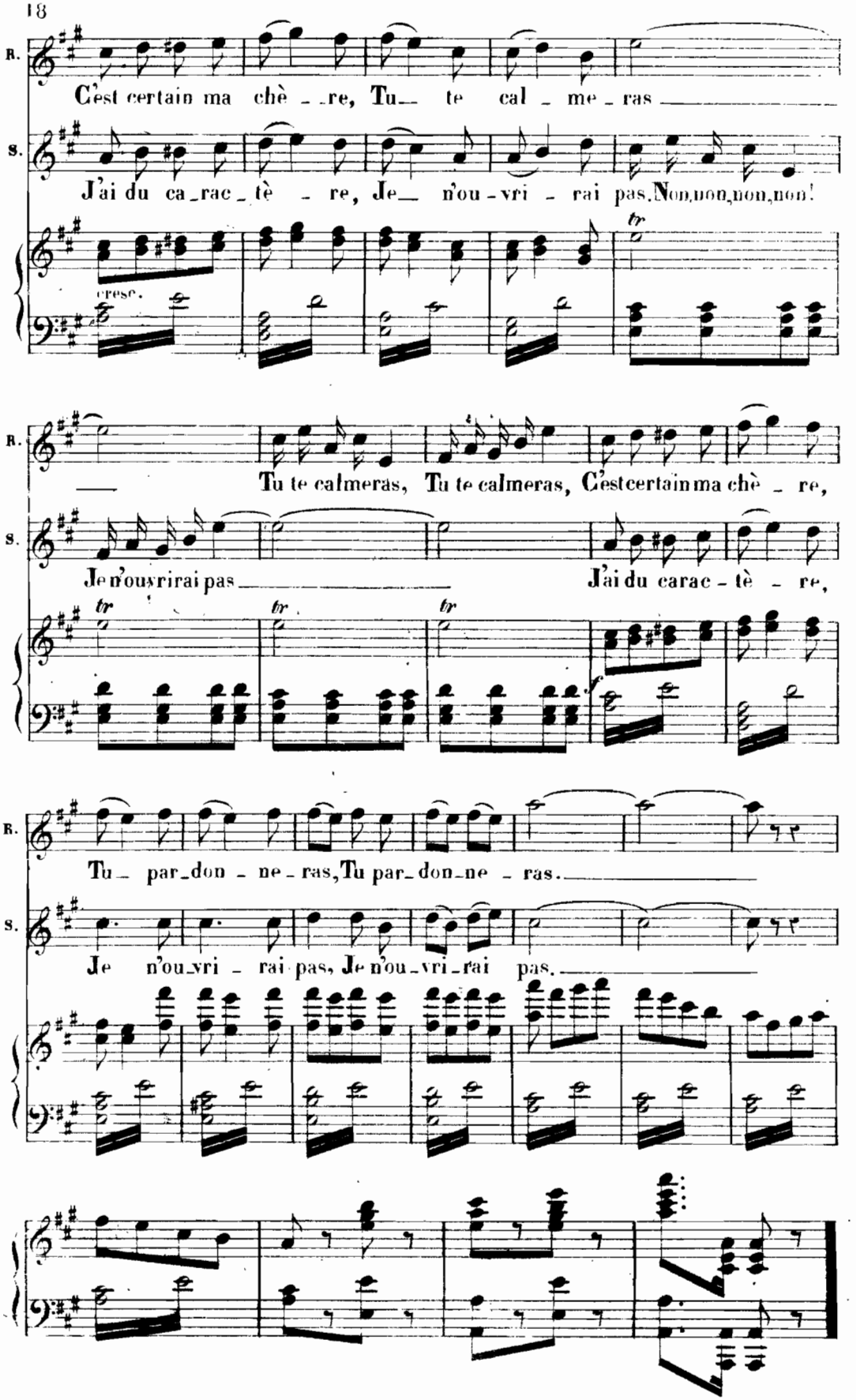

R.
C'est certain ma chè _ re, Tu _ te cal _ me _ ras,
S.
J'ai du ca_rac_tè _ re, Je _ n'ou _ vri _ rai pas, non non non non
cresc:
R.
Tu te calmeras tu te calmeras, C'est certain ma chè _ re,
S.
Je nouvrirai pas J'ai du ca_rac_tè _ re,
R.
Tu _ par _ don _ ne _ ras, tu par_don _ ne _ ras.
S.
Je nou _ vri _ rai pas, je nou _ vri _ rai pas.
ff
R.
S.
p


ROS:
Tu ne sau_rais me réduire au si_len_ce,
De ton ma_ri je me fais l'avo_
rit:
_cat, La cause est bonne et j'en ai l'espé_ran_ce, Je
f
p
Moderato.
sorti_rai vain_queur de ce dé_bat
Plus de colè_re en_tre nous, Sois sincère en_tre nous sois sincère, il t'aime é_


SUZ: avec ironie.
per dument, _ il est charmant oh! oui charmant
ROS:
C'est un méri_te, il té_pou_se pe_ti_te, il té_pou_se petite, sans dot; é_
SUZ:
ROS.
_vi_demment il est charmant, Oh! oui charmant! Tu dois l'aimer oui l'ai_
SUZ:
_mer as_su_rément, il est charmant, il est charmant!
ROS.
SUZ:
ROS
Eh oui vraiment on ne peut pas dire autrement, il est charmant il


All. vivo.
SUZ:
est ___ char _ mant!
La magnifique plaidoi_
f
ROSITA.
_ri _ e!
Je triomphe elle est at_ten _ dri _ e!
f
U_ne femme a_vo _ cat, ___
C'est fort o_ri_gi _
f
SUZ:
_nal.
Oui j'en con _ viens,
mais c'est é _
1. Tempo.
SUZ.
_ gal
Je n'ouvrirai pas,
J'ai du carac_tè _ re,
p


ROSITA.
SUZ:
Tu te calmeras, C'est certain ma chère, En vain tu prieras, Tu le défendras,
ROSITA.
SUZ:
Tu t'attendriras, Tu pardonneras. Je sens que l'amour A fui sans re-
ROSITA.
S.
-tour. Dans un pareil jour, Tout cède à l'a - mour, Tout cède
Animez.
B.
à l'a - mour! Tu te calmeras, Tu te calmeras,
SUZ:
Je n'ouvrirai pas, Je n'ouvrirai pas
tr
tr
tr
tr
Animez.


R.
C'est certain ma chè _ re, Tu_ te cal _ me _ ras
S.
J'ai du ca_rac_tè _ re, Je_ n'ou_vri _ rai pas. Non, non, non, non!
cresc.
R.
Tu te calmeras, Tu te calmeras, C'est certain ma chè _ re,
S.
Je n'ou_vri rai pas
J'ai du carac _ tè _ re,
tr
R.
Tu_ par_don _ ne _ ras, Tu par_don_ne _ ras.
S.
Je n'ou_vri _ rai pas, Je n'ou_vri_rai pas.

ROSITA.

Veux-tu que je te dise? tu regrettes peut-être ton quart d'agent de change, ce beau Narcisse qui t'offrait le titre de sultane favorite?

SUZANNE.

Mr Ludovic! oh! si tu savais ce qu'il a osé m'écrire hier soir...rien que d'y penser...

ROSITA.

Tu me fais peur!

SUZANNE *(lui donnant une lettre cachée dans son corsage)*

Tiens, lis!

ROSITA.

Papier rose...mazette! *(après avoir lu.)* ah! le Kabyle! Il jure de se venger de tes dédains, de troubler la noce, de faire du scandale!...ah! le petit gueux!

SUZANNE.

Aussi, toute la journée, j'ai été dans des transes...je croyais constamment le voir apparaitre à l'église, au diner, dans le bal, ici-même!

ROSITA.

Pauvre petite! heureusement que pendant que la timide colombe tremblait au pied des autels, le vautour tripotait à la Bourse. Il a bien fait de rester calme, c'est à moi qu'il aurait eu affaire.... et tu me connais... *(faisant le geste de souffleter.)* vli! vlan! je tape d'abord... on s'explique après... Je ne l'ai jamais vu ce petit Mr, mais je gage qu'il ne vaut pas ton mari.

SUZANNE.

Non certes.

ROSITA.

Et cependant sans moi, sans mes conseils, tu te serais peut être laissé séduire par ses favoris côtelettes, ses gants blancs et ses bottes vernies.

SUZANNE.

Jamais!

ROSITA.

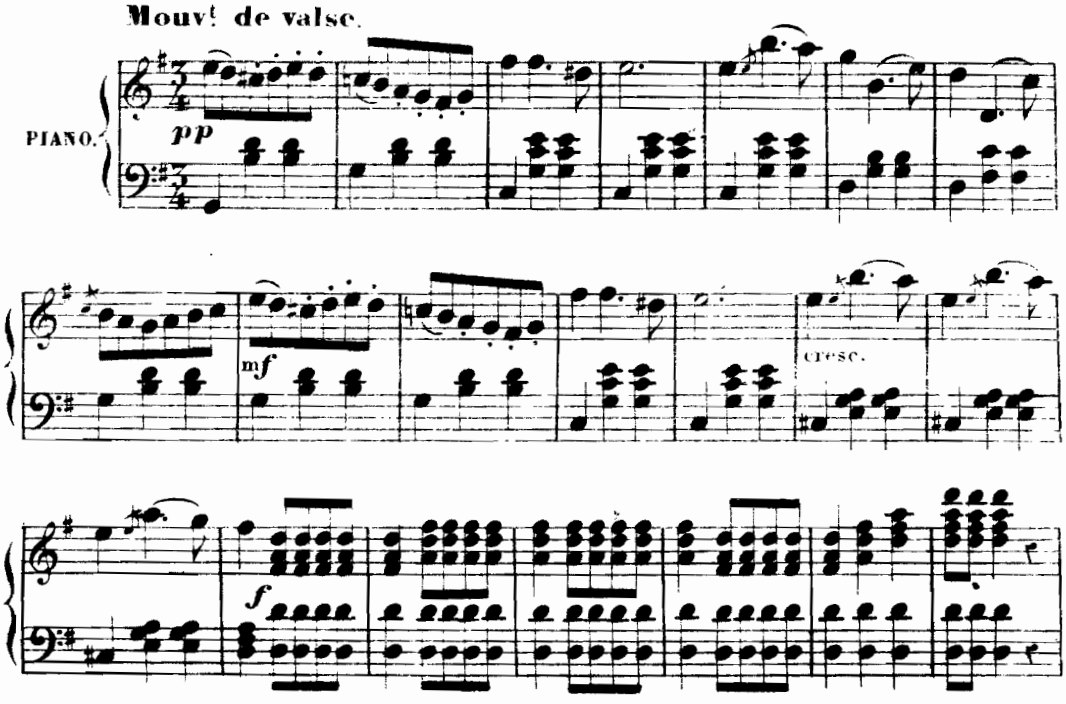
A la bonne heure *(brûlant la lettre à la bougie.)* n'y pense plus... et rentrons dans le bal. *(On entend la ritournelle d'une valse.)*

SUZANNE.

Un instant! j'ai encore les yeux rouges.

N° 2.

VALSE TYROLIENNE.



ROSITA.

J'entends ma belle, La ritournelle Aux sons si

B. doux. La la la la la la la la La valse est reine,

B. Son rhytme entraîne Sages et fous. La la la la la la

B. la la Ah! cache -

3. -bien la tra - ce de tes lar - mes, Que ton bonheur brille dans tes beaux

R.

yeux; De ton é_poux, en vo_yant tant de charmes, Qui n'envierait les droits

R.

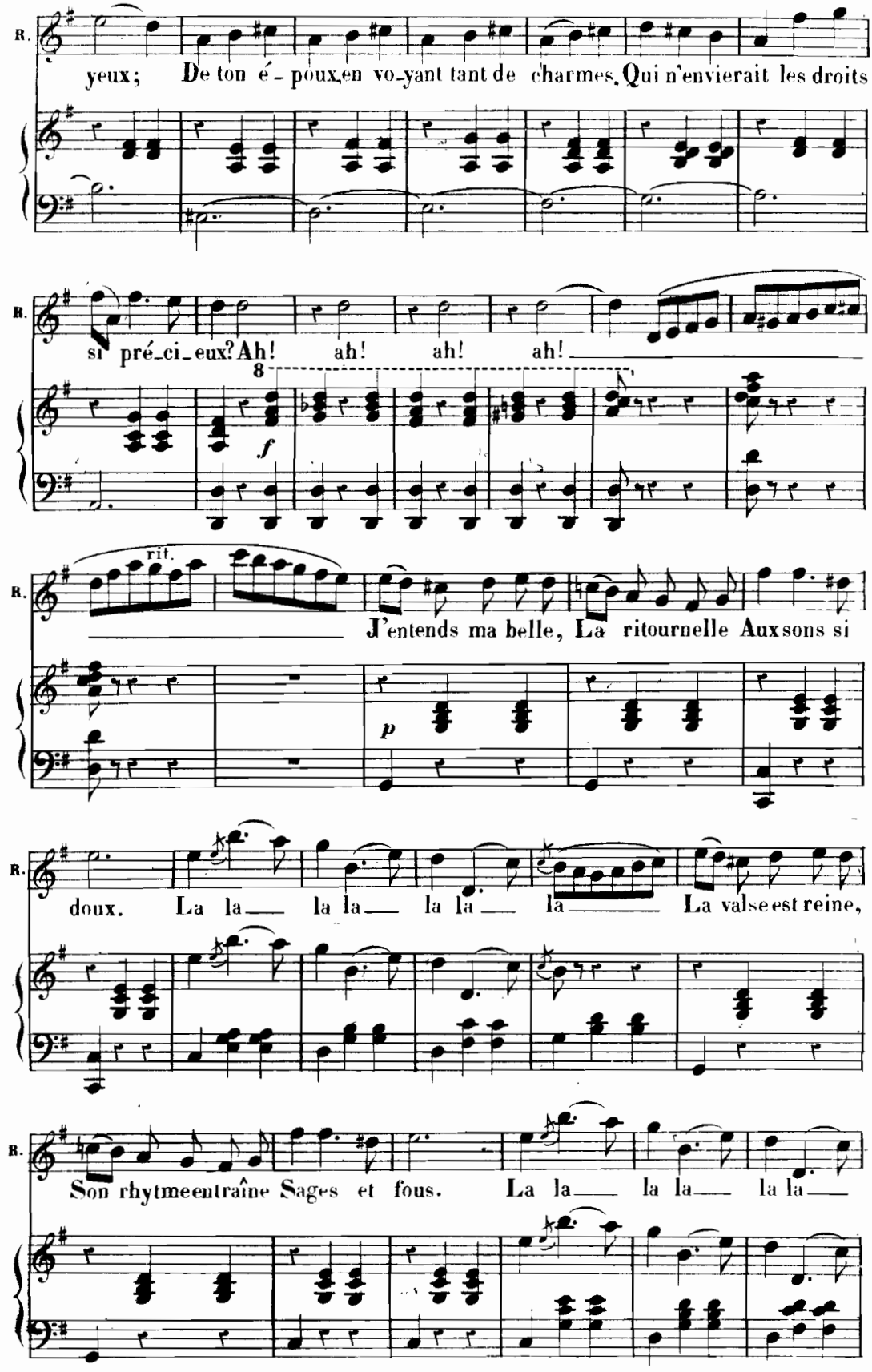
si pré_ci_eux? Ah! ah! ah! ah!

8

f

R.

rit.



J'entends ma belle, La ritournelle Aux sons si

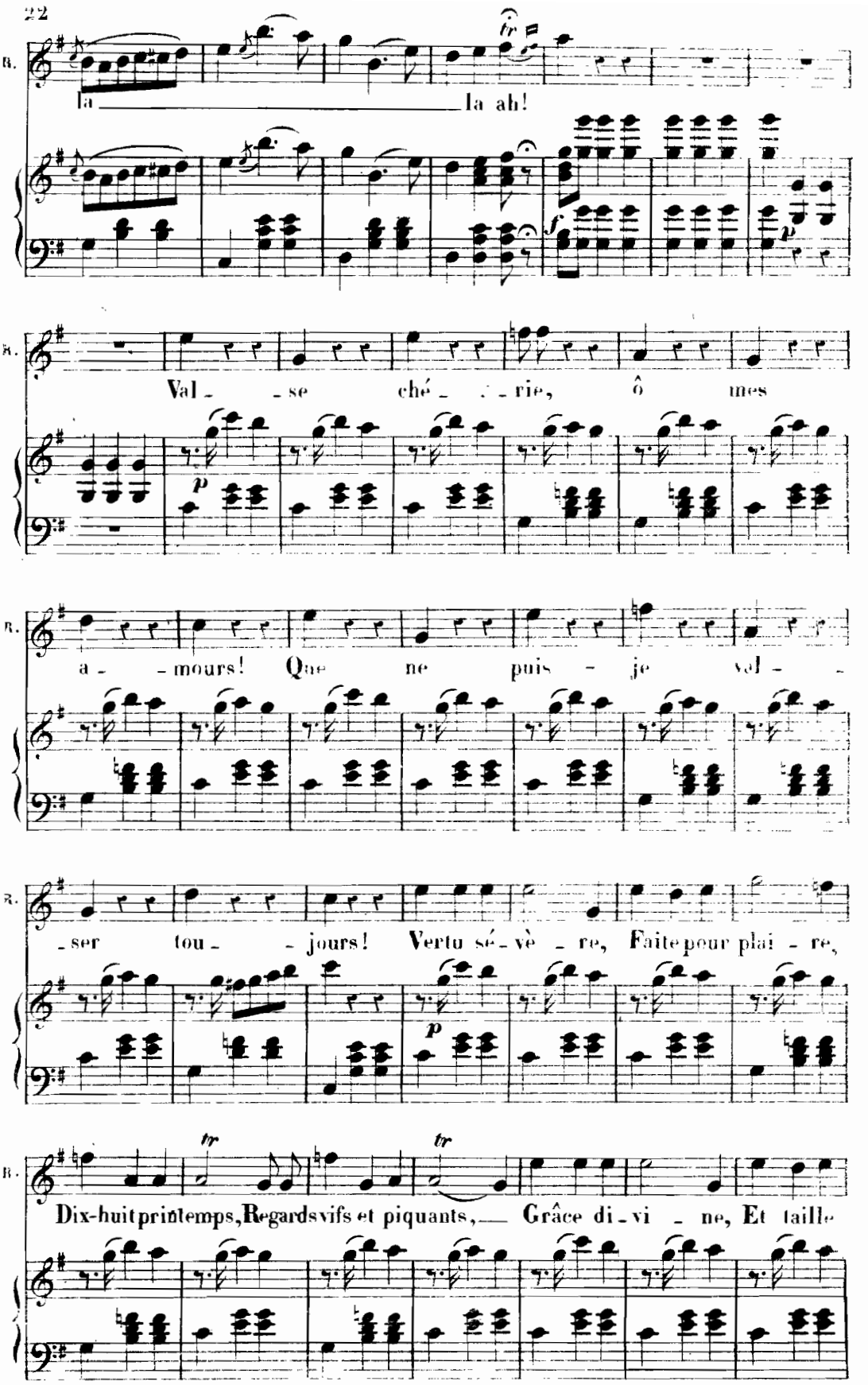
p

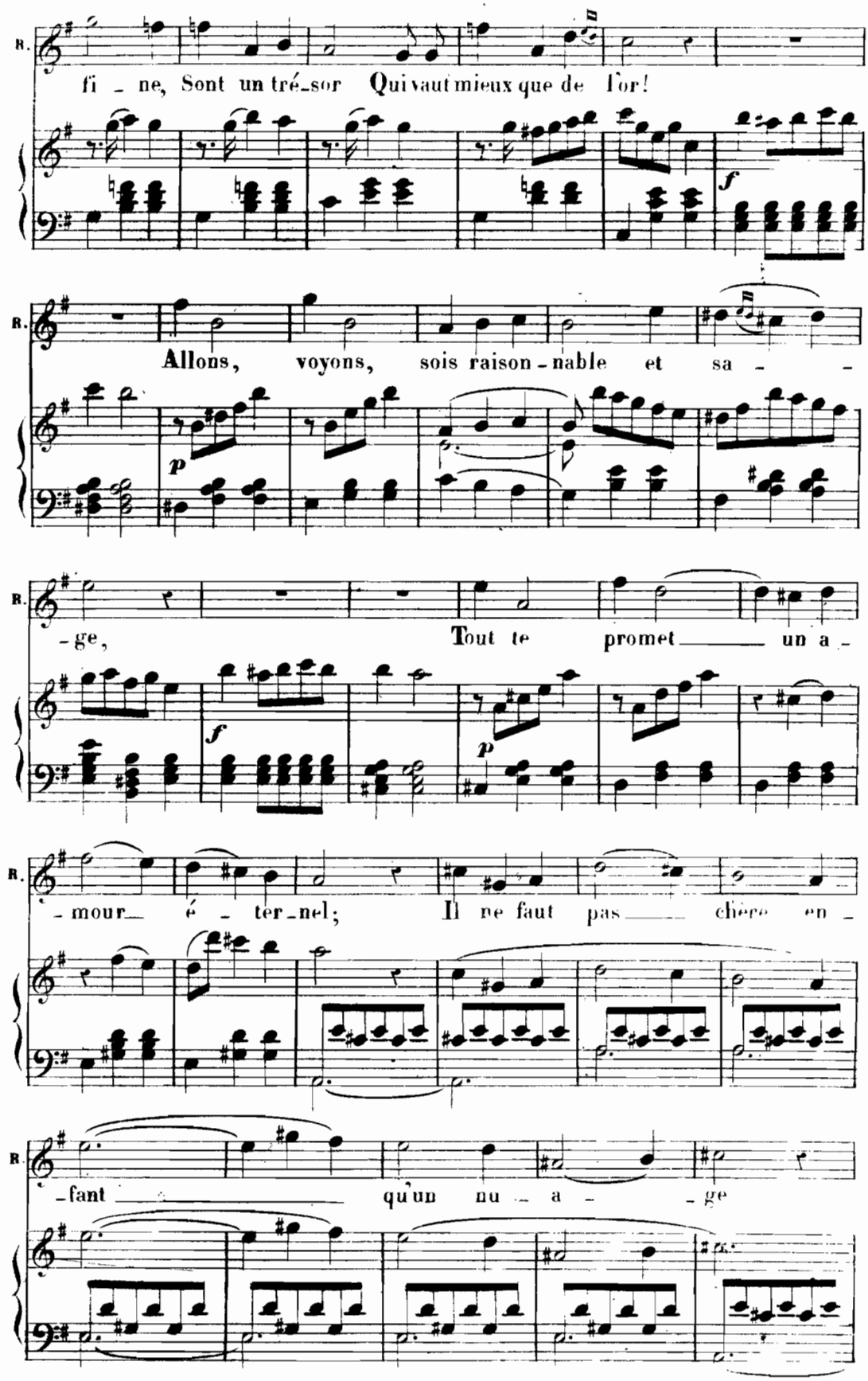
R.

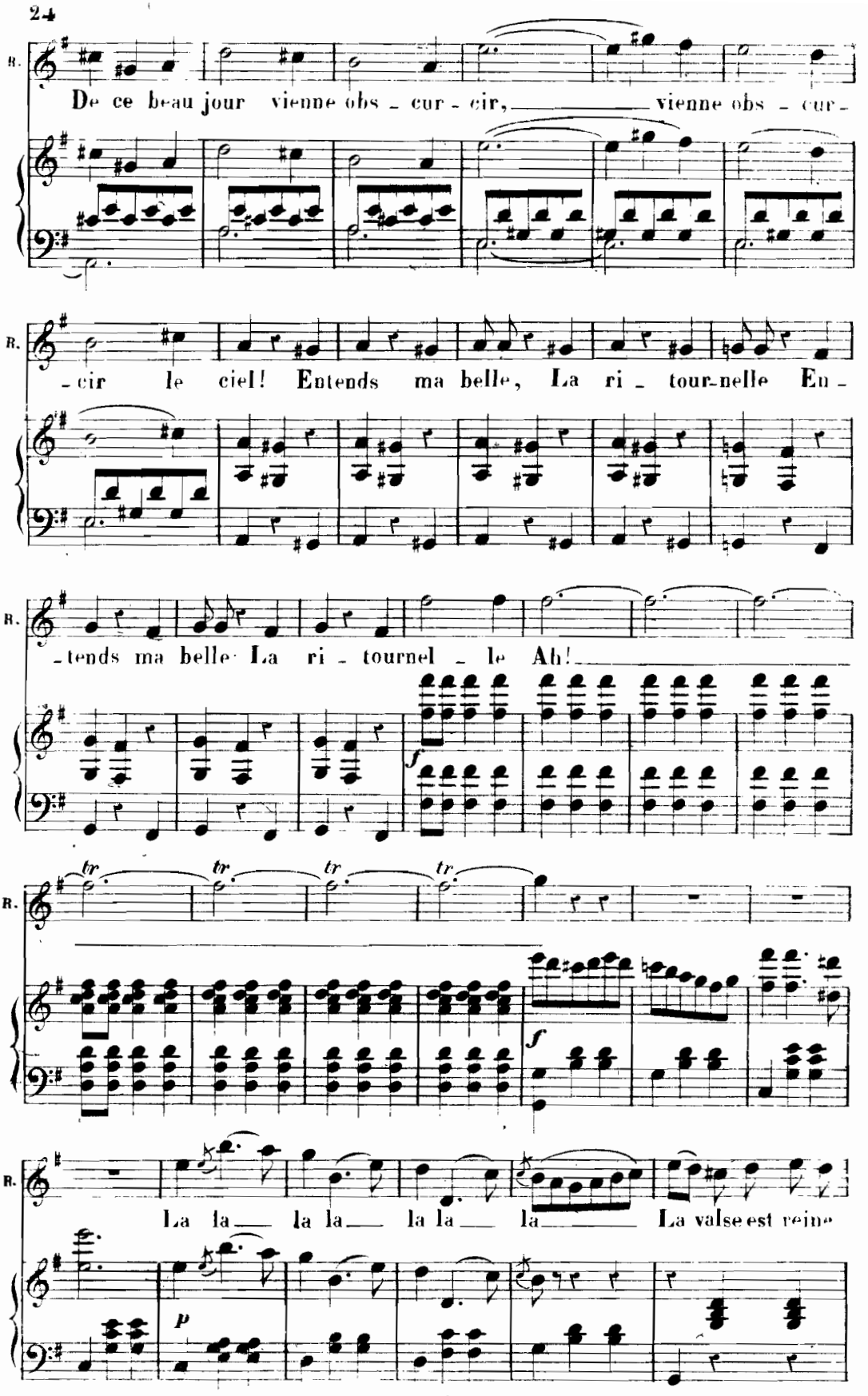
doux. La la la la la la la La valse est reine,

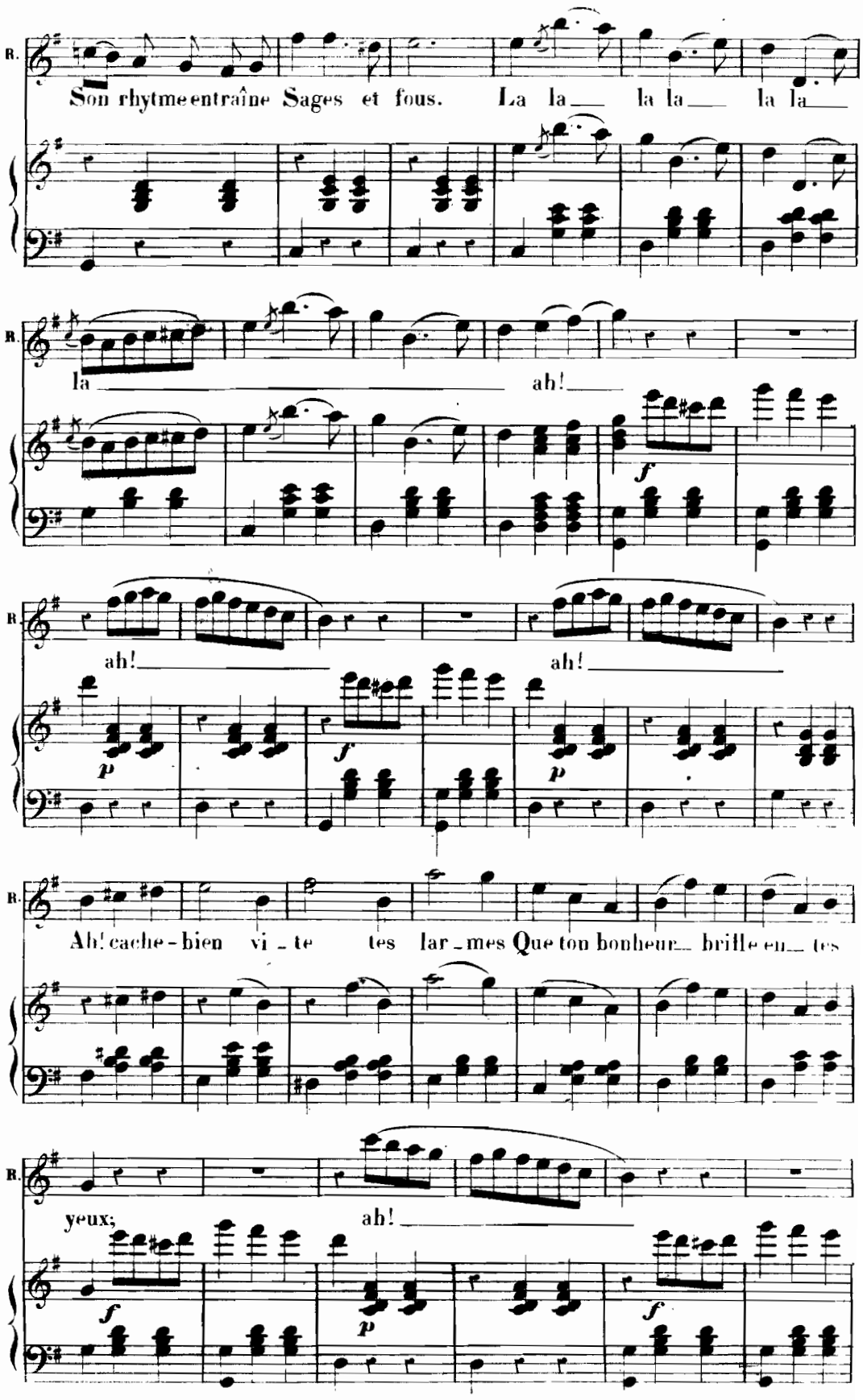
R.

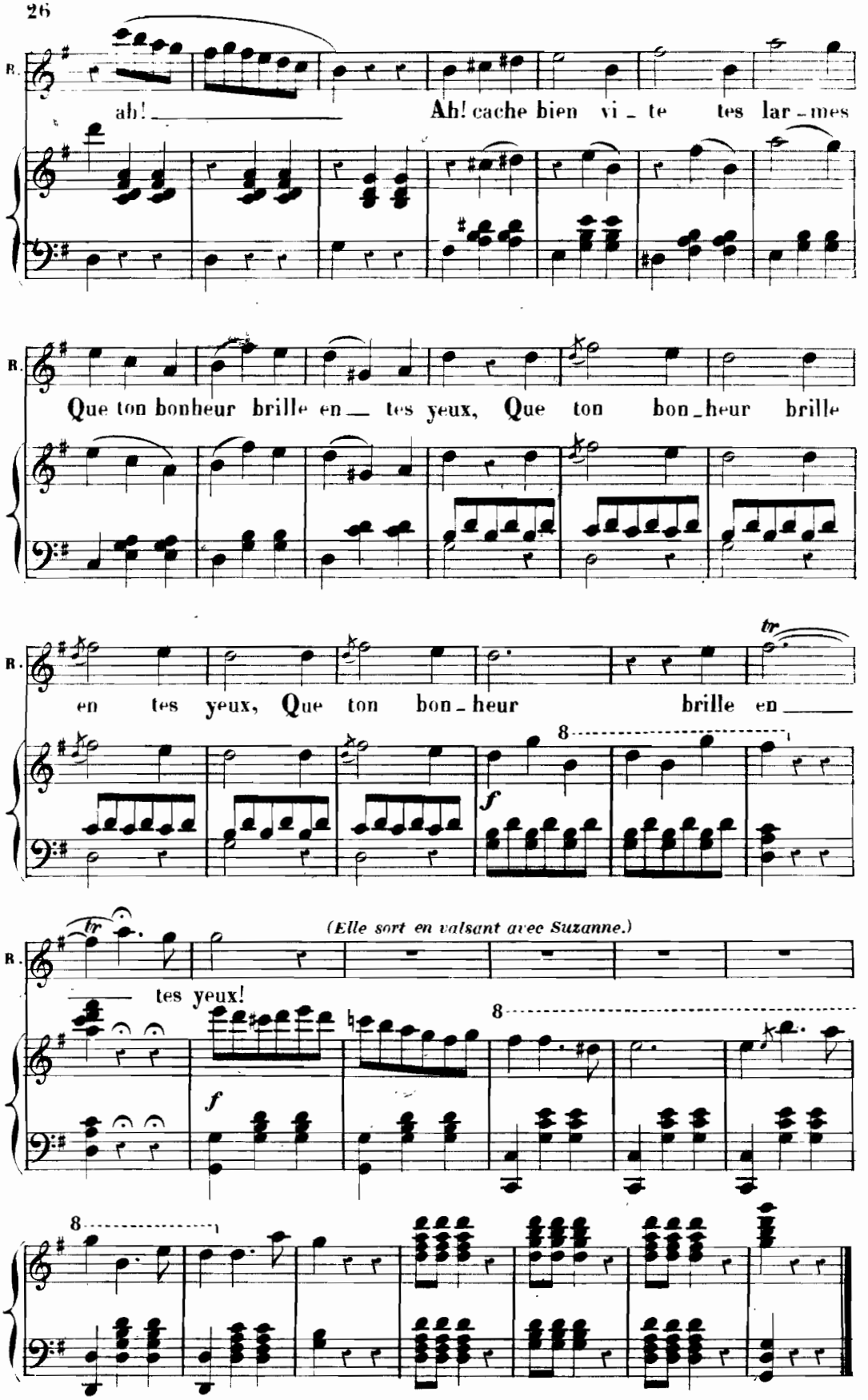
Son rhytme entraîne Sages et fous. La la la la la la


B.
la la ah!
B.
Val - se ché - rie, ô mes
B.
a - mours! Que ne puis - je vol -
B.
- ser tou - jours! Vertu sé - vè - re, Faite pour plai - re,
B.
Dix-huit printemps, Regards vifs et piquants, Grâce di - vi - ne, Et taille


R.
fi - ne, Sont un tré-sor Qui vaut mieux que de l'or!
f
R.
Allons, voyons, sois raison-nable et sa - -
p
R.
-ge, Tout te promet un a -
f
p
R.
-mour é - ter-nel; Il ne faut pas chère en -
R.
-fant qu'un nu - a - ge


R.
De ce beau jour vienne obs - cur - cir, vienne obs - cur -
- cir le ciel! Entends ma belle, La ri - tour-nelle En -
- tends ma belle La ri - tournel - le Ah!
f
tr
f
La la la la la la la La valse est reine
p


R.
Son rhytme entraîne Sages et fous. La la la la la la la
R.
la ah!
f
R.
ah! ah!
p f p
R.
Ah! cache-bien vi-te tes lar-mes Que ton bonheur brille en tes
R.
yeux; ah!
f p f


R.
ah!
Ah! cache bien vi - te tes lar - mes
Que ton bonheur brille en — tes yeux, Que ton bon - heur brille
en tes yeux, Que ton bon - heur brille en
tr
8
f
(Elle sort en valsant avec Suzanne.)
tes yeux!

SCÈNE III.

SUZANNE, puis **FLORESTAN**.

SUZANNE *(se regardant dans la glace de la cheminée.)*

Bonne Rosita! elle a raison... Martel est la perle des maris... et j'étais insensée!.. C'est égal, j'aurais voulu lire cette lettre qu'on lui a remise *(à ce moment des gémissements se font entendre dans le placard. Avec une surprise mêlée de crainte.)* Qu'est-ce c'est que ça?

FLORESTAN *(dans le placard.)*

Pitié! pitié!.. de l'air!

SUZANNE *(avec effroi.)*

Mais il y a quelqu'un dans ce placard! ciel! si c'était lui... Ludovic!.. *(les gémissements continuent.)* plus de doute! il aura mis à exécution son affreux projet.

FLORESTAN.

De l'air! de l'air!

SUZANNE.

Que devenir? je ne peux pourtant pas le laisser étouffer... mon Dieu! mon Dieu! *(elle ouvre le placard.)*

(1) **FLORESTAN** *(sortant du placard, d'une voix faible)*

Pas de cris, madame!

SUZANNE *(reculant sans le regarder.)*

N'approchez pas! je vous le défends!..

FLORESTAN *(qui a rencontré une chaise et s'y est laissé tomber presque sans connaissance.)*

Merci! ange! merci!

SUZANNE *(allant à la porte du fond.)*

Si l'on venait! me compromettre ainsi!.. mais c'est horrible monsieur, ce que vous faites là!

FLORESTAN *(à demi-voix.)*

Une seconde de plus, et j'étouffais.

SUZANNE *(s'approchant de Florestan.)*

Oh! je ne vous pardonnerai jam... *(en voyant sa figure, elle recule avec frayeur.)* Mais ce n'est pas lui! ah! *(elle tombe dans un fauteuil)*

FLORESTAN *(allant à elle.)*

Comment elle s'évanouit!.. *(lui frappant dans les mains)* madame... madame... me voilà bien! si j'avais une plume pour lui chatouiller le nez... *(l'examinant)* que vois-je? ce bouquet d'oranger?... cette robe blanche... quelle aventure! ah! elle revient à elle! *(Suzanne rouvre les yeux, repousse Florestan et essaye en vain de se lever.)*

SUZANNE *(d'une voix faible)*

Au secours... au...

FLORESTAN *(à ses genoux.)*

Oh! ne me perdez pas, madame... grâce pour un malheureux jeune homme!

SUZANNE.

Pas un mot de plus!.. fuyez, monsieur! si mon mari...

FLORESTAN *(ahuri.)*

Oui, oui, madame! *(il se dirige vers le fond.)*

(1) **SUZANNE.**

Pas par là! si l'on vous voyait sortir, c'est moi qui serais perdue! *(avec désespoir)* Mais par où êtes-vous donc entré monsieur?

FLORESTAN.

Par la cheminée, madame...

SUZANNE

Par la cheminée? eh! bien, allez vous en par où vous êtes venu!

FLORESTAN.

Par la cheminée!.. ah! permettez madame, je ne suis pas un savoyard!

SUZANNE.

Ah! *(elle court ouvrir la fenêtre de gauche)* Par ici!

FLORESTAN.

Oui, oui madame. *(regardant par la fenêtre)* Mais c'est la mort que vous me proposez!

SUZANNE.

Partez vite!

FLORESTAN.

Mais il y a trois étages madame... et la rue!

SUZANNE.

Ah! *(elle ferme vivement la fenêtre du fond et court ouvrir le placard.)* Ce placard!...

FLORESTAN.

Merci! je sors d'en prendre.

SUZANNE.

Ah! *(ouvrant la fenêtre de droite.)* Par ici il n'y a aucun danger.

(2) **FLORESTAN** *(qui a regardé.)*

Aucun danger, dites-vous?

SUZANNE.

Cette fenêtre donne sur un jardin... il y a une pelouse au dessous, et un treillage contre le mur... mais partez, monsieur! vous voulez donc me rendre folle?

(1) F. 1. S. 2. — (2) F. 2. S. 1.

FLORESTAN.

Non, madame, non....je pars...je comprends votre situation....mieux vaut mourir! *(il passe une jambe en dehors de la fenêtre.)* et cependant, madame, je suis plein de jeunesse, et d'avenir.

SUZANNE.

Tenez-vous bien au treillage!

FLORESTAN *(à cheval sur la fenêtre.)*

Oui, madame!

SUZANNE.

Mais partez donc monsieur!

FLORESTAN.

Adieu, madame, adieu! Priez pour moi! *(il disparait.)*

SCÈNE IV.

SUZANNE, ROSITA.

(1) SUZANNE *(entendant les éclats de rire de Rosita.)*

Ah! il était temps.

ROSITA *(riant aux éclats.)*

J'en étais sûre, une vraie poule mouillée!

SUZANNE *(d'un air préoccupé.)*

Qui donc?

ROSITA.

Mon danseur...un petit blond frisé. Au troisième tour de valse, poussif; j'ai été obligée de le déposer sur sa banquette.

SUZANNE.

C'est que tu es forte, toi.

ROSITA.

Mais oui...ah! çà, dis-moi, il est plus de minuit.

SUZANNE.

Tu crois?

ROSITA.

Ton mari ne va pas tarder à venir. Ah! mon Dieu! comme tu es troublée! *(lui prenant la main.)* Ta main est froide...serais-tu malade?

SUZANNE.

Non.

ROSITA. *(voyant la fenêtre ouverte.)*

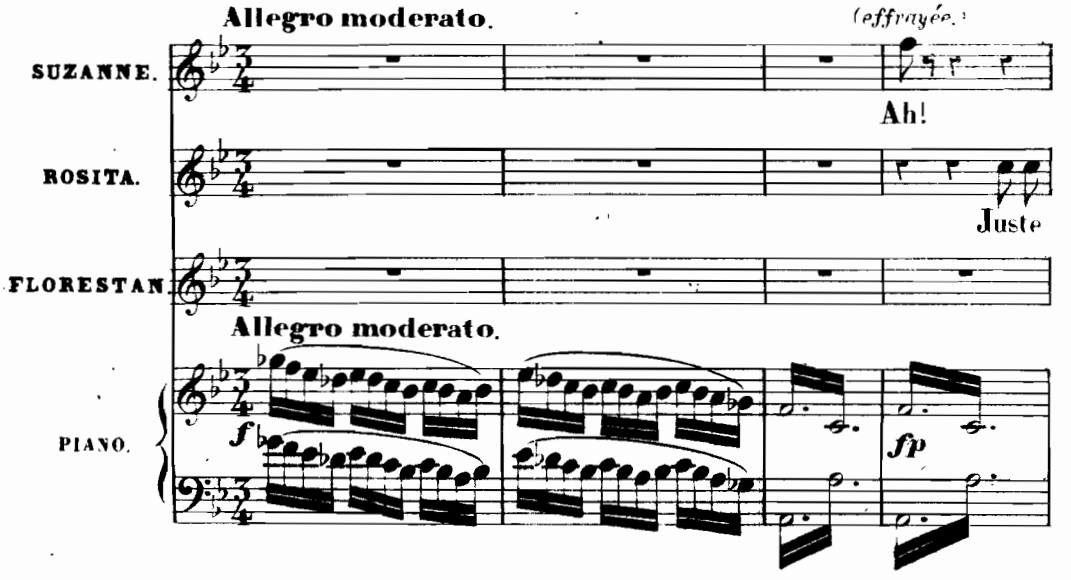
Je vois ce que c'est...comment tu laisses la fenêtre ouverte! quelle imprudence! il y a de quoi attraper une fluxion de poitrine *(elle s'approche de la fenêtre pour la fermer. Au même instant, on entend le bruit du treillage qui se rompt et Florestan paraît, la figure pâle, les cheveux en désordre. Elle pousse un cri d'une voix étouffée. Suzanne se retourne et pousse également un cri; elles s'éloignent et se pressent l'une sur l'autre, pendant que Florestan enjambe à grand peine la fenêtre.)*

SCÈNE V.

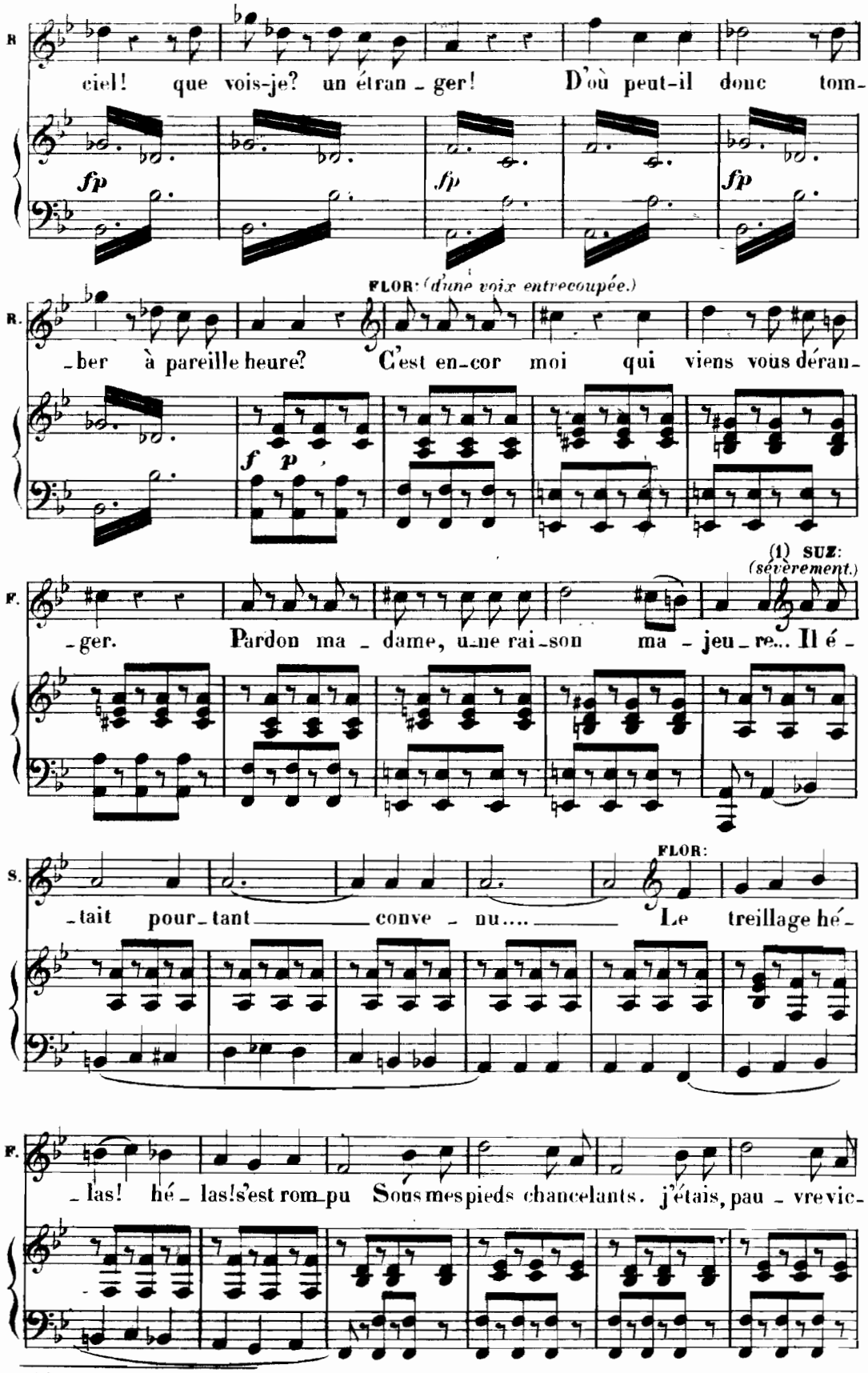
LES MÊMES, FLORESTAN.

N° 3.

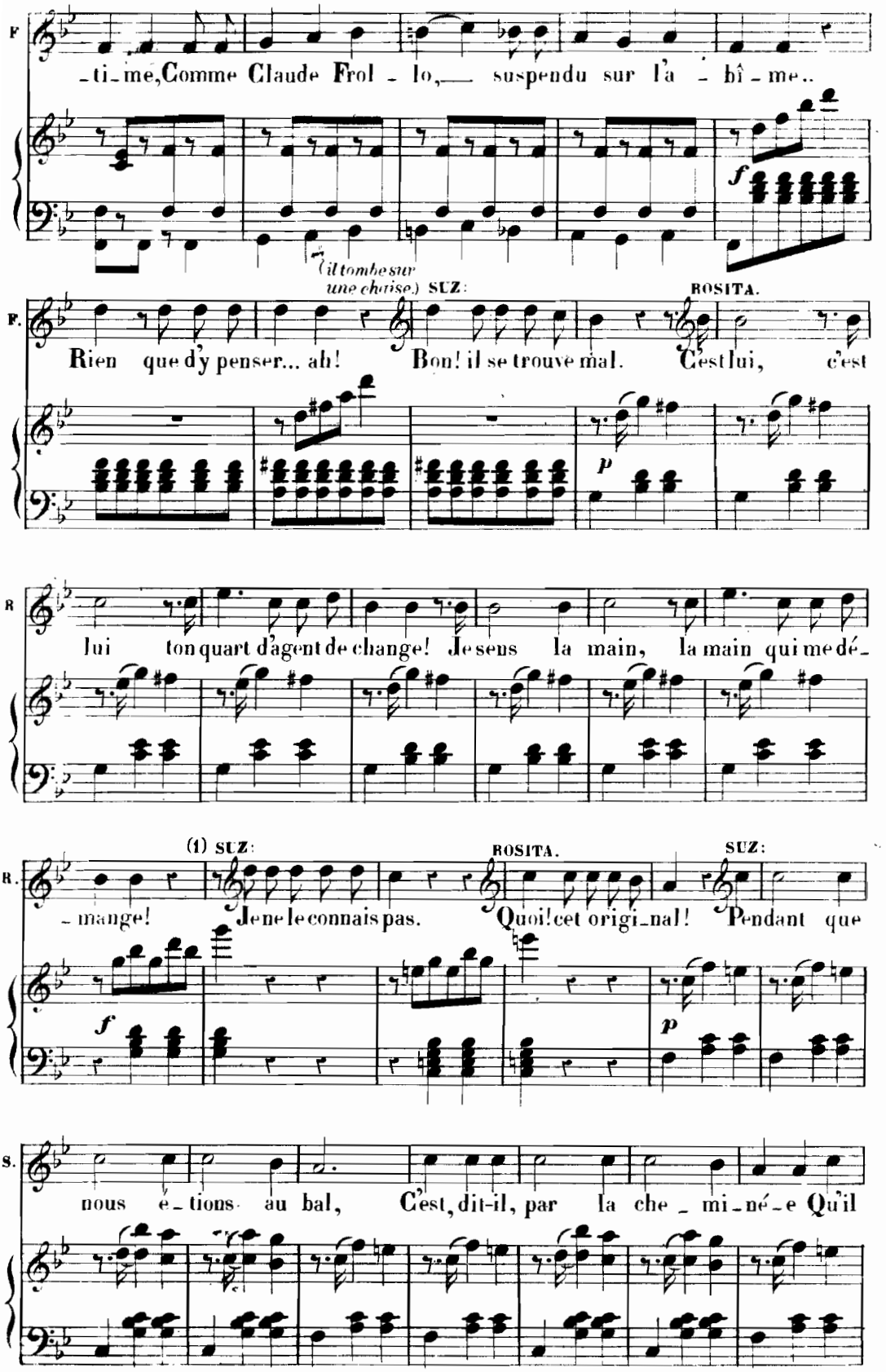
TRIO.



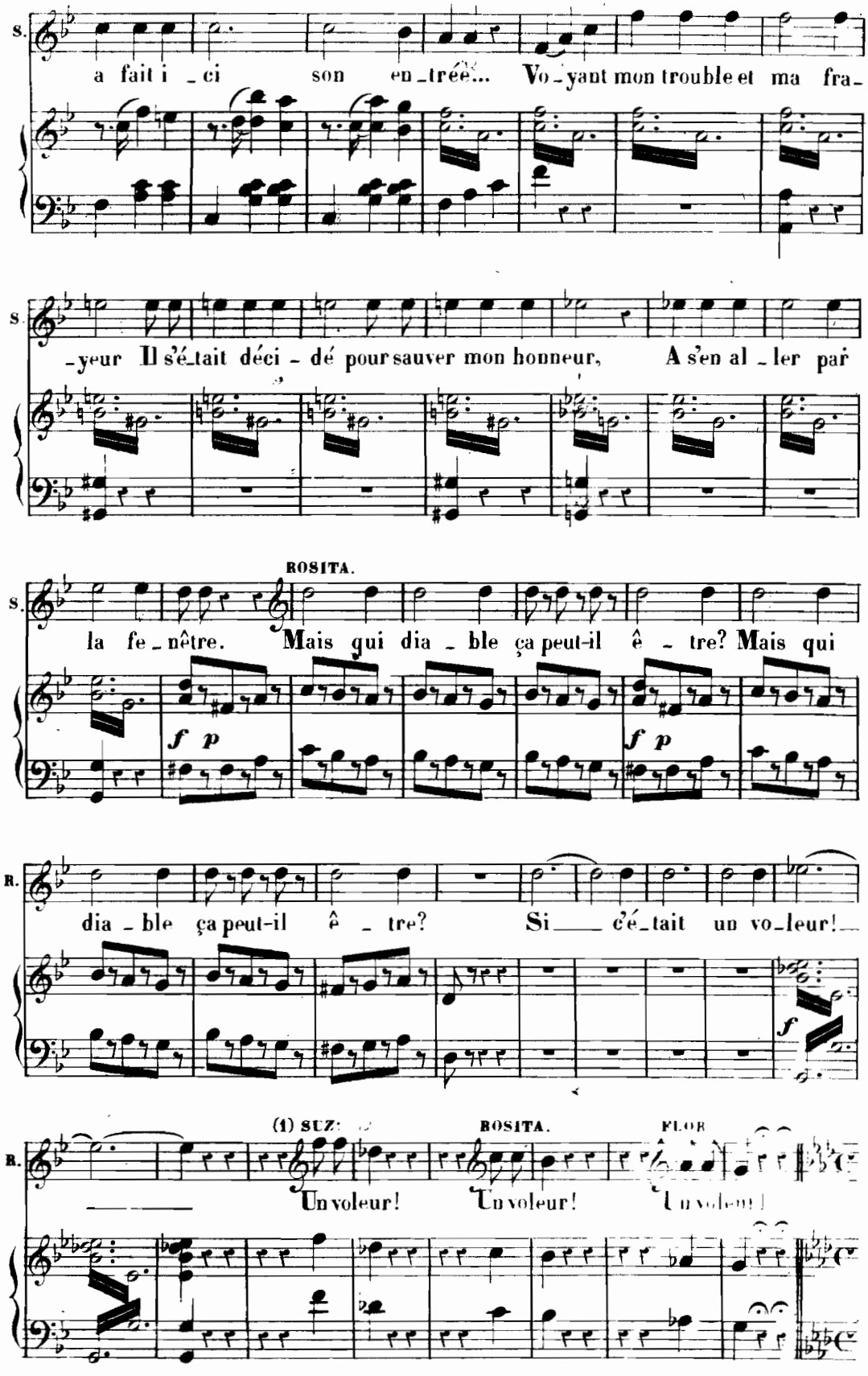
(1) S.1. R. 2.— (2) S.1. R. 2. F. 3.


R
ciel! que vois-je? un étran - ger! D'où peut-il donc tom-
fp
fp
fp
FLOR: (d'une voix entrecoupée.)
R.
-ber à pareille heure? C'est en-cor moi qui viens vous déran-
f p
(1) SUZ: (sévèrement.)
F.
-ger. Pardon ma - dame, une rai-son ma - jeu - re... Il é -
FLOR:
S.
-tait pour-tant conve - nu.... Le treillage hé -
F.
-las! hé - las! s'est rom-pu Sous mes pieds chancelants. j'étais, pau - vre vic-

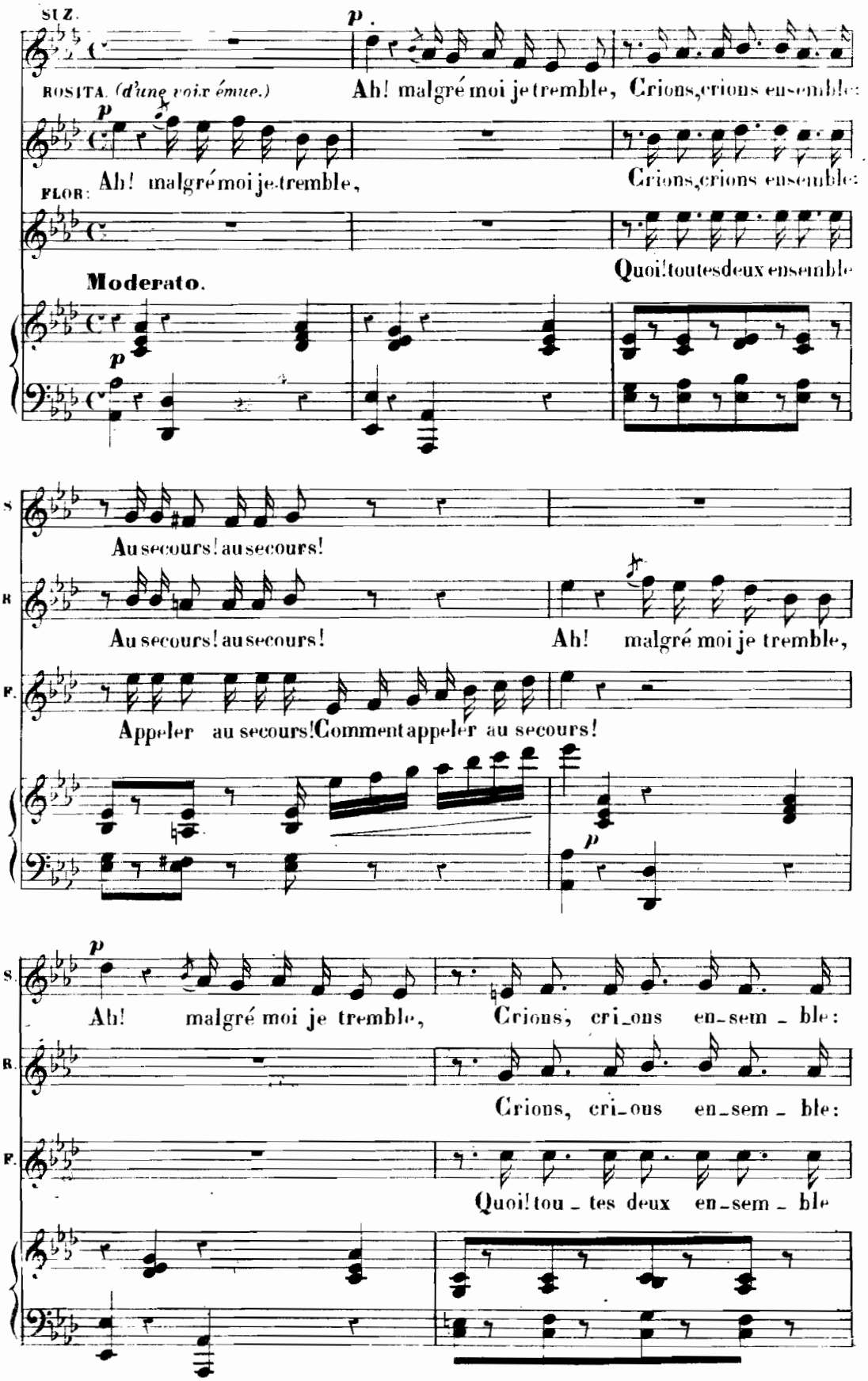
(1) R. 1. S. 2. F. 3.

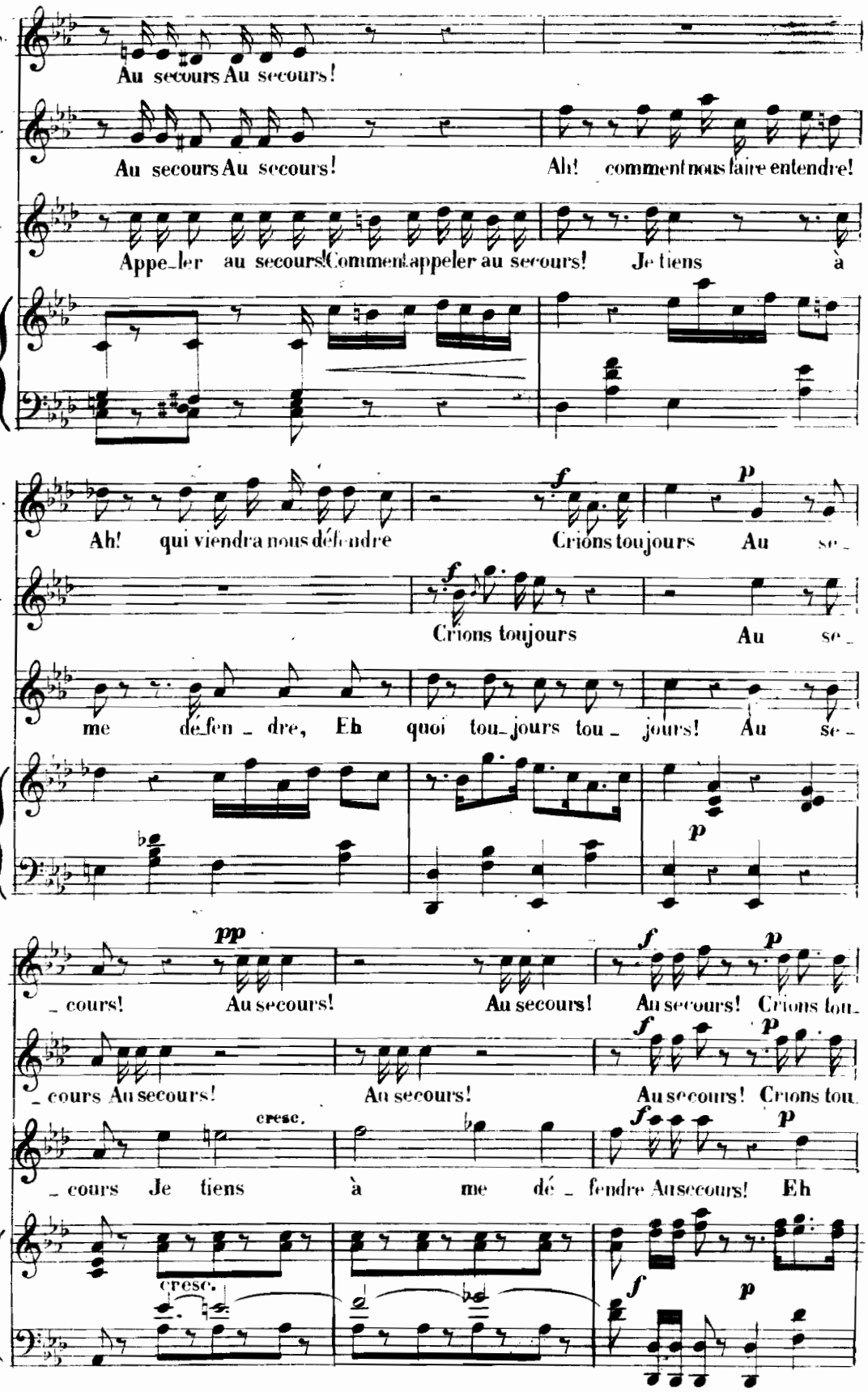

F
-ti-me, Comme Claude Frol - lo, suspendu sur l'a - bî - me..
f
(il tombe sur une chaise.)
SUZ:
ROSITA.
F.
Rien que d'y penser... ah! Bon! il se trouve mal. C'est lui, c'est
p
R
lui ton quart d'agent de change! Je sens la main, la main qui me dé-
(1) SUZ:
ROSITA.
SUZ:
R.
-mange! Je ne le connais pas. Quoi! cet origi-nal! Pendant que
f
p
S.
nous é-tions au bal, C'est, dit-il, par la che-mi-né-e Qu'il

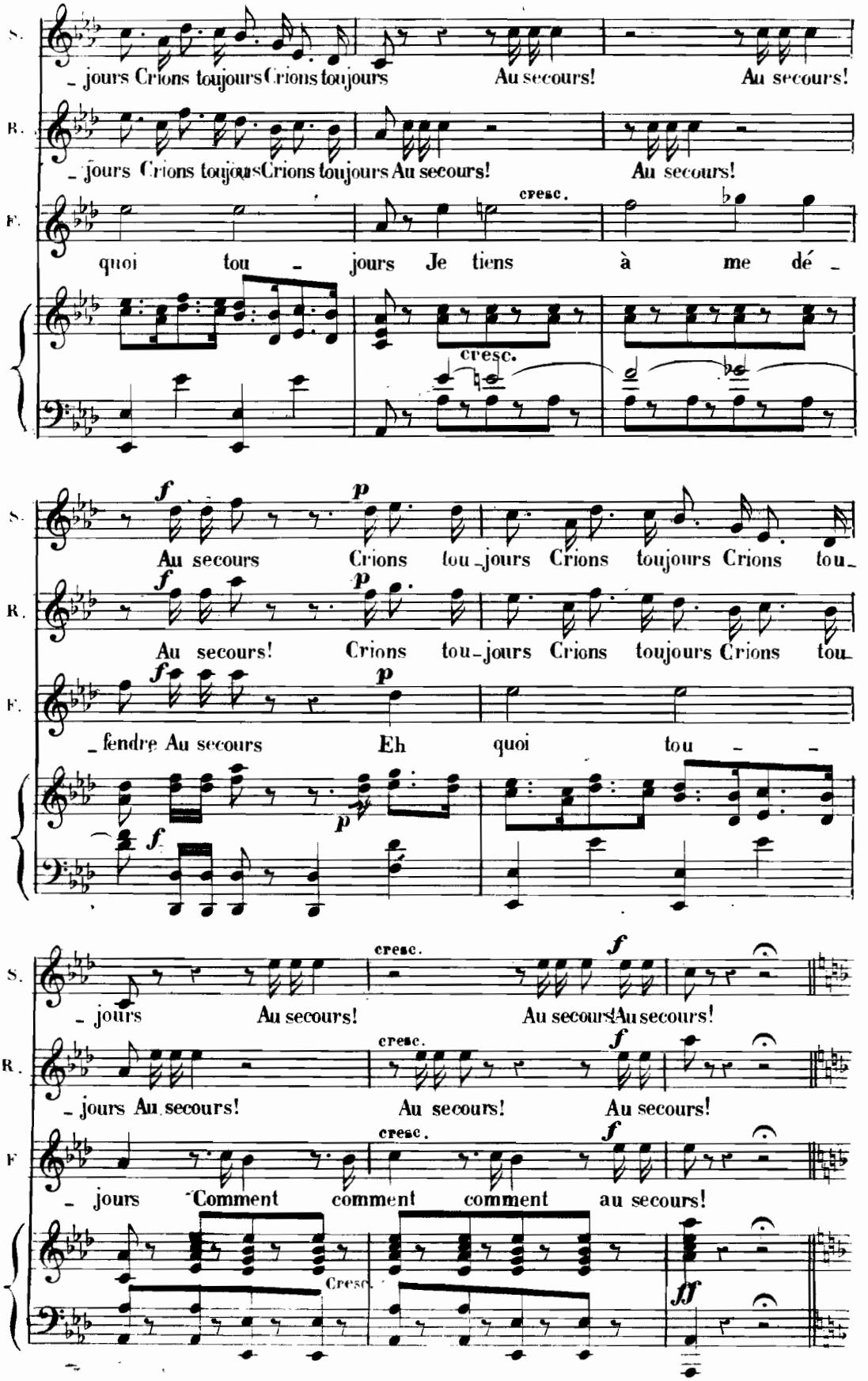
(1) S.1. R. 2. F. 3.

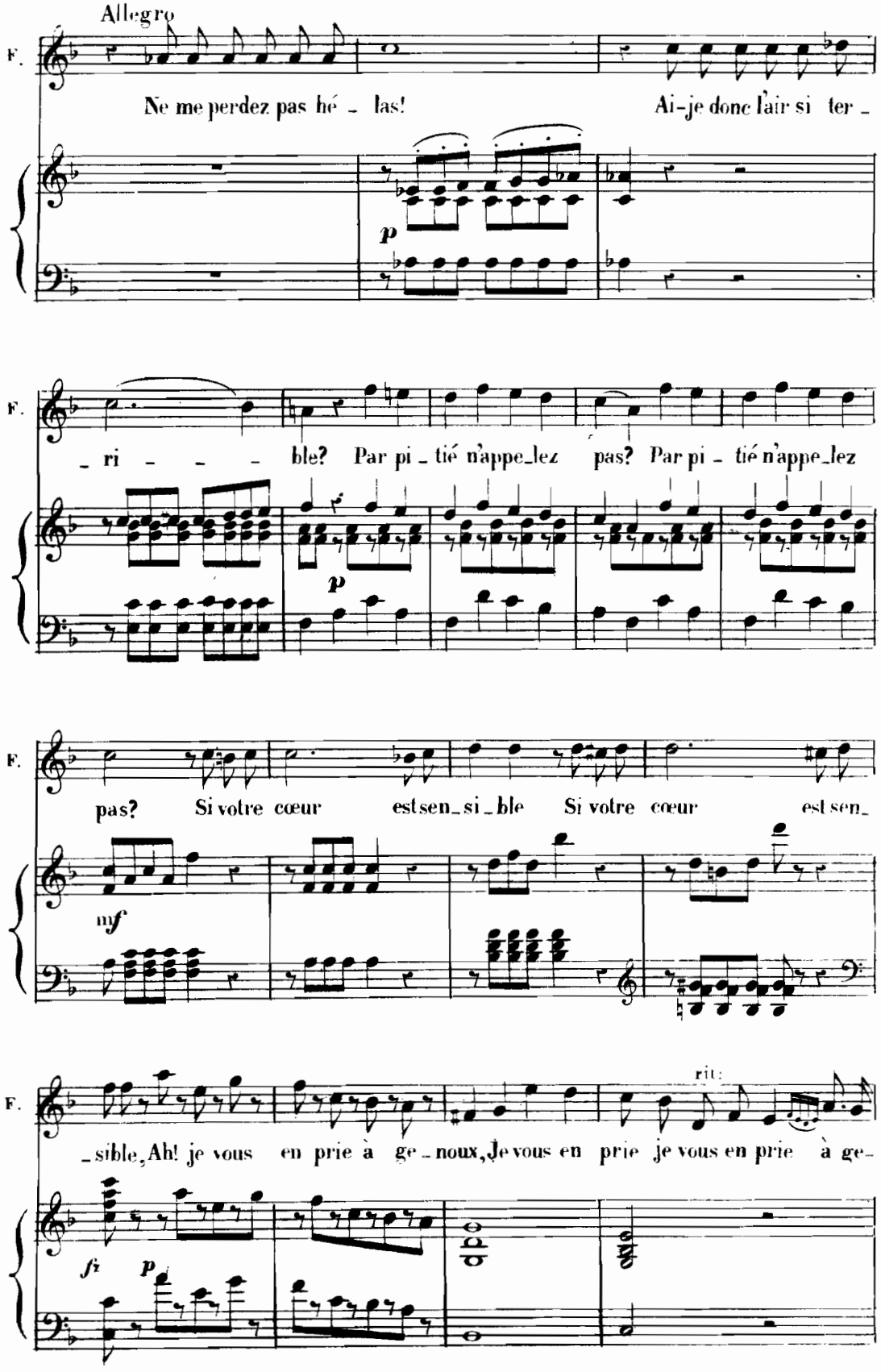

S.
a fait i _ ci son en _ trée... Voyant mon trouble et ma fra _
S.
_ yeur Il s'é _ tait déci _ dé pour sauver mon honneur, A s'en al _ ler par
ROSITA.
S.
la fe _ nêtre. Mais qui dia _ ble ça peut-il ê _ tre? Mais qui
f p
f p
R.
dia _ ble ça peut-il ê _ tre? Si c'é _ tait un vo _ leur!
f
(1) SUZ:
ROSITA.
FLOR
R.
Un voleur! Un voleur! Un voleur!

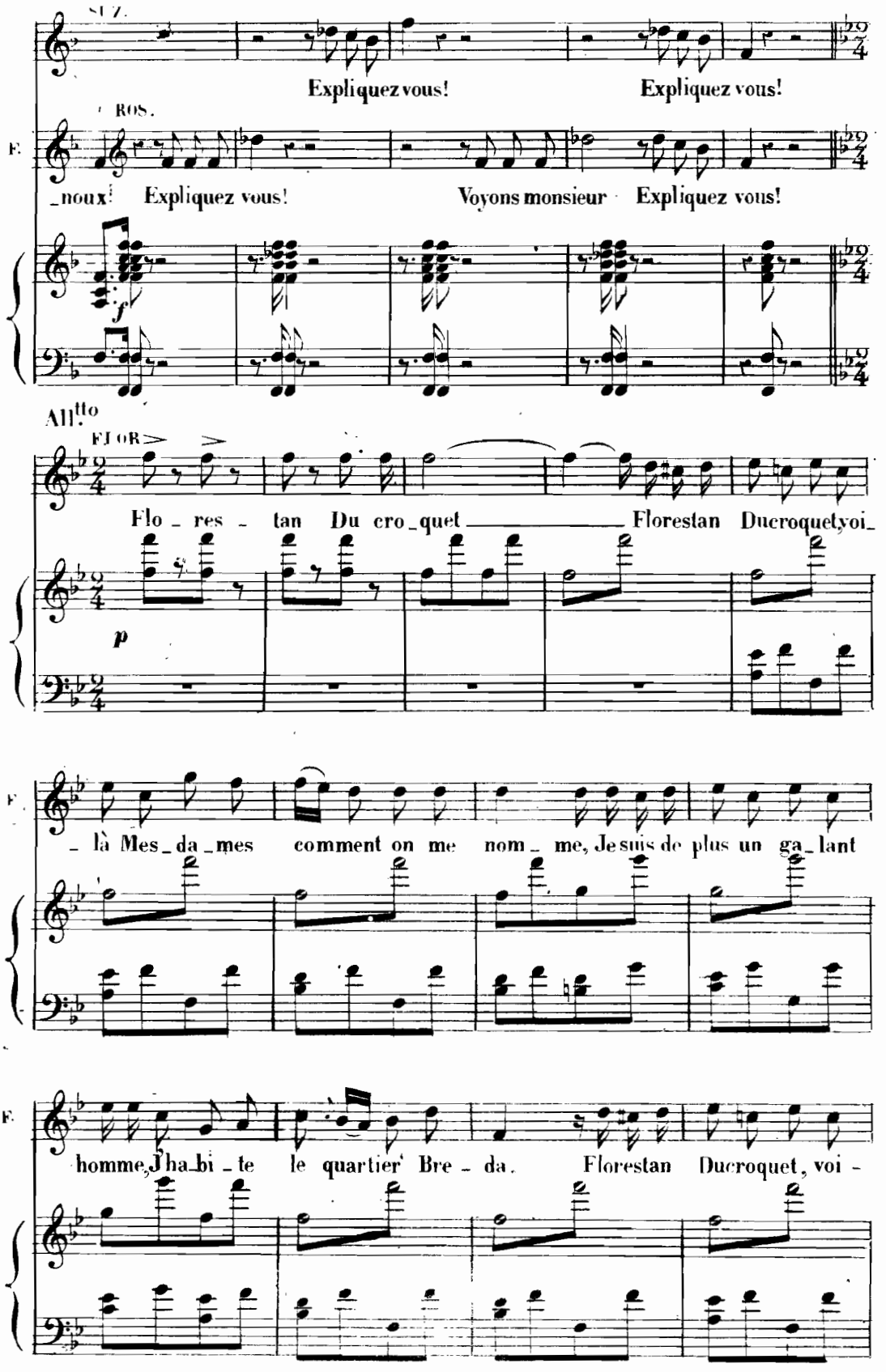
(1) R. 1. S. 2. F. 3.

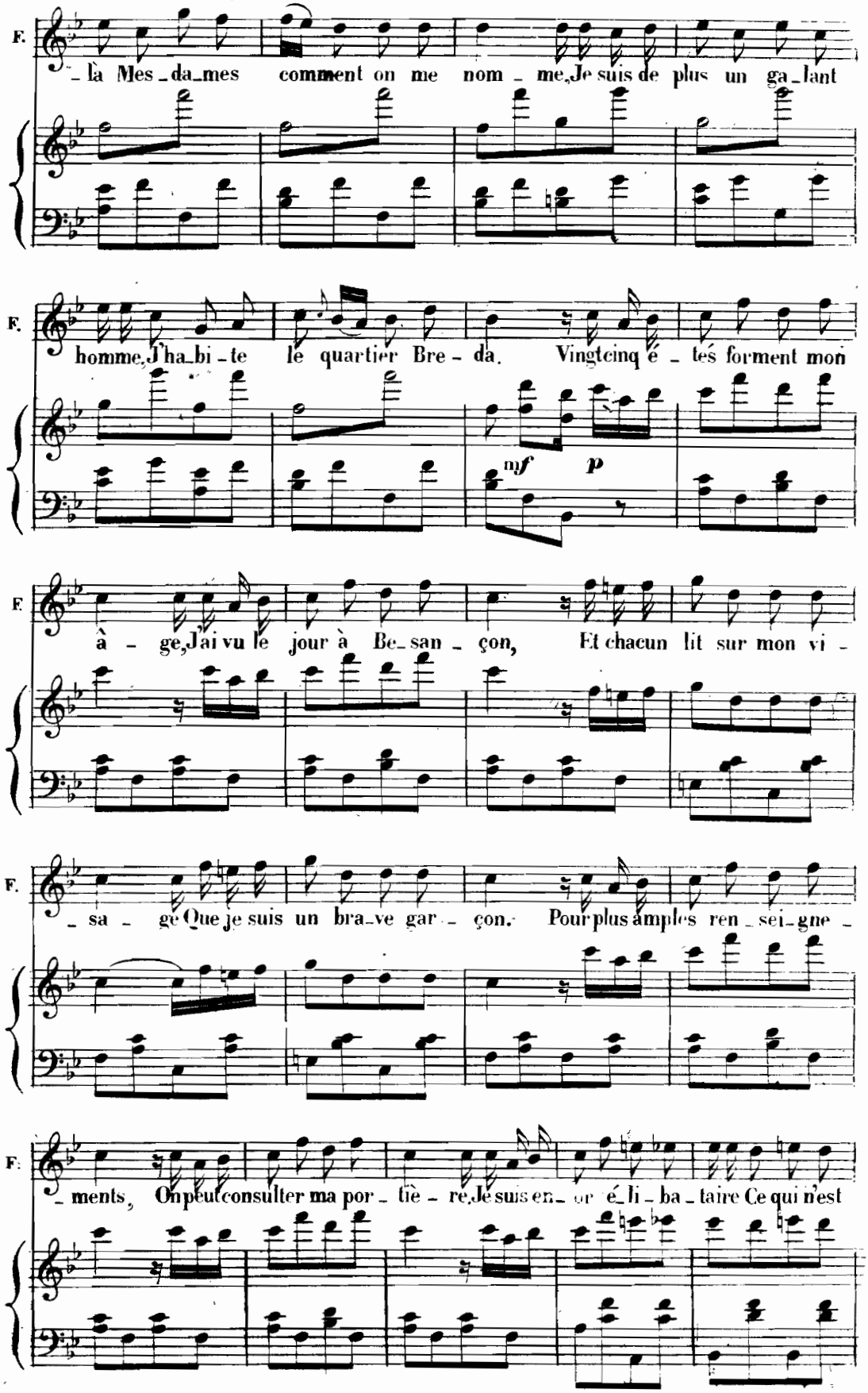

Moderato.
SUZ.
ROSITA. (d'une voix émue.)
Ah! malgré moi je tremble, Crions, crions ensemble:
FLOR:
Ah! malgré moi je tremble,
Crions, crions ensemble:
Quoi! toutes deux ensemble
Moderato.
S.
Au secours! au secours!
R.
Au secours! au secours!
Ah! malgré moi je tremble,
F.
Appeler au secours! Comment appeler au secours!
S.
Ah! malgré moi je tremble, Crions, cri_ons en_sem_ble:
R.
Crions, cri_ons en_sem_ble:
F.
Quoi! tou_tes deux en_sem_ble

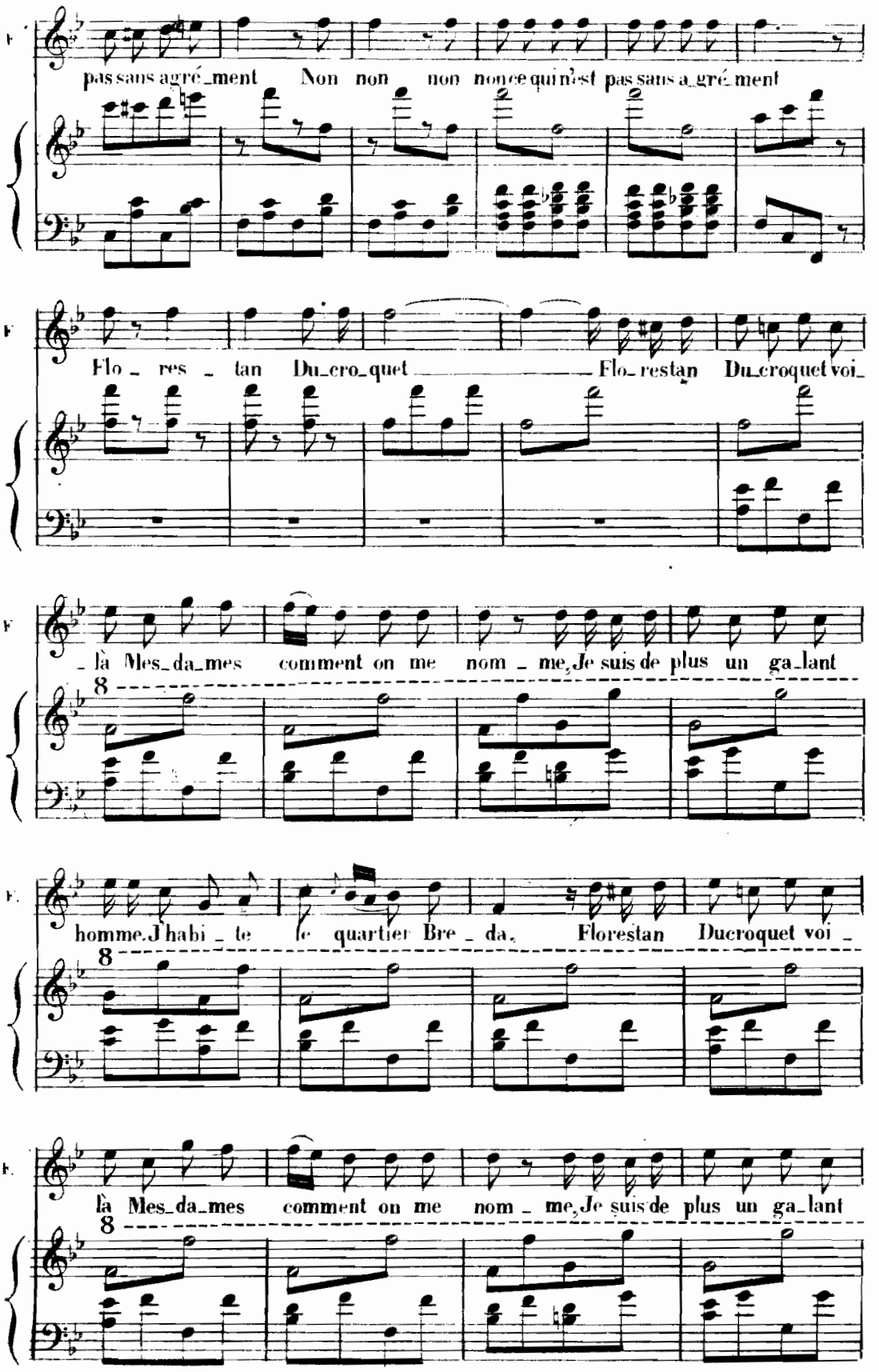

S.
Au secours Au secours!
R.
Au secours Au secours!
Ah! comment nous faire entendre!
F.
Appe_ler au secours! Comment appeler au secours! Je tiens à
Ah! qui viendra nous défendre
Crions toujours Au se_
Crions toujours Au se_
me dé_fen_dre, Eh quoi tou_jours tou_jours! Au se_
cours! Au secours! Au secours! Au secours! Crions tou
cours Au secours! Au secours! Au secours! Crions tou
cresc.
_cours Je tiens à me dé_fendre Au secours! Eh

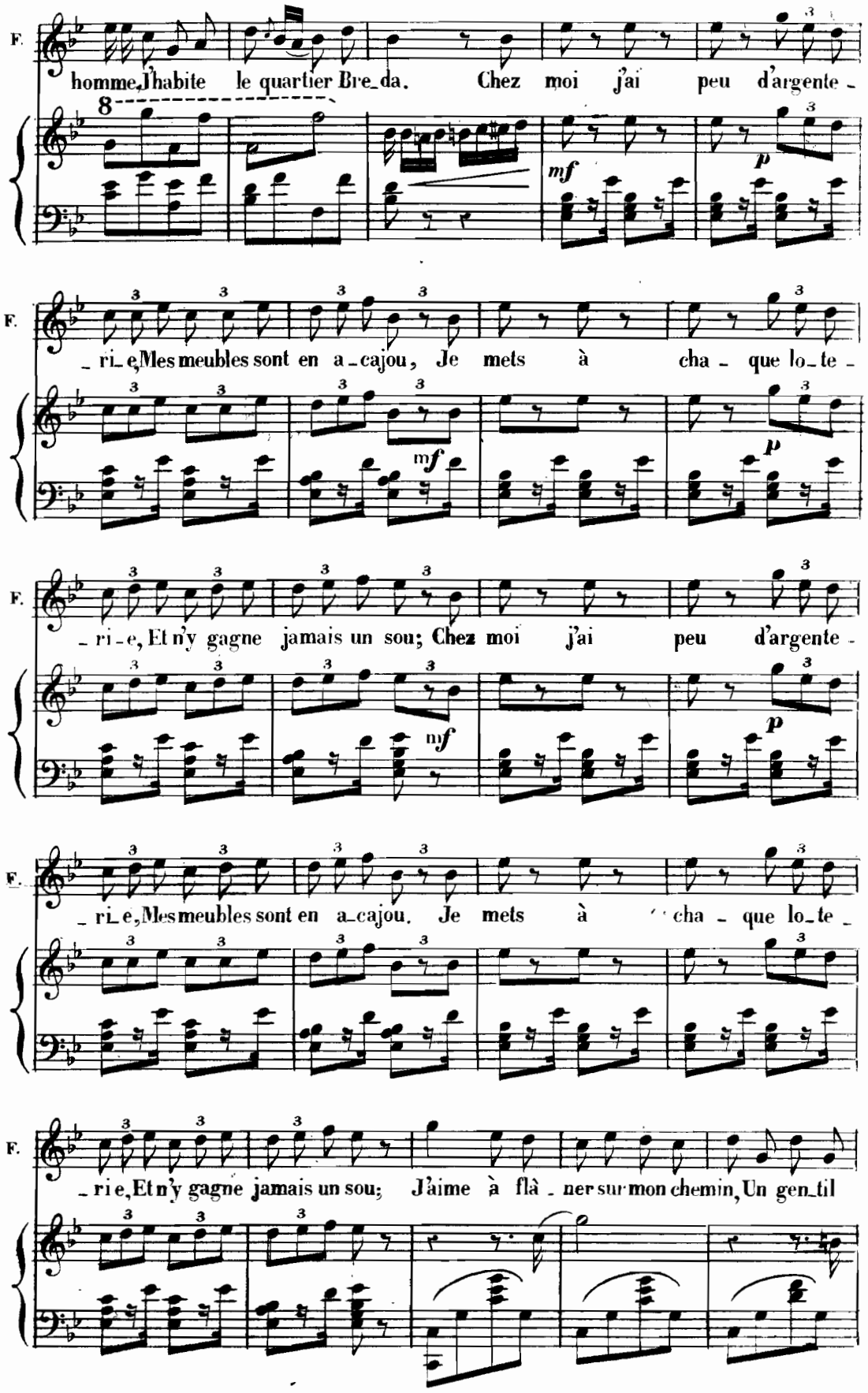

S.
R.
F.
– jours Crions toujours Crions toujours Au secours! Au secours!
– jours Crions toujours Crions toujours Au secours! Au secours!
quoi tou – jours Je tiens à me dé –
cresc.
cresc.
Au secours Crions tou – jours Crions toujours Crions tou –
Au secours! Crions tou – jours Crions toujours Crions tou –
– fendre Au secours Eh quoi tou – –
– jours Au secours! Au secours! Au secours! Au secours!
– jours Au secours! Au secours! Au secours!
– jours Comment comment comment au secours!
Cresc.

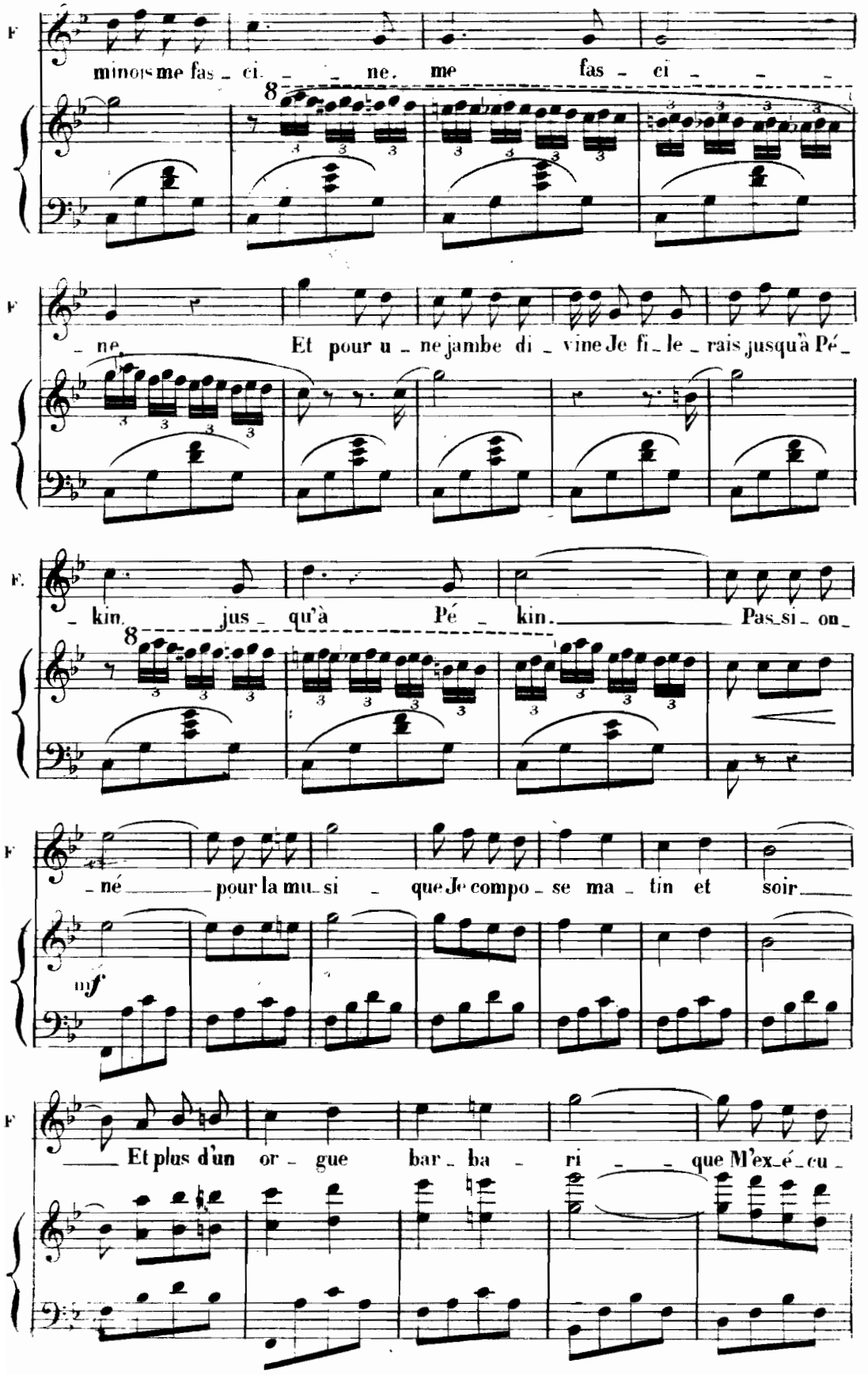

Allegro
F.
Ne me perdez pas hé - las! Ai-je donc l'air si ter -
p
F.
- ri - - - ble? Par pi - tié n'appe-lez pas? Par pi - tié n'appe-lez
p
F.
pas? Si votre cœur est sen-si-ble Si votre cœur est sen-
mf
F.
rit:
-sible, Ah! je vous en prie à ge-noux, Je vous en prie je vous en prie à ge-
fz
p

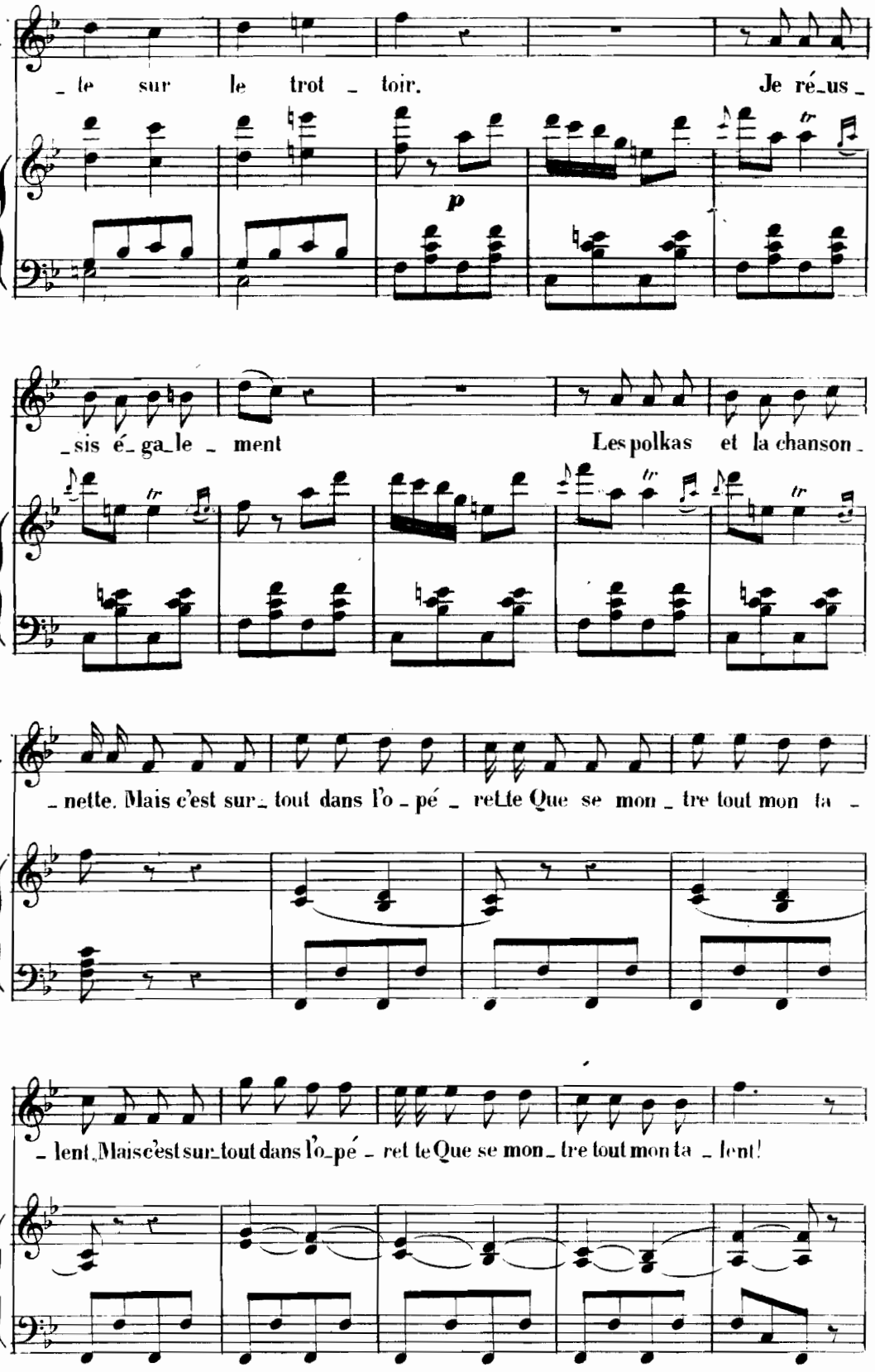

Expliquez vous! Expliquez vous!
ROS.
_noux! Expliquez vous! Voyons monsieur Expliquez vous!
All.tto
FLOR.
Flo_res_tan Du cro_quet Florestan Ducroquet,voi_
_là Mes_da_mes comment on me nom_me, Je suis de plus un ga_lant
homme, J'ha_bi_te le quartier Bre_da. Florestan Ducroquet, voi_

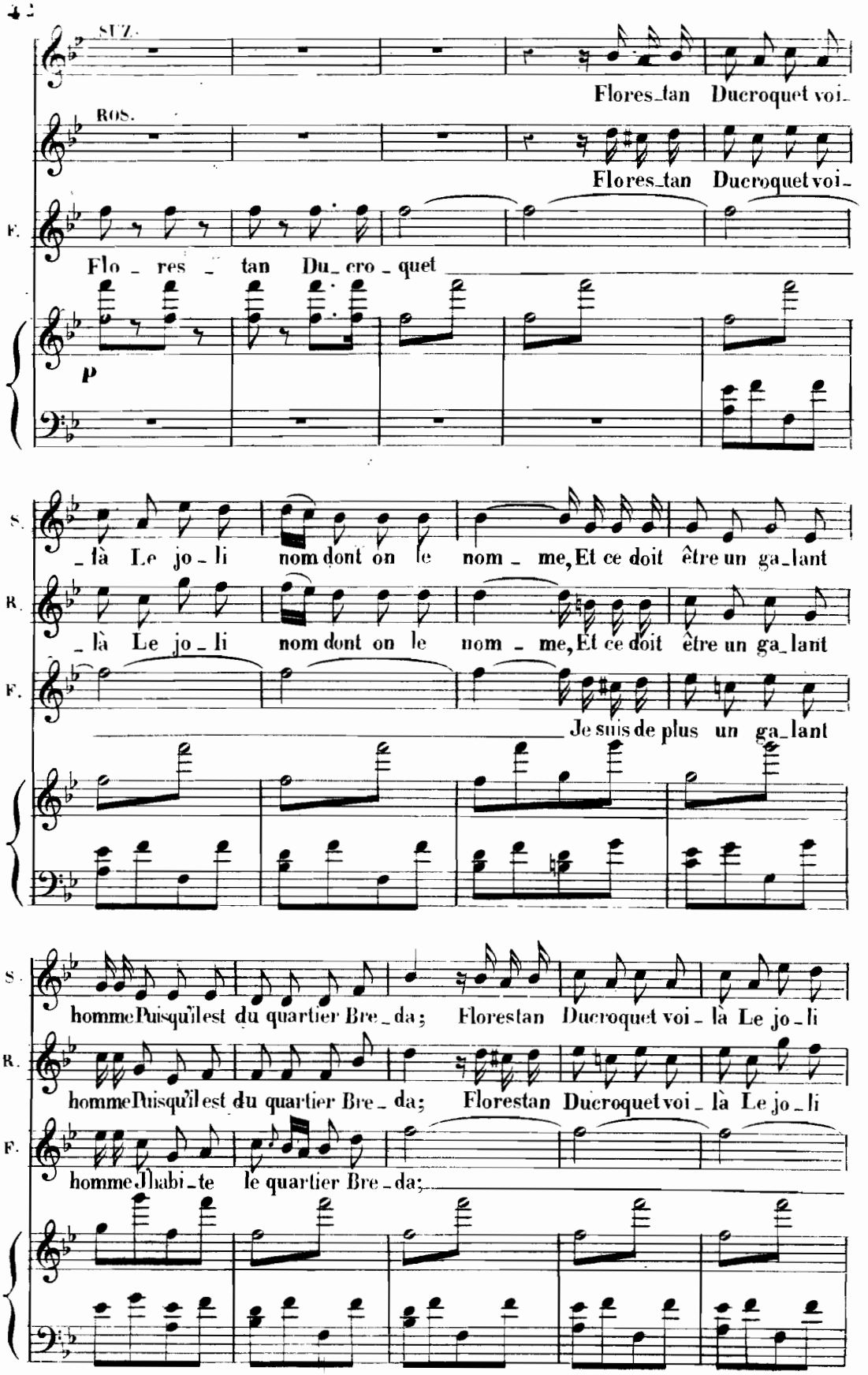

F.
– là Mes – da – mes comment on me nom – me, Je suis de plus un ga – lant
F.
homme, J'ha – bi – te le quartier Bre – da. Vingt-cinq é – tés forment mon
mf p
F.
à – ge, J'ai vu le jour à Be – san – çon, Et chacun lit sur mon vi –
F.
– sa – ge Que je suis un bra – ve gar – çon. Pour plus amples ren – sei – gne –
F.
– ments, On peut consulter ma por – tiè – re, Je suis en – or é – li – ba – taire Ce qui n'est

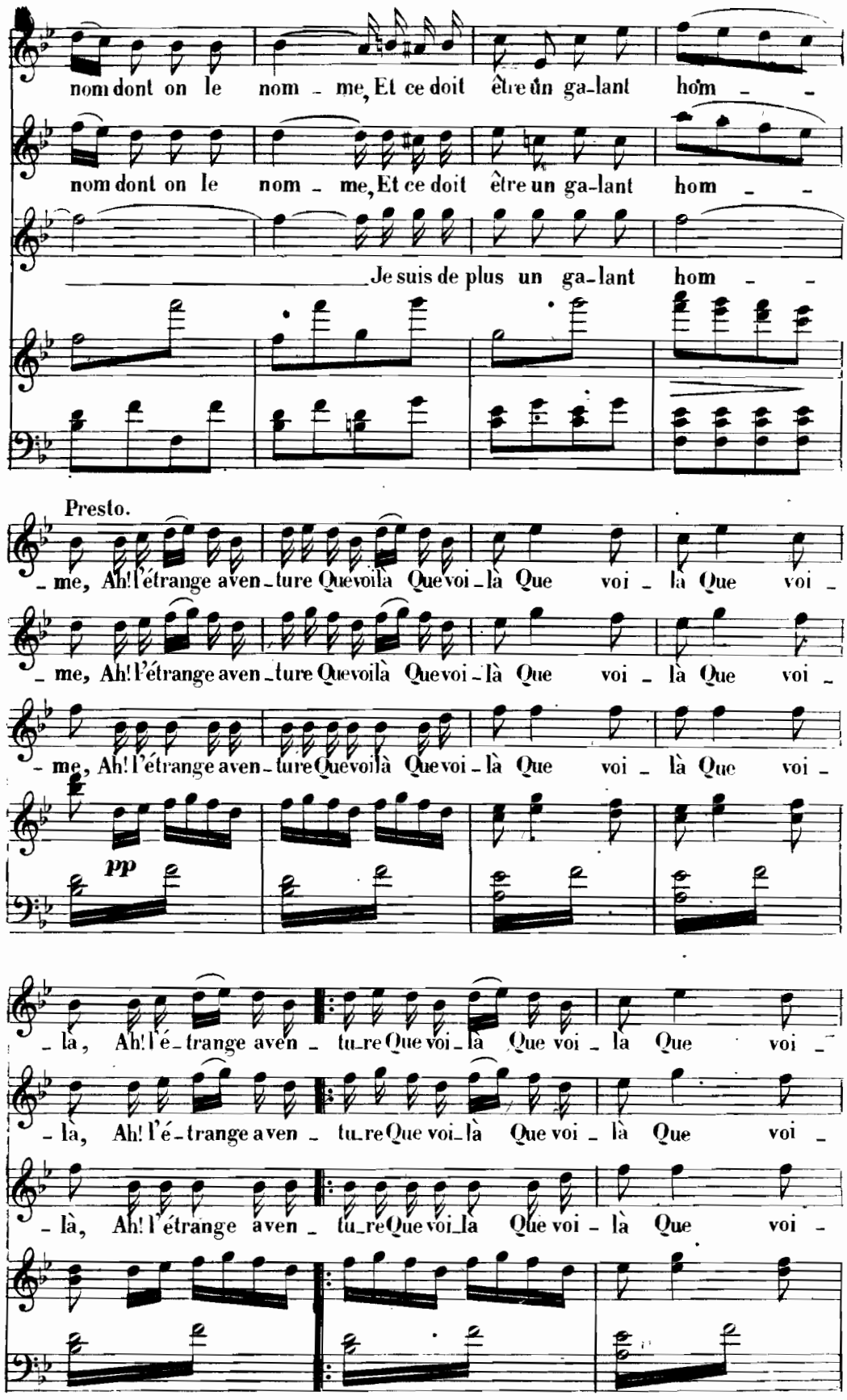

pas sans agré_ment Non non non non ce qui n'est pas sans a_gré_ment
Flo_res_tan Du_cro_quet Flo_restan Du_croquet voi_
_là Mes_da_mes comment on me nom_me, Je suis de plus un ga_lant
homme. J'habi_te le quartier Bre_da, Florestan Ducroquet voi_
là Mes_da_mes comment on me nom_me, Je suis de plus un ga_lant

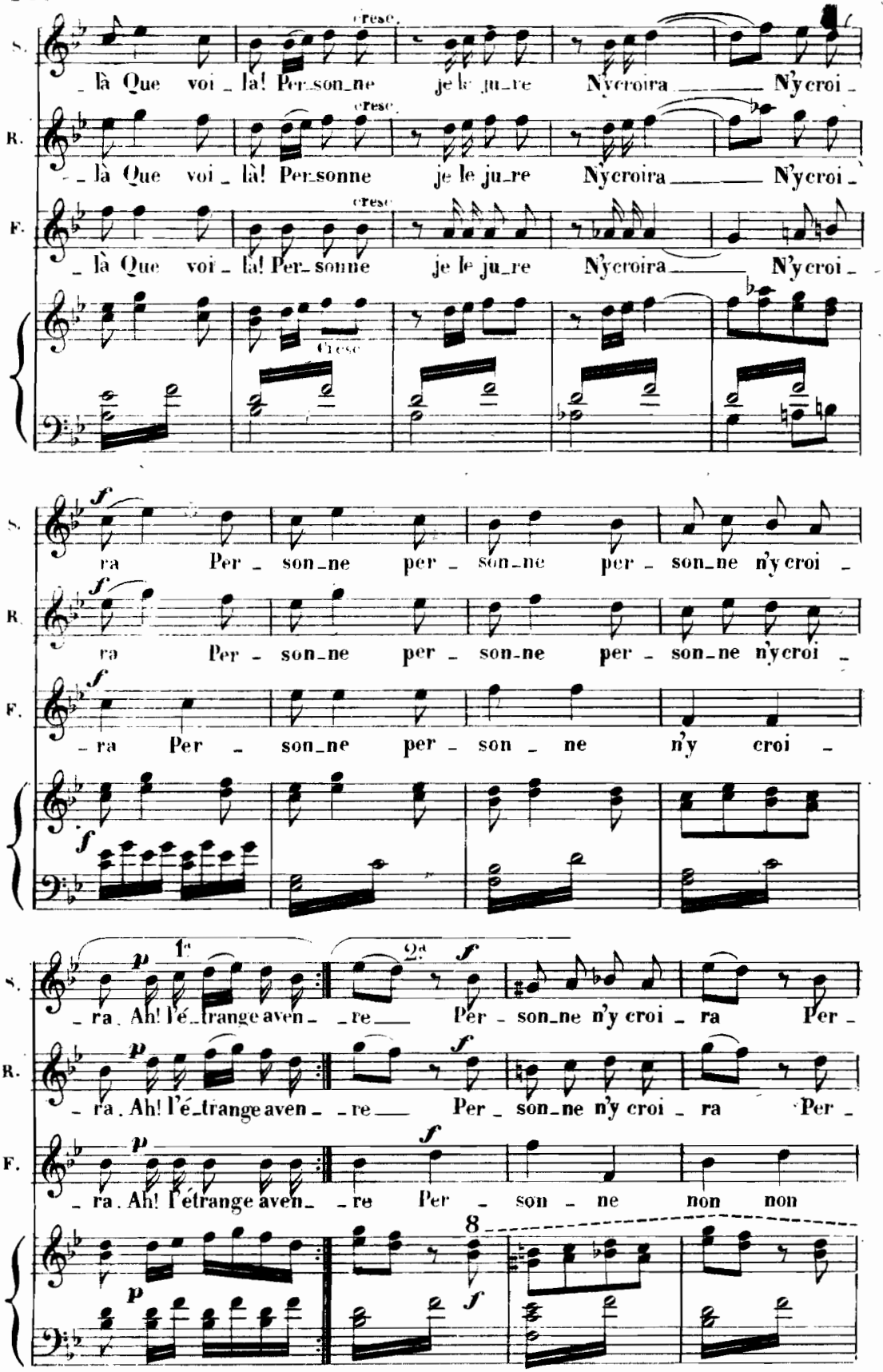

F.
homme, J'habite le quartier Bre_da. Chez moi j'ai peu d'argente_
mf
p
F.
_ri_e, Mes meubles sont en a_cajou, Je mets à cha_que lo_te_
mf
p
F.
_ri_e, Et n'y gagne jamais un sou; Chez moi j'ai peu d'argente_
mf
p
F.
_ri_e, Mes meubles sont en a_cajou. Je mets à cha_que lo_te_
F.
_ri_e, Et n'y gagne jamais un sou; J'aime à flâ_ner sur mon chemin, Un gen_til

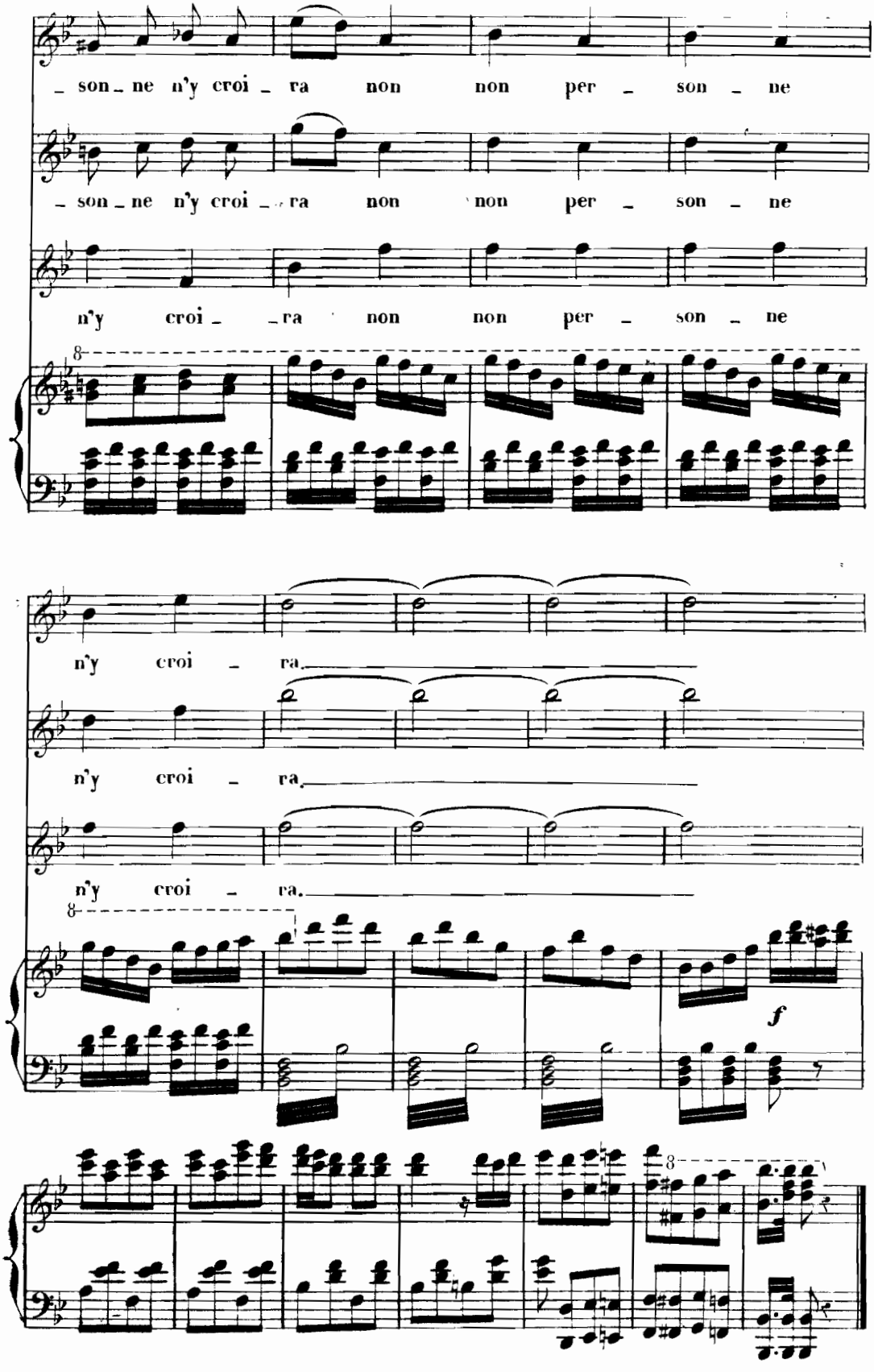

F
minois me fas - ci - - ne. me fas - ci - - -
8
F
- ne. Et pour u - ne jambe di - vine Je fi - le - rais jusqu'à Pé -
F.
- kin. jus - qu'à Pé - kin. Pas si - on -
8
F
- né pour la mu - si - que Je compo - se ma - tin et soir
mf
F
Et plus d'un or - gue bar - ba - ri - que M'ex - é - cu -


F.
_te sur le trot _ toir. Je ré_us_
p
F.
_sis é_ga_le _ ment Les polkas et la chanson_
F.
nette. Mais c'est sur tout dans l'o_pé _ rette Que se mon _ tre tout mon ta _
F.
_lent. Mais c'est sur_tout dans l'o_pé _ ret te Que se mon_ tre tout mon ta _ lent!


SUZ.
Flores_tan Ducroquet voi_
ROS.
Flores_tan Ducroquet voi_
F.
Flo_res_tan Du_cro_quet
p
S.
_là Le jo_li nom dont on le nom_me, Et ce doit être un ga_lant
R.
_là Le jo_li nom dont on le nom_me, Et ce doit être un ga_lant
F.
Je suis de plus un ga_lant
S.
homme Puisqu'il est du quartier Bre_da; Florestan Ducroquet voi_là Le jo_li
R.
homme Puisqu'il est du quartier Bre_da; Florestan Ducroquet voi_là Le jo_li
F.
homme J'habi_te le quartier Bre_da;


nom dont on le nom - me, Et ce doit être un ga-lant hom - -
nom dont on le nom - me, Et ce doit être un ga-lant hom - -
Je suis de plus un ga-lant hom - -
Presto.
- me, Ah! l'étrange aven-ture Que voilà Que voi-là Que voi - là Que voi -
- me, Ah! l'étrange aven-ture Que voilà Que voi-là Que voi - là Que voi -
- me, Ah! l'étrange aven-ture Que voilà Que voi-là Que voi - là Que voi -
pp
- là, Ah! l'é-trange aven - tu-re Que voi-là Que voi - là Que voi -
- là, Ah! l'é-trange aven - tu-re Que voi-là Que voi - là Que voi -
- là, Ah! l'étrange aven - tu-re Que voi-là Que voi - là Que voi -


S.
R.
F.
cresc.
là Que voi_là! Per_son_ne je le ju_re N'y croira N'y croi_
cresc.
là Que voi_là! Per_sonne je le ju_re N'y croira N'y croi_
cresc.
là Que voi_là! Per_sonne je le ju_re N'y croira N'y croi_
Cresc
f
ra Per_son_ne per_son_ne per_son_ne n'y croi_
f
ra Per_son_ne per_son_ne per_son_ne n'y croi_
f
ra Per_son_ne per_son_ne n'y croi_
f
p 1e
ra. Ah! l'é_trange aven_re Per_son_ne n'y croi_ra Per_
2e f
p
ra. Ah! l'é_trange aven_re Per_son_ne n'y croi_ra Per_
p
ra. Ah! l'étrange aven_re Per_son_ne non non
f
8
p
f


son ne n'y croi ra non non per son ne
son ne n'y croi ra non non per son ne
n'y croi ra non non per son ne
n'y croi ra.
n'y croi ra.
n'y croi ra.
f

FLORESTAN.

Oui, mesdames, je suis compositeur ... auteur d'une opérette refusée avec enthousiasme au théatre des Bouffes Parisiens.. Et pourtant quel titre! les Mystères d'Udolphe!

ROSITA.

Ah! vous faites des notes?

FLORESTAN.

Oui, mademoiselle, je fais des notes du matin au soir... par malheur j'en ai fait quelques unes chez Bolivard.

SUZANNE.

Bolivard?

ROSITA.

C'est un nom de chapeau ça!

FLORESTAN.

C'est aussi celui d'un affreux tailleur, mademoiselle... d'un homme qui déteste la musique...comme un caniche... mais sa femme l'adore... la musique... parfois même elle se plait à roucouler mes plaintives romances.

ROSITA.

Pauvre femme!

FLORESTAN.

Comment! pauvre femme! mes romances sont plaintives, mais elles sont agréables.

SUZANNE.

Passons, monsieur, passons.

FLORESTAN.

Passons, passons... mademoiselle froisse mon amour propre d'artiste... Enfin! Il faut vous dire que ce Bolivard est jaloux comme un tigre; je ne vais donc chez lui me faire prendre mesure, que quand je sais qu'il n'y est pas... Or, ayant appris ce soir son départ pour Elbeuf, j'étais allé vers onze heures et demie, me faire prendre mesure d'un gilet...dont je n'ai pas besoin, quand tout à coup, le tigre fond sur moi, armé d'un mètre de fort calibre... Le voyage n'était qu'un guet-à-pens..Je veux fuir, il se met à ma poursuite; je parviens enfin à me réfugier dans la cuisine; je m'empare d'une broche, decidé à vendre chèrement ma vie, le lâche! Il m'enferme à double tour et me crie d'une voix de stentor: « bonne nuit Florestan! demain tu coucheras à Clichy. » Me souciant peu d'une pareille hospitalité, je me suis esquivé par une lucarne donnant sur les toits, et c'est en cherchant une issue que je me suis engouffré dans cette cheminée. Notez, mesdames, que ce confectionneur a mis à mes trousses l'huissier le plus féroce .... un nommé Martel....

SUZANNE.

Mon mari!

FLORESTAN.

Votre mari! miséricorde! je me suis fourré dans la gueule du loup. *(il s'élance vers la porte du fond)* Mais je veux m'en aller, ventre de biche!

SUZANNE. *(prêtant l'oreille.)*

Ciel! un bruit de pas

ROSITA.

C'est lui!

FLORESTAN. *(faisant un bond)*

Enfer!

SUZANNE. *(très effrayée)*

Et la clé qui est sur la porte!..

LE MARI *(au dehors)*

Suzanne!

ROSITA. *(courant au fond)*

On n'entre pas!

LE MARI.

C'est moi!

SUZANNE.

N'entrez pas, monsieur! je vous le défends!

ROSITA. *(entr'ouvrant la porte et parlant au mari)*

Attendez... plus tard.

LE MARI.

Ah! oui... je comprends... je reviendrai tout à l'heure

FLORESTAN.

Ah! je respire.

SUZANNE.

Il s'éloigne

ROSITA.

Oui... mais comme il n'aurait qu'à changer d'idée... *(elle retire la clé du dehors et ferme la porte en dedans.)*

FLORESTAN.

Sauvés! nous sommes sauvés!

ROSITA *(qui écoute toujours à la porte)*

Silence! malheureux!

FLORESTAN.

Qu'y-a-t-il?

ROSITA.

Il est encore là...Il se promène dans le corridor...Il fredonne au clair de la lune.

FLORESTAN.

Alors, impossible de sortir!

ROSITA *(descendant la scène)*

Il faut pourtant prendre un parti.

SUZANNE.

Mais lequel?

ROSITA.

J'y suis.*(à Suzanne)*Ouvre la fenêtre!..je vais jeter monsieur dans le jardin.

FLORESTAN.

Un crime!..avec effraction de bras et de jambes...ah! j'y suis!*(il va prendre le flambeau qui est sur la cheminée)*

SUZANNE.

Qu'allez-vous faire?

FLORESTAN.

Mettre le feu à la maison... je profiterai du désordre pour me sauver.

ROSITA *(lui arrachant le flambeau des mains)*

Du tout..du tout! mieux que ça! j'ouvre la porte, Suzanne et moi nous nous mettons à crier..au voleur!

FLORESTAN.

Très bien!

SUZANNE.

C'est une idée!

FLORESTAN *(se ravisant)*

Comment!.. au voleur!

ROSITA.

On accourt, on vous prend au collet...

FLORESTAN.

Et on me conduit à la préfecture de police.

ROSITA.

C'est ça.

FLORESTAN.

J'attends trois mois en prison...puis la correctionnelle..ah! non! ah! non!

ROSITA.

Ma foi! tant pis! Il n'y a que ce moyen. *(elle court à la porte du fond)*

FLORESTAN *(la retenant)*

Permettez mademoiselle! *(il enlève vivement la clé de la serrure)*

ROSITA.

Voulez-vous bien me rendre cette clé! *(elle lutte avec lui et le pousse contre la fenêtre ouverte)* Ou je vous lance par la fenêtre.*(Florestan qui tourne le dos à la fenêtre perd l'équilibre; il étend les bras pour se rattraper, et dans ce mouvement laisse tomber la clé dans le jardin)*

FLORESTAN.*(poussant un cri)*

Ah!

SUZANNE.

Qu'est ce qu'il y a?

FLORESTAN.

La clé est tombée dans le jardin.

SUZANNE.

Maladroit! mais que faire? que devenir?

ROSITA.

Une idée!..le bal vient de finir... laissons partir tous les invités... et dans une heure, quand l'escalier sera désert, nous dévissons la serrure...

FLORESTAN.

C'est ça.

SUZANNE.

Et vous partez?

FLORESTAN.

Je vous le jure, madame... je vous le jure sur les cendres *(regardant la cheminée)* de ce foyer! *(on frappe encore)*

SUZANNE.

Chut! c'est lui!

LE MARI.

Suzanne! ma petite Suzanne! ouvrez-moi la porte!

SUZANNE *(très embarrassé)*

Non monsieur, non c'est impossible.

LE MARI.

Ah! je devine, vous m'en voulez encore de ne pas vous avoir montré cette lettre.

SUZANNE

Oui, monsieur, précisément.

LE MARI

Je vous la montrerais bien... mais je l'ai déchirée.

SUZANNE *(avec dépit)*

Ah! vous l'avez déchirée?.. Eh! bien tant pis, je n'ouvrirai pas...

LE MARI.

Comment?

SUZANNE.

Je veux que vous me montriez cette lettre!

LE MARI.

Mais puisque je ne l'ai plus

SUZANNE.

Oh! prétexte!..

LE MARI.

Vous allez passer la nuit toute seule?

SUZANNE *(avec un dépit croissant)*

D'abord, monsieur, je ne suis pas seule, Rosita est avec moi.

LE MARI *(riant)*

Oui, oui, je sais bien.

SUZANNE.

Nous sommes même trois... car il y a ici un jeune homme charmant!

FLORESTAN *(s'oubliant très-haut)*

Sapristi! madame!

ROSITA *(bas à Florestan)*

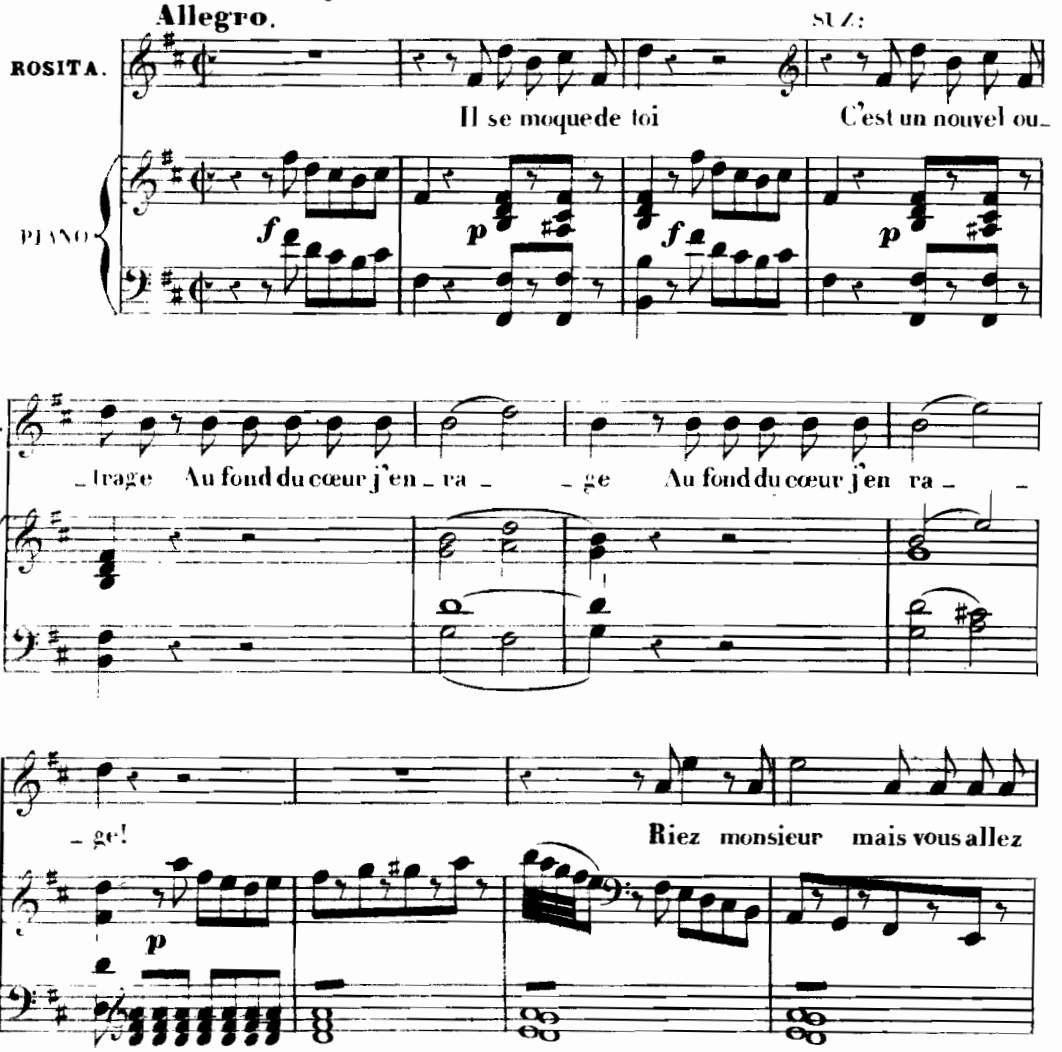
Malheureux!

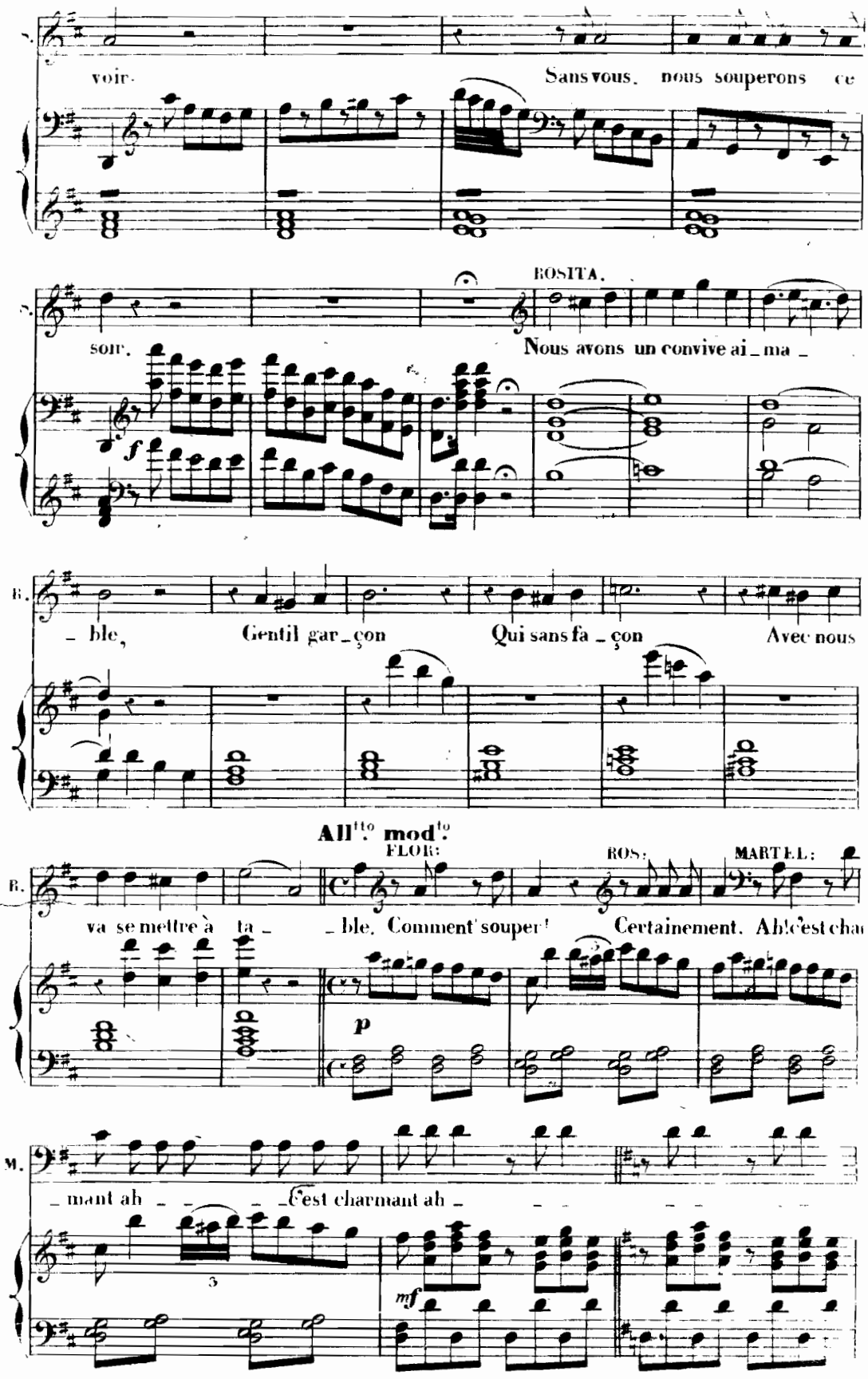
LE MARI.

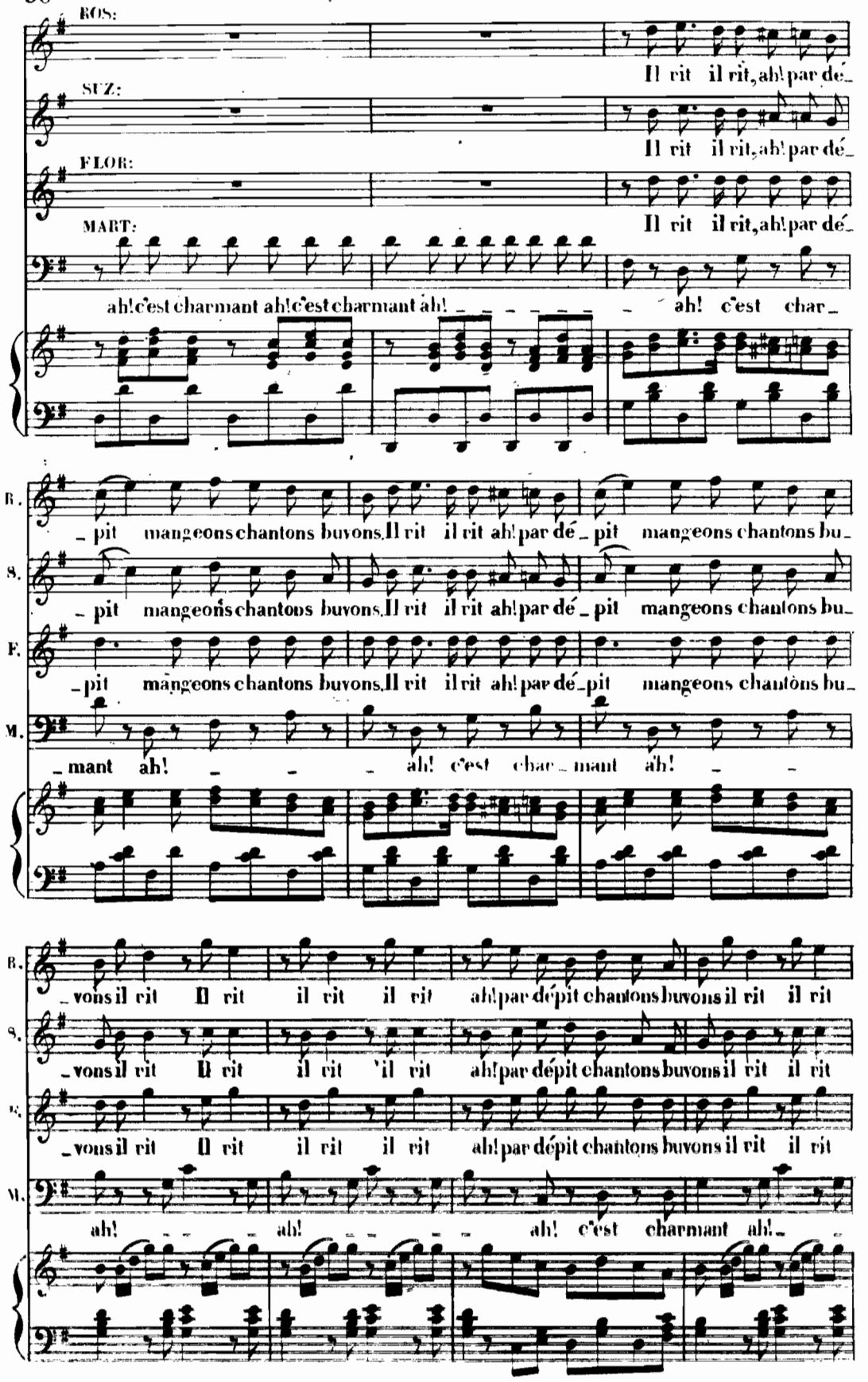
Bravo! Rosita vous imitez admirablement sa voix... Un jeune homme *(riant)* Ah! ah! ah! Vous dites ça pour me rendre jaloux... Ah! ah! ah!

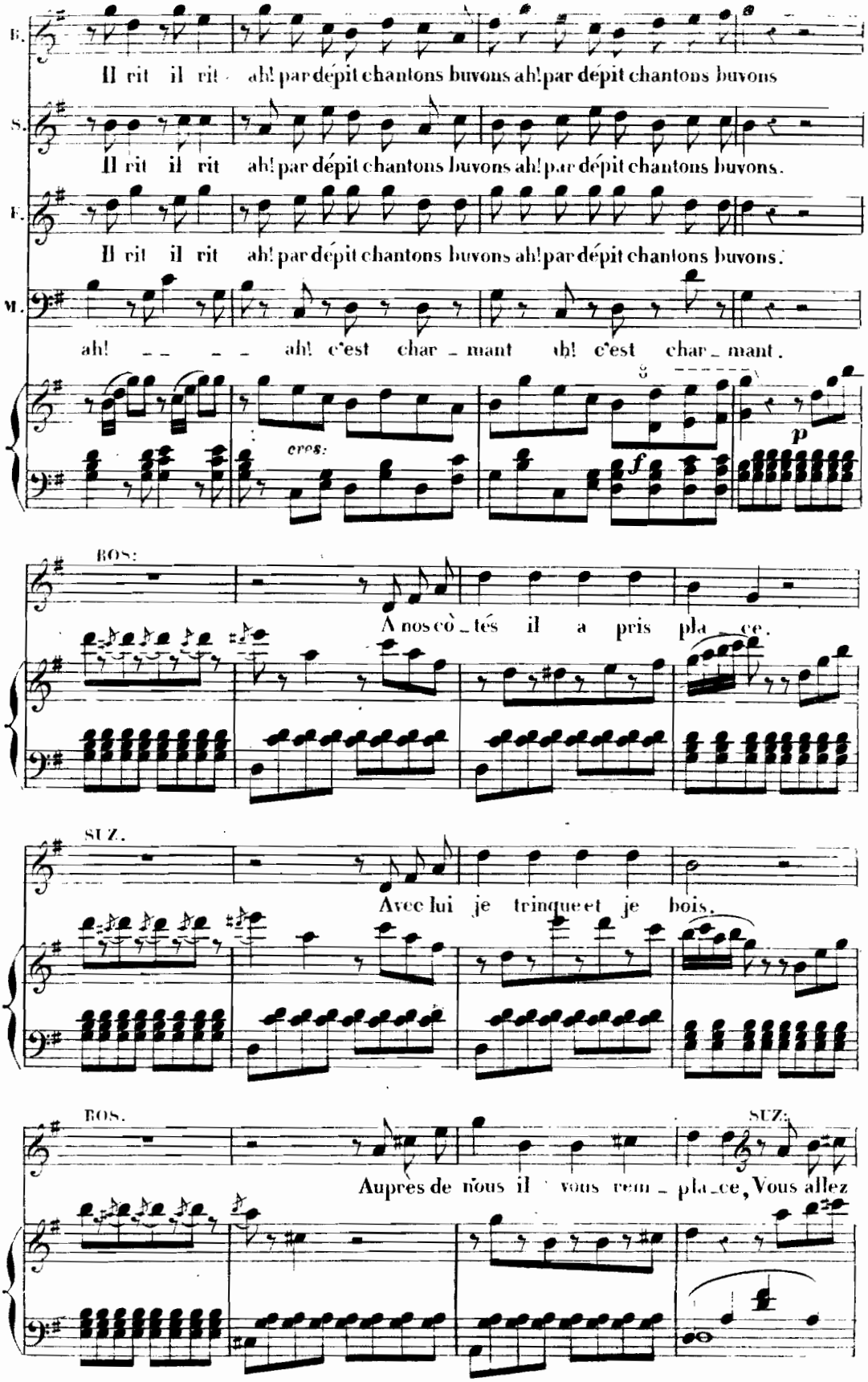
QUATUOR et COUPLETS.

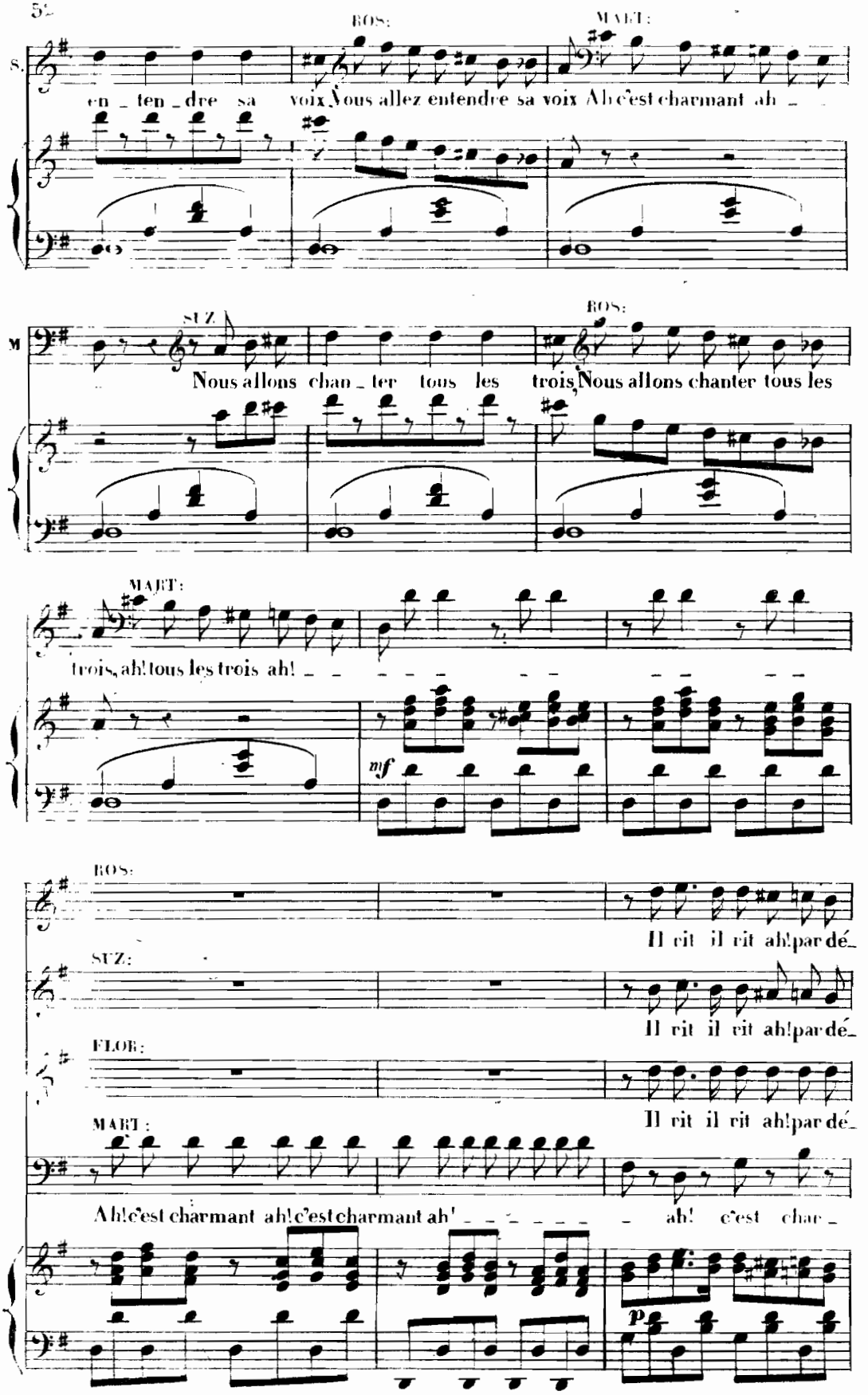
Allegro.

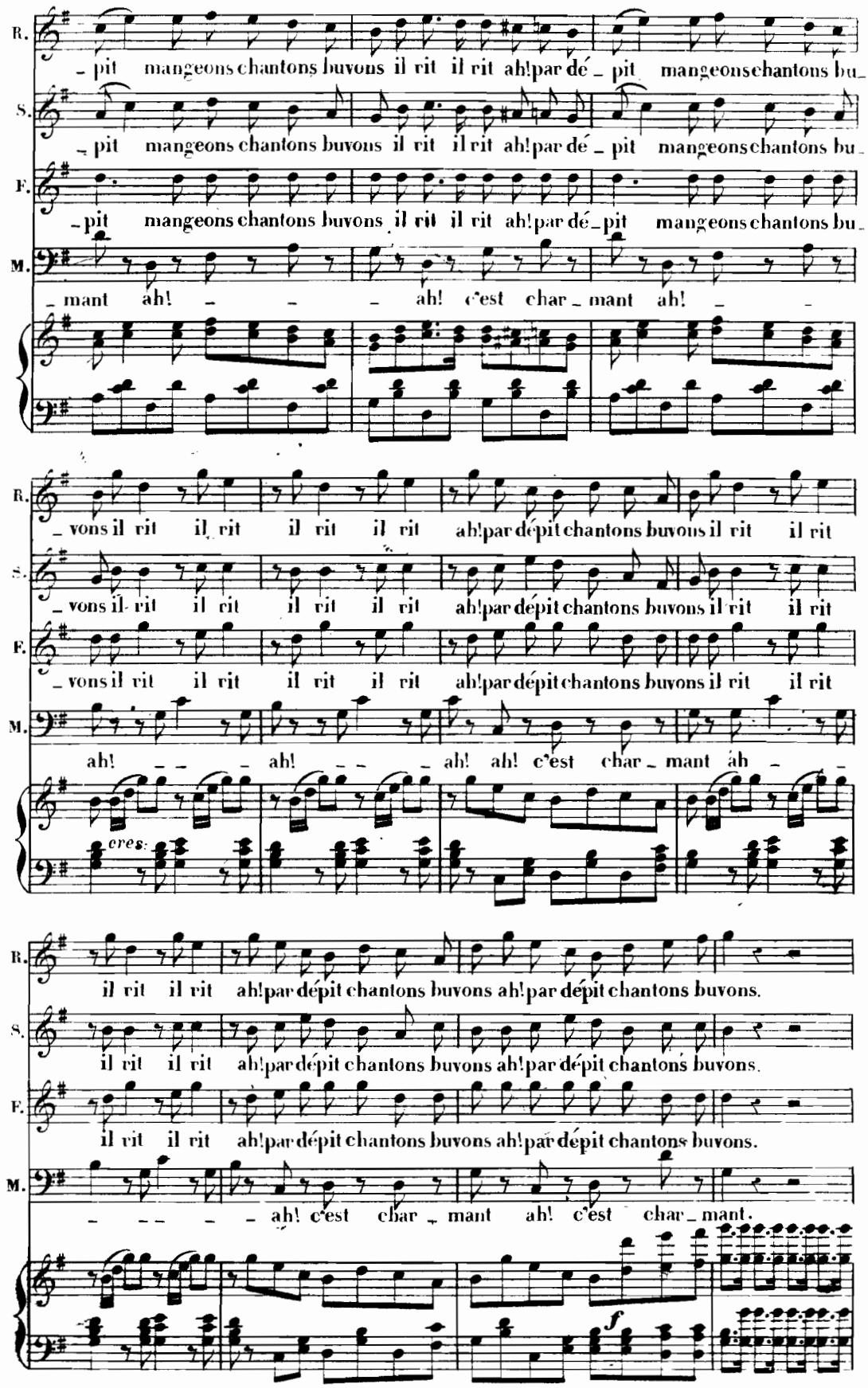


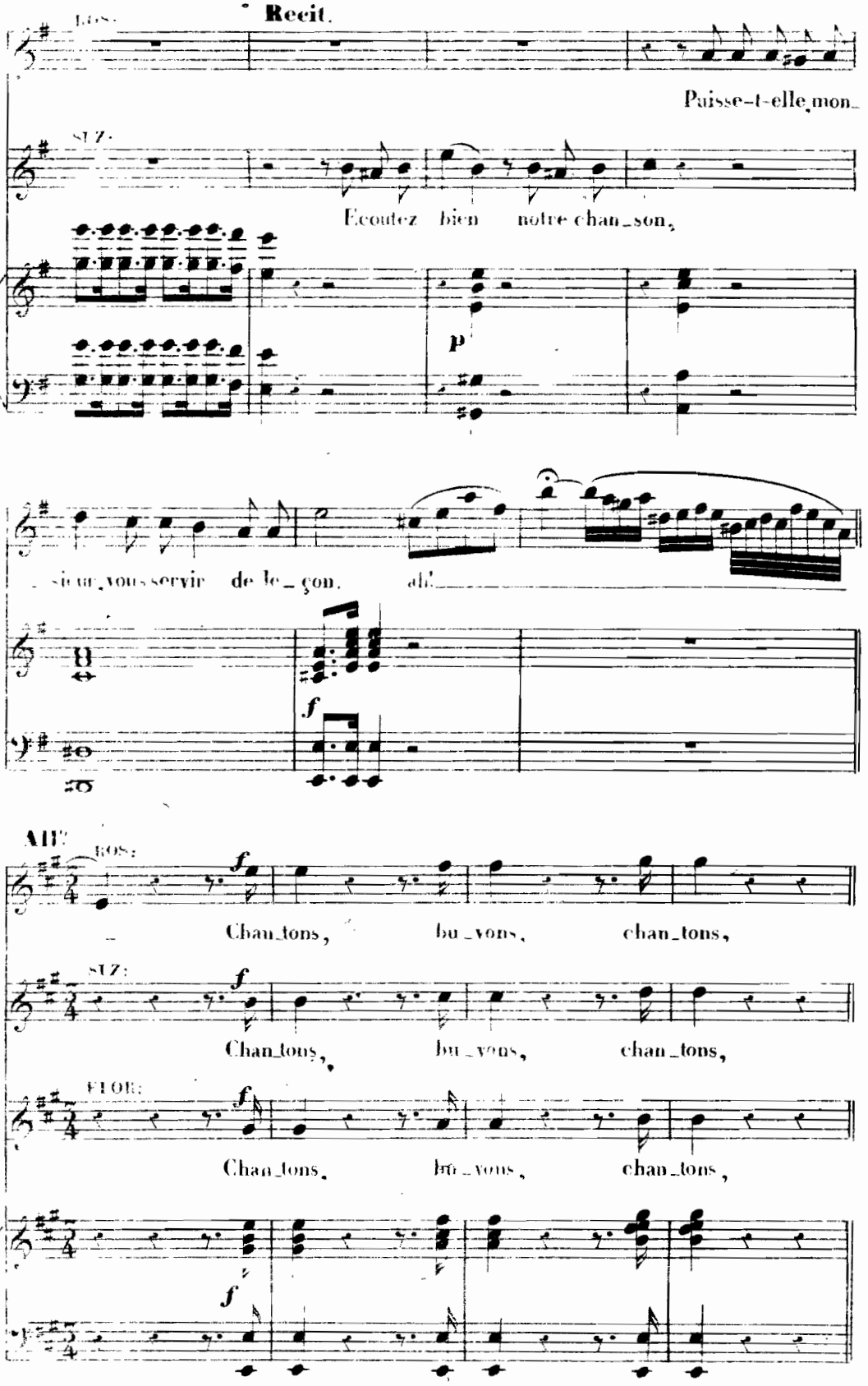

voir.
Sans vous, nous souperons ce
ROSITA.
soir.
Nous avons un convive ai_ma_
f
B.
_ble,
Gentil gar_çon
Qui sans fa_çon
Avec nous
All.to mod.to
FLOR:
ROS:
MARTEL:
B.
va se mettre à ta_
_ble. Comment souper!
Certainement. Ah! c'est cha
p
M.
_mant ah _ _ _ _
C'est charmant ah _
3
mf

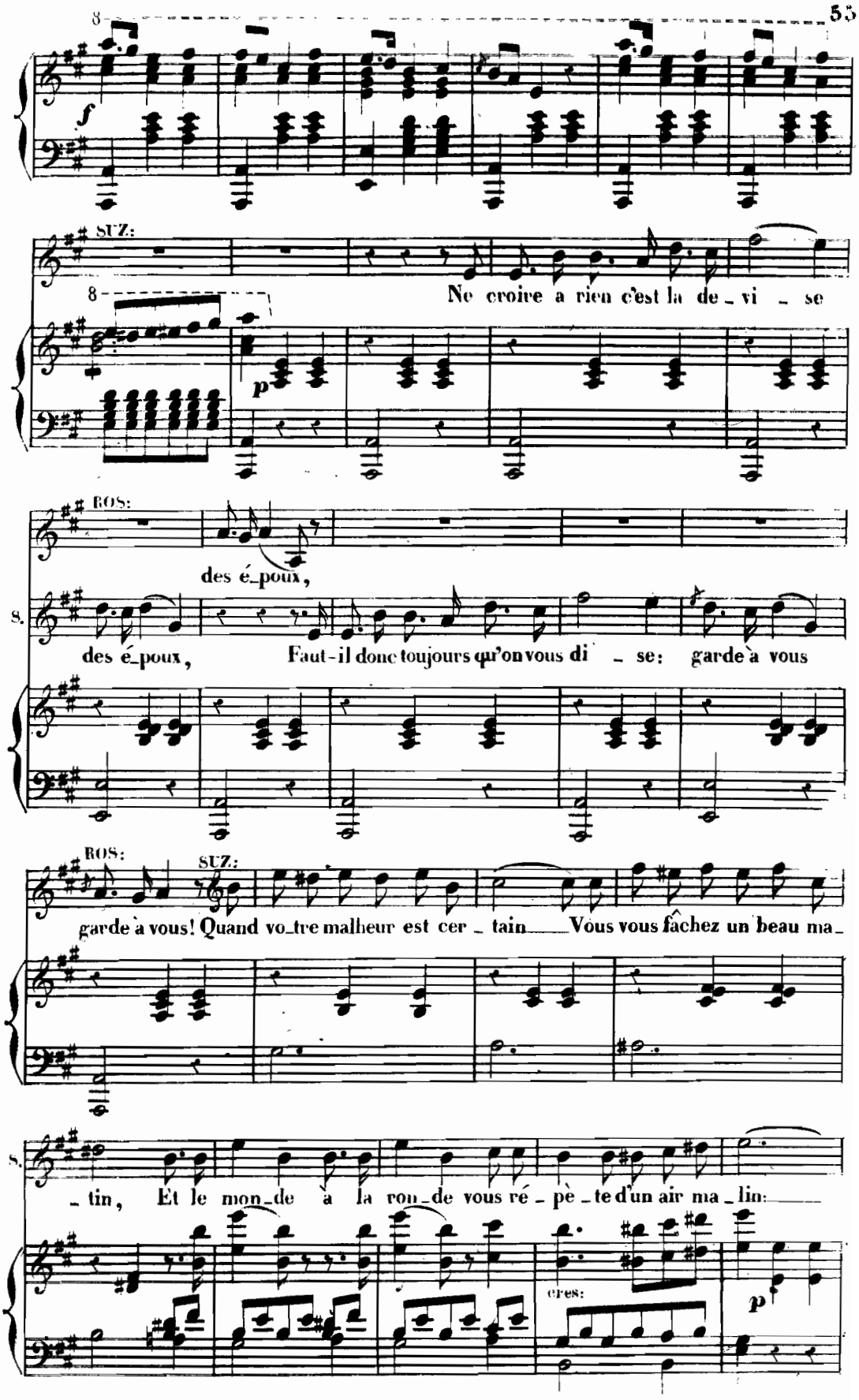

ROS:
Il rit il rit, ah! par dé_
SUZ:
Il rit il rit, ah! par dé_
FLOR:
Il rit il rit, ah! par dé_
MART:
ah! c'est charmant ah! c'est charmant ah! _ _ _ _ _ _ ah! c'est char_
B.
_pit mangeons chantons buvons. Il rit il rit ah! par dé_pit mangeons chantons bu_
S.
_pit mangeons chantons buvons. Il rit il rit ah! par dé_pit mangeons chantons bu_
F.
_pit mangeons chantons buvons. Il rit il rit ah! par dé_pit mangeons chantons bu_
M.
_mant ah! _ _ _ ah! c'est char_mant ah! _ _
B.
_vons il rit Il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
S.
_vons il rit Il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
F.
_vons il rit Il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
M.
ah! _ _ _ ah! _ _ _ _ ah! c'est charmant ah! _ _


B.
Il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons
S.
Il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons.
F.
Il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons.
M.
ah! _ _ _ ah! c'est char_mant ah! c'est char_mant.
cres:
f
p
BOS:
A nos cô_tés il a pris pla_ce.
SUZ.
Avec lui je trinque et je bois.
BOS.
SUZ.
Auprès de nous il vous rem_pla_ce, Vous allez


ROS:
MART:
S.
en _ ten _ dre sa voix Nous allez entendre sa voix Ah! c'est charmant ah _
SUZ:
ROS:
M
Nous allons chan _ ter tous les trois Nous allons chanter tous les
MART:
trois, ah! tous les trois ah! _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
mf
ROS:
Il rit il rit ah! par dé _
SUZ:
Il rit il rit ah! par dé _
FLOR:
Il rit il rit ah! par dé _
MART:
Ah! c'est charmant ah! c'est charmant ah! _ _ _ _ _ _ ah! c'est char _
p


R.
_ pit mangeons chantons buvons il rit il rit ah! par dé _ pit mangeons chantons bu_
S.
_ pit mangeons chantons buvons il rit il rit ah! par dé _ pit mangeons chantons bu_
F.
_ pit mangeons chantons buvons il rit il rit ah! par dé _ pit mangeons chantons bu_
M.
_ mant ah! _ _ _ ah! c'est char _ mant ah! _ _
_ vons il rit il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
_ vons il rit il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
_ vons il rit il rit il rit il rit ah! par dépit chantons buvons il rit il rit
ah! _ _ _ ah! _ _ _ ah! ah! c'est char _ mant ah _ _
cres.
il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons.
il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons.
il rit il rit ah! par dépit chantons buvons ah! par dépit chantons buvons.
_ _ _ _ ah! c'est char _ mant ah! c'est char _ mant.
f


Recit.
ROS:
Puisse-t-elle, mon_
SUZ:
Ecoutez bien notre chan_son,
p
_sieur, vous servir de le_çon. ah!
f
All°
ROS:
f
Chan_tons, bu_vons, chan_tons,
SUZ:
f
Chan_tons, bu_vons, chan_tons,
FLOR:
f
Chan_tons, bu_vons, chan_tons,
f


SUZ:
Ne croire a rien c'est la de_vi _ se
ROS:
des é_poux,
S.
des é_poux, Faut-il donc toujours qu'on vous di _ se: garde à vous
ROS:
SUZ:
garde à vous! Quand vo_tre malheur est cer _ tain Vous vous fâchez un beau ma_
S.
_ tin, Et le mon_de à la ron_de vous ré _ pè _ te d'un air ma _ lin:
cres:
p

MALLET.

ROS:

Tu l'as voulu George Dandin, Tu l'as vou_lu George Dandin, Tu

ROS:

p

Tu l'as voulu George Dandin.

SUZ:

p

Tu l'as voulu George Dandin, Tu l'as voulu George Dan_

FLOR:

p

Tu l'as voulu George Dandin.

MAUT:

l'as voulu George Dandin.

p

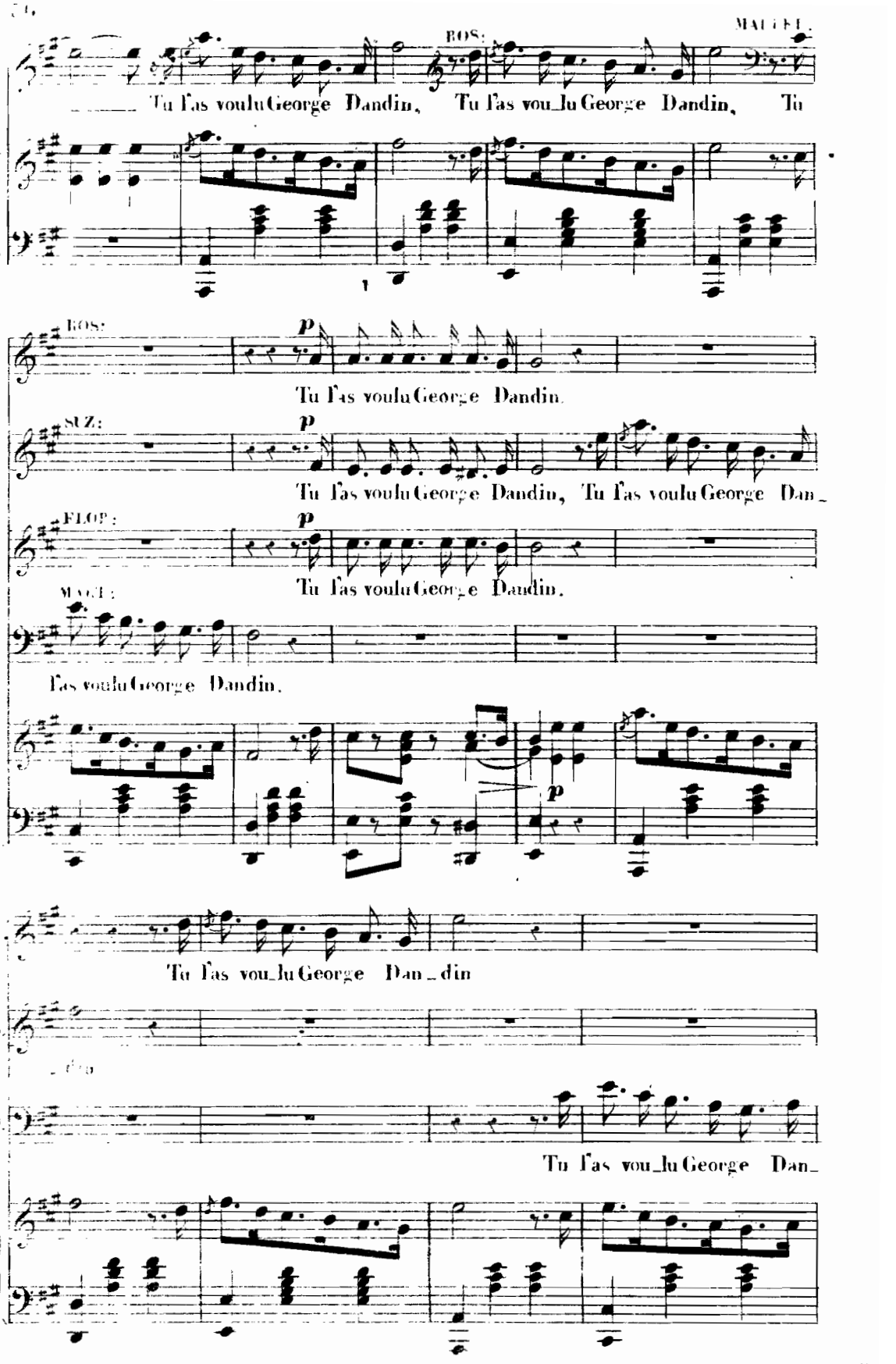
Tu l'as vou_lu George Dan_din

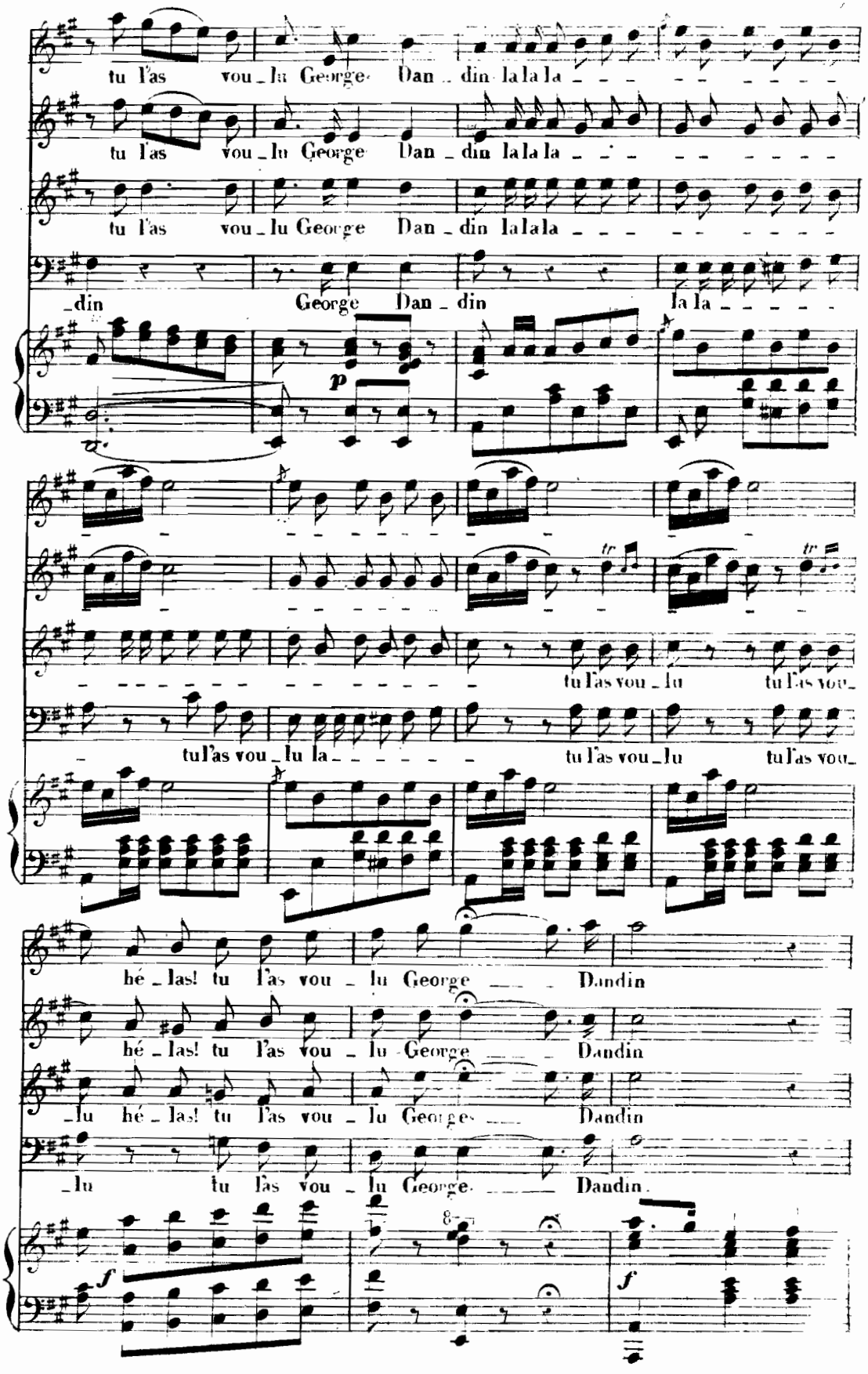
S.

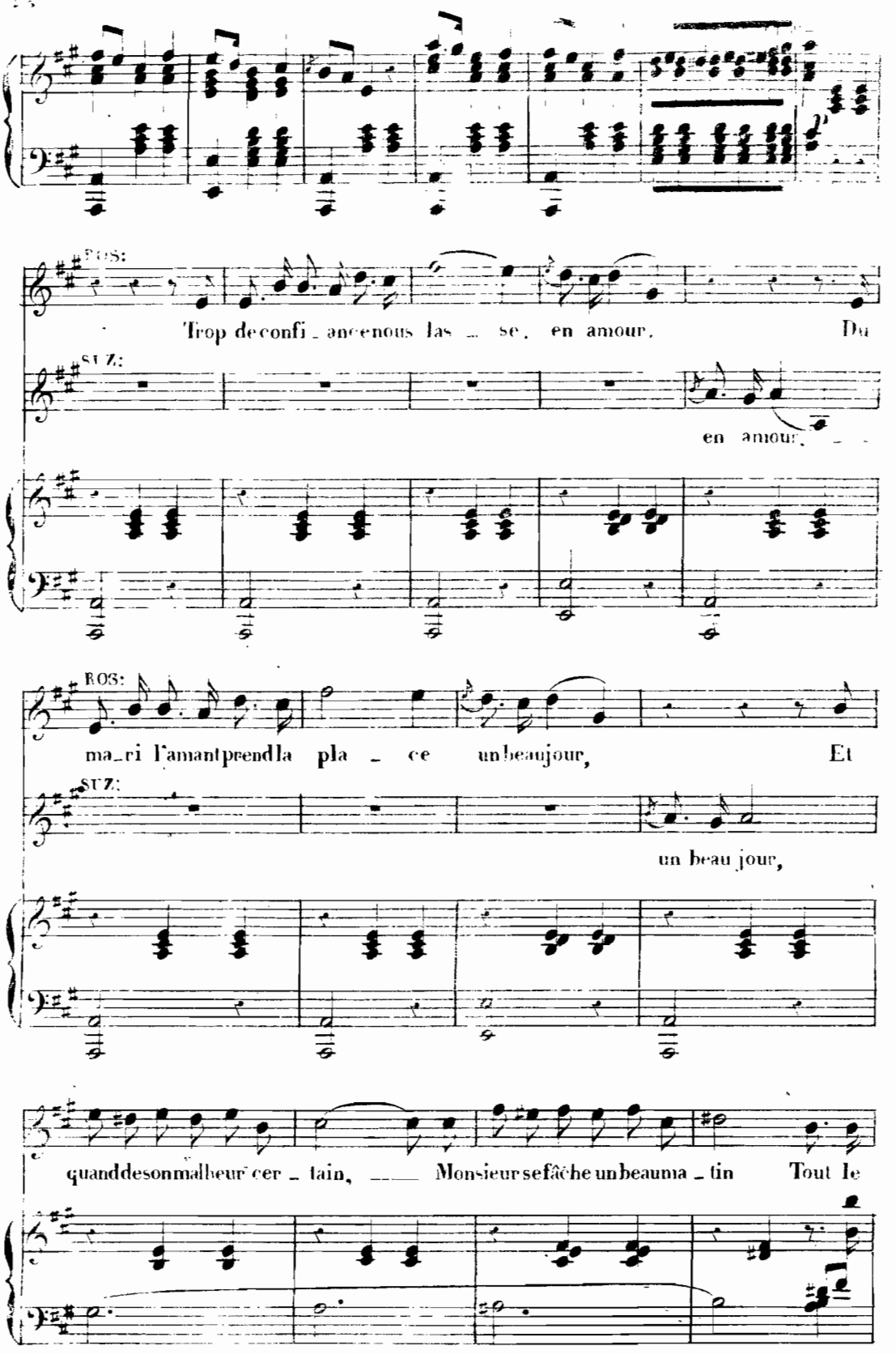
_din

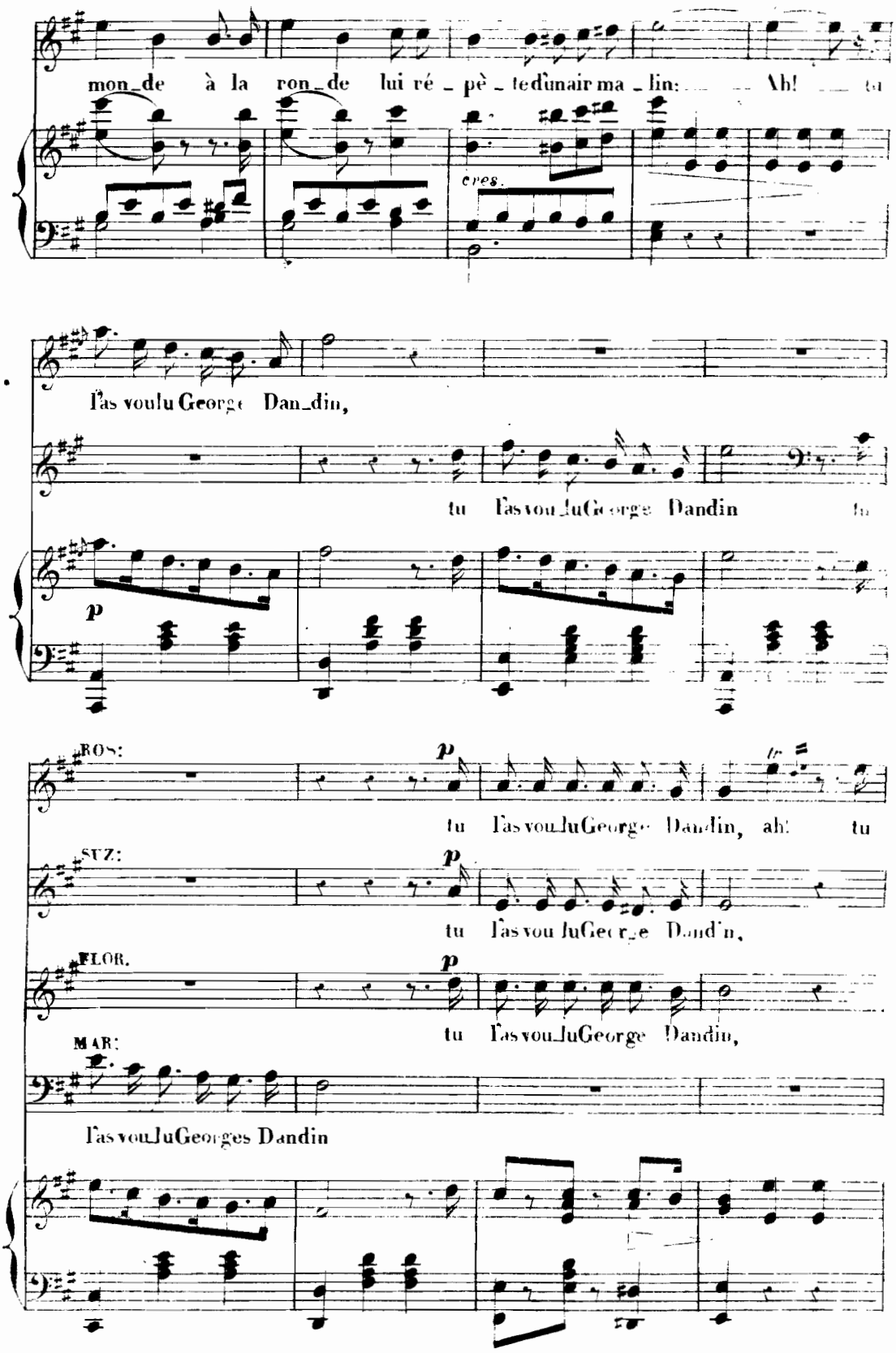
M.

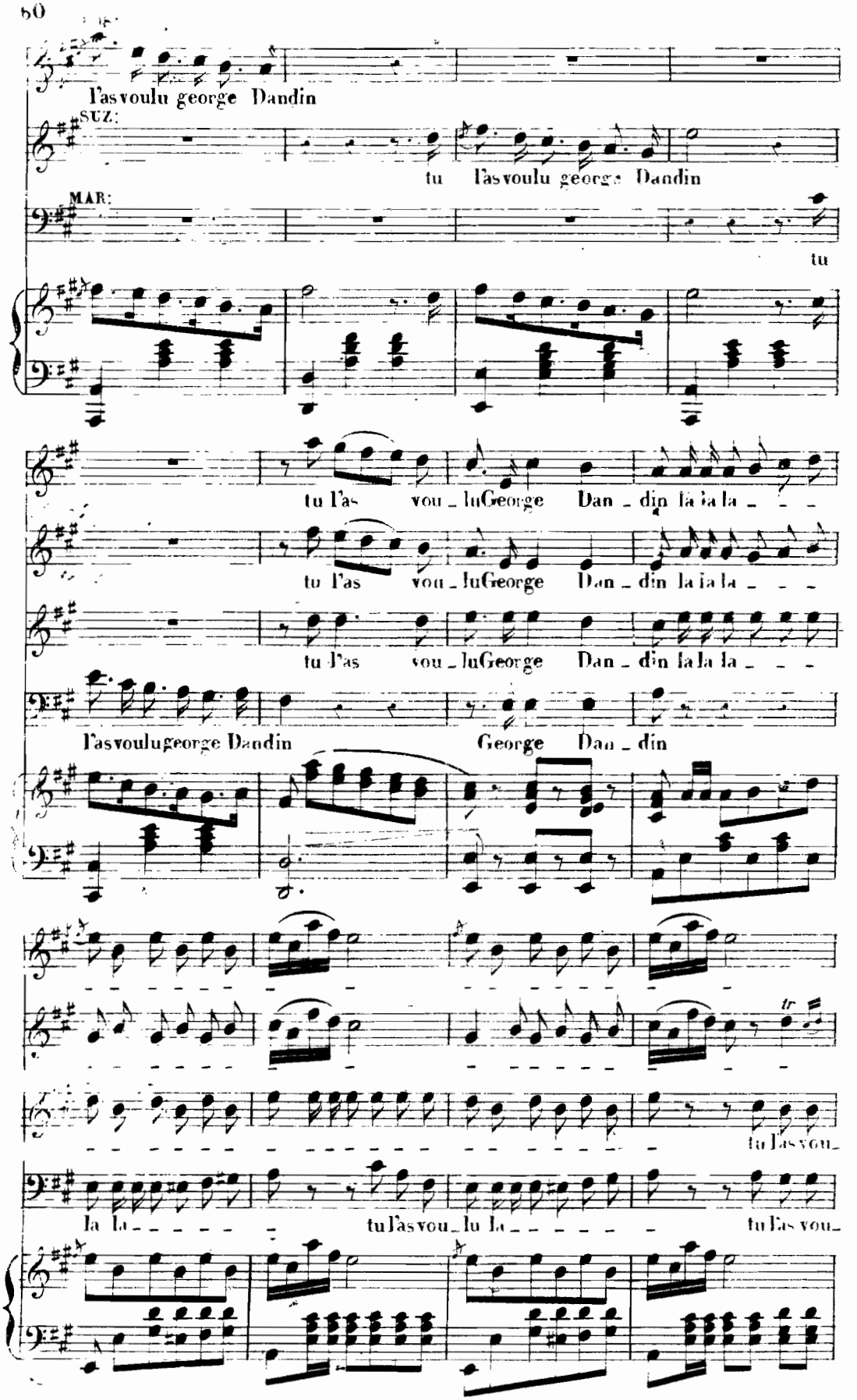
Tu l'as vou_lu George Dan_

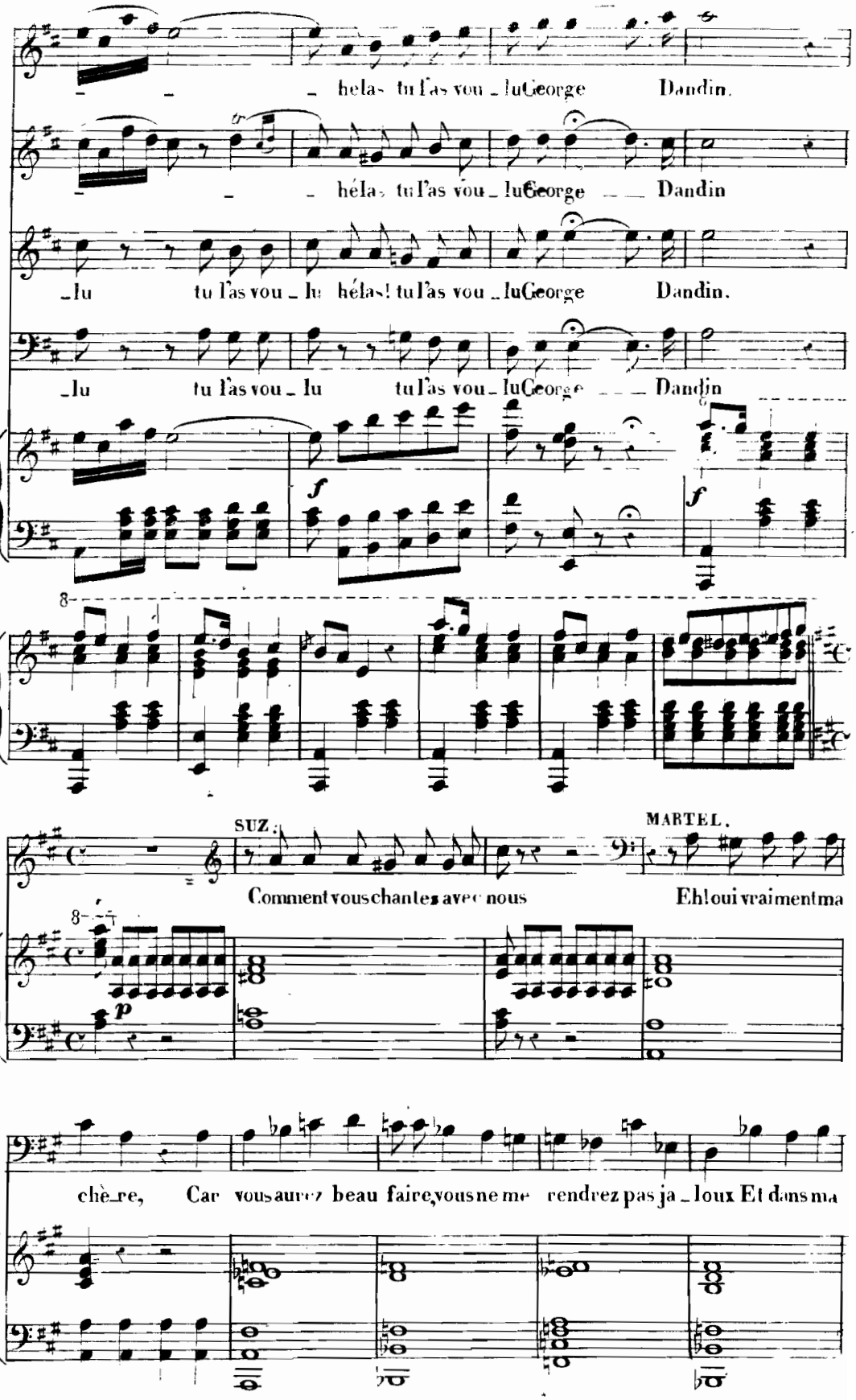


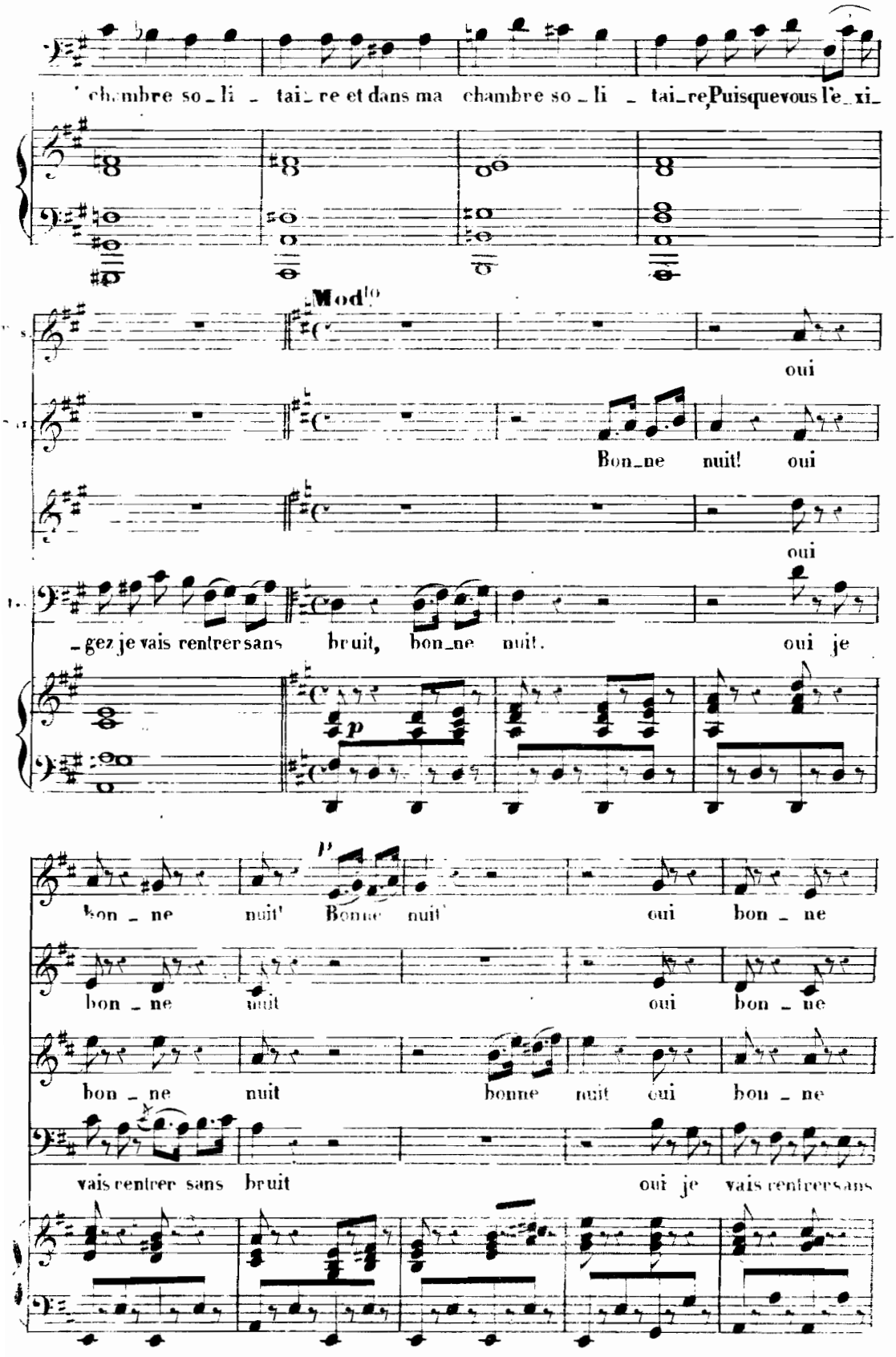

tu l'as vou_lu George Dan_din lalala
tu l'as vou_lu George Dan_din lalala
tu l'as vou_lu George Dan_din lalala
_din George Dan_din la la
p
tu l'as vou_lu tu l'as vou_
tu l'as vou_lu la tu l'as vou_lu tu l'as vou_
hé_las! tu l'as vou_lu George Dandin
hé_las! tu l'as vou_lu George Dandin
_lu hé_las! tu l'as vou_lu George Dandin
_lu tu l'as vou_lu George Dandin.
f
f

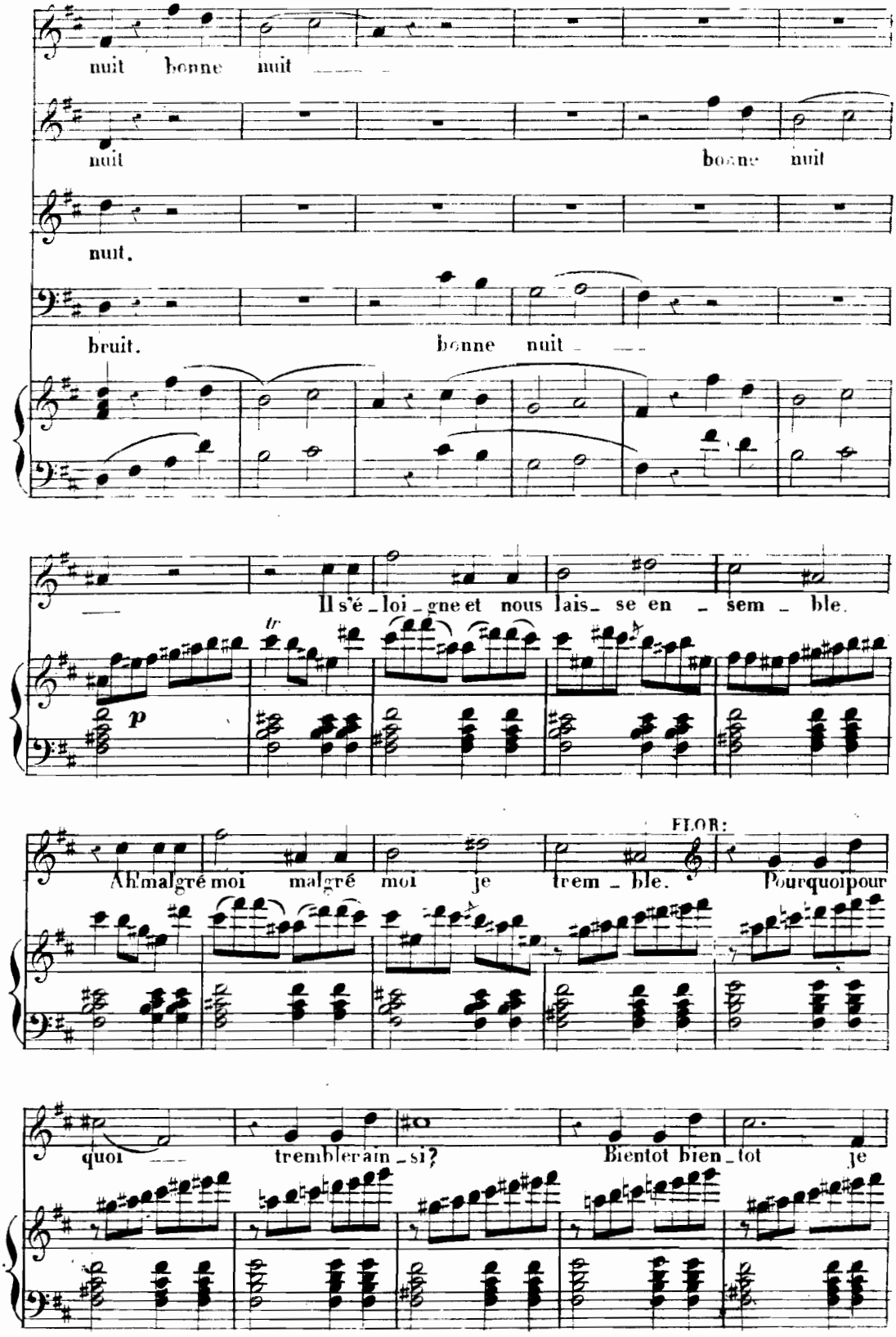

ROS:
Trop de confi_ance nous las_se, en amour, Du
SUZ:
en amour,
ROS:
ma_ri l'amant prend la pla_ce un beau jour, Et
SUZ:
un beau jour,
quand de son malheur cer_tain, Monsieur se fâche un beau ma_tin Tout le

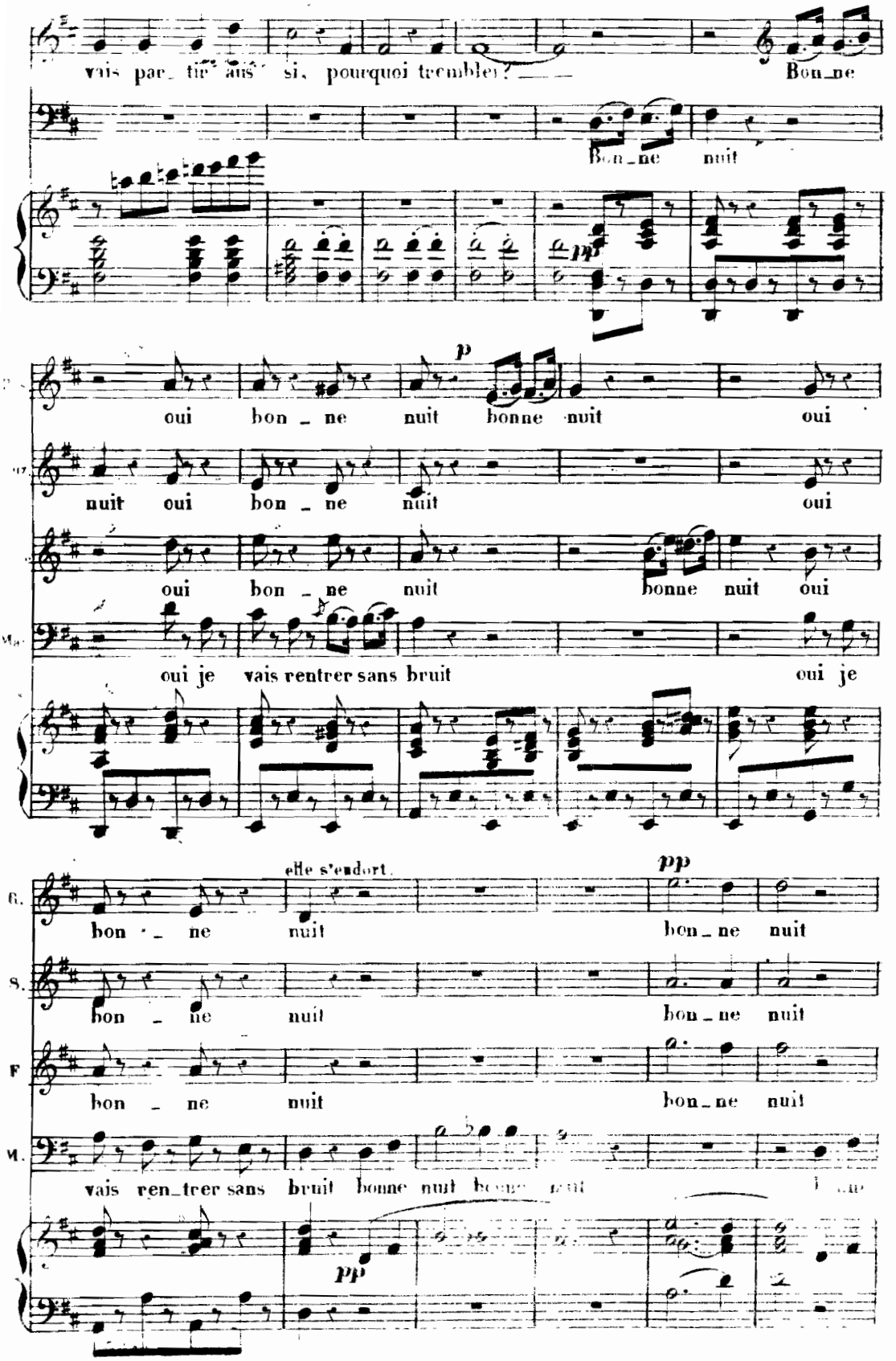

mon_de à la ron_de lui ré_pè_te dun air ma_lin: Ah! tu
cres.
l'as voulu George Dan_din,
tu l'as voulu George Dandin tu
p
ROS:
p
tu l'as voulu George Dandin, ah! tu
SUZ:
p
tu l'as voulu George Dandin,
FLOR.
p
tu l'as voulu George Dandin,
MAR:
l'as voulu Georges Dandin

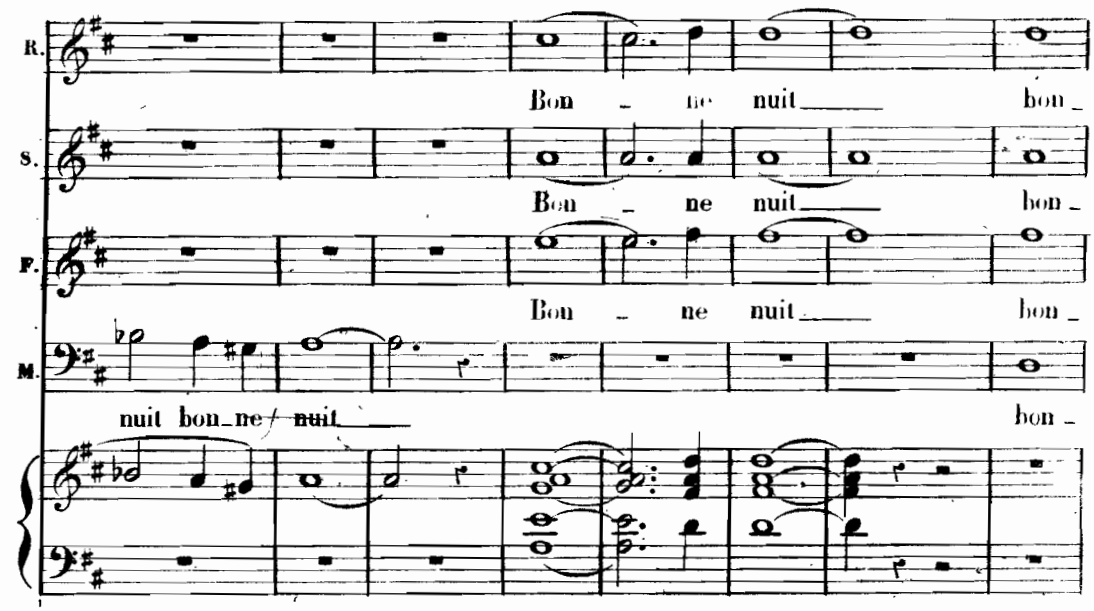

l'as voulu george Dandin
SUZ:
tu l'as voulu george Dandin
MAR:
tu
tu l'as vou_lu George Dan_din la la la
tu l'as vou_lu George Dan_din la la la
tu l'as vou_lu George Dan_din la la la
l'as voulu george Dandin
George Dan_din
tu l'as vou_
la la
tu l'as vou_lu la
tu l'as vou_

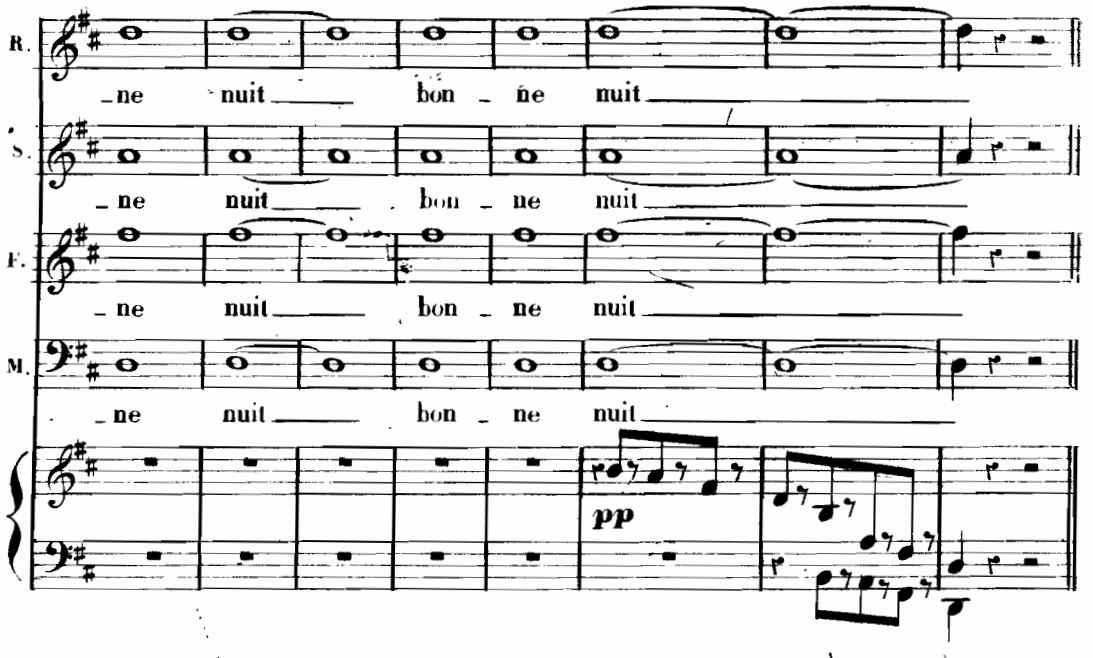

hélas tu l'as vou _ lu George Dandin.
hélas tu l'as vou _ lu George Dandin
_lu tu l'as vou _ lu hélas! tu l'as vou _ lu George Dandin.
_lu tu l'as vou _ lu tu l'as vou _ lu George Dandin
f
f
SUZ.
MARTEL.
Comment vous chantez avec nous
Eh loui vraiment ma
p
chè_re, Car vous aurez beau faire, vous ne me rendrez pas ja _ loux Et dans ma


chambre so_li_tai_re et dans ma chambre so_li_tai_re, Puisque vous l'e_xi_
Mod^to
oui
Bon_ne nuit! oui
oui
_gez je vais rentrer sans bruit, bon_ne nuit. oui je
p
bon_ne nuit' Bonne nuit' oui bon_ne
bon_ne nuit oui bon_ne
bon_ne nuit bonne nuit oui bon_ne
vais rentrer sans bruit oui je vais rentrer sans


nuit bonne nuit
nuit bonne nuit
nuit.
bruit. bonne nuit
Il s'é_loi_gne et nous lais_ se en _ sem _ ble.
p
Ah! malgré moi malgré moi je trem _ ble.
FLOR:
Pourquoi pour
quoi trembler ain _ si?
Bientot bien _ tot je


vais par_ tir aus_ si, pourquoi trembler? Bon_ne
Bon_ne nuit
pp
p
oui bon _ ne nuit bonne nuit oui
nuit oui bon _ ne nuit oui
oui bon _ ne nuit bonne nuit oui
oui je vais rentrer sans bruit oui je
elle s'endort.
pp
G.
bon _ ne nuit bon_ne nuit
S.
bon _ ne nuit bon_ne nuit
F
bon _ ne nuit bon_ne nuit
M.
vais ren_trer sans bruit bonne nuit
pp





FLORESTAN.

Comment!.. elles se sont endormies!

(on frappe à la porte du fond)

ROSITA.*(s'éveillant)*

On frappe!

LE MARI.

Suzanne! c'est moi... ma bonne petite Suzanne!

FLORESTAN.*(bas)*

Il n'a donc pas été se coucher?

ROSITA.*(à demi voix)*

Chut!..ne disons rien...il croira qu'elle dort.

LE MARI

Vous ne répondez pas?.. si vous dormez dites-le.

FLORESTAN.*(à Rosita)*

Attendez!..je vais le convaincre...*(Il fait avec le nez un ronflement sonore, Suzanne effrayée se réveille en sursaut)*.

(Sur la fin du morceau, Rosita et Suzanne se sont endormies)

SUZANNE. *(s'éveillant)*

Hein! qu'est-ce que c'est?

ROSITA *(renversant sa chaise)*

Imbécile!

LE MARI.

Suzanne, ouvrez-moi!

SUZANNE.

Non, monsieur, je n'ouvrirai pas...

LE MARI *(furieux)*

Ah! c'est comme ça... Eh bien! je vous déclare que je vais chercher de quoi enfoncer la porte.

SUZANNE *(effrayée)*

Il va enfoncer la porte!

ROSITA.

Ah! mais ça se complique.

FLORESTAN.

La situation d'Antony au 5me acte..quand le colonel d'Hervey surprend sa femme... *(prenant une résolution subite)* Voulez-vous que je sauve votre honneur?

ROSITA.

Sans doute...

FLORESTAN *(saisissant un couteau sur la table)*

Je vais vous tuer!..

SUZANNE. *(effrayée)*

Hein!

FLORESTAN.

Et quand il entrera je lui dirai (elle me résistait...)

ROSITA.

Et moi?...

FLORESTAN.

Vous aussi..*(tragiquement)* Elle me résistaient!.. au pluriel..je les ai assassinées au pluriel...*(on frappe)*

LE MARI

Voulez-vous m'ouvrir oui ou non? *(moment de silence)* Ah! je vois bien que vous ne m'avez jamais aimé...

SUZANNE

Il pleure!

ROSITA. *(attendrie)*

Pauvre homme!

FLORESTAN.

Des larmes d'huissier! ça doit être drôle..

LE MARI.

Suzanne, vous allez être cause d'un grand malheur. Si vous ne m'ouvrez pas, je me tue devant la porte de votre chambre!..

SUZANNE. *(épouvantée)*

Comment!.. il va se tuer!

FLORESTAN.

Laissez le faire!..

ROSITA.

Mais monsieur!..

FLORESTAN.

Ça nous sauve

LE MARI.

C'est vous qui l'aurez voulu. Une fois!.. deux fois!..trois fois! *(une détonation se fait entendre)*

ROSITA ET SUZANNE. *(avec effroi)*

Ah! *(elles tombent dans les bras de Florestan)*

FLORESTAN *(terrifié)*

Je dois avoir des cheveux gris!

SUZANNE. *(fondant en larmes)*

Rosita... Il s'est tué!..

ROSITA.

Il s'est tué!

SUZANNE

Ah! je ne lui survivrai pas!

ROSITA *(saisissant le bras de Florestan d'une façon tragique)* Et c'est vous qui êtes cause!.. assassin!.. assassin!..

SUZANNE. *(se précipitant vers la porte)*

Henri! mon Henri!..

LE MARI.

Suzanne!, ma Suzanne!.

ROSITA

Mais il n'est pas mort!

LE MARI

Non blessé. C'était une plaisanterie pour vous forcer d'ouvrir.

FLORESTAN.

Comme ça plaisante spirituellement un huissier! et ça met des écussons à sa porte! crétin va!

LE MARI.

Ouvre-moi maintenant!

SUZANNE.

Je ne peux pas..La clé est tombée dans le jardin

LE MARI.

Je cours la chercher.

FLORESTAN.

Ah! mais, ah! mais ça se complique de plus en plus!

SUZANNE.

Tant pis pour vous, monsieur... Il va vous trouver ici... Mais je lui expliquerai tout...Et comme il a des pistolets...

FLORESTAN.

Permettez... permettez! du moment où monsieur votre mari porte avec lui des armes à feu,*(à part)* et mes lettres de change à Bolivard;*(haut)* je n'ai plus qu'à me retirer.

ROSITA.

Mais comment?

FLORESTAN.

Adieu madame!..adieu mademoiselle!..vous ne maudirez pas ma mémoire;que ma destinée s'accomplisse!*(il va à la fenêtre de la rue)*

ROSITA.(1)

Qu'allez-vous faire?

FLORESTAN

Le saut périlleux!

ROSITA.

Trois étages!

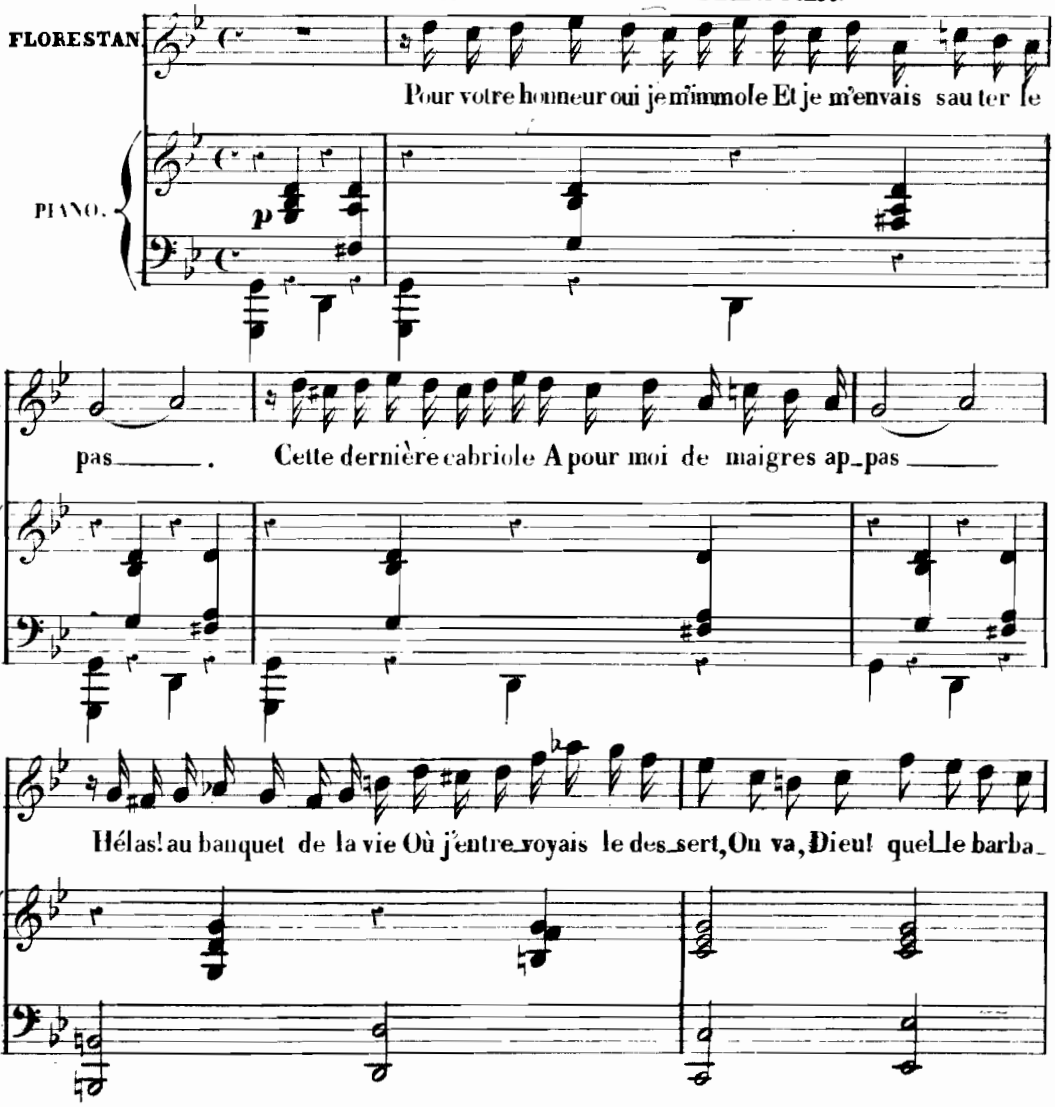
FLORESTAN.

Et le pavé pour me recevoir.

(1) F.1. R.2. S.3.

N.° 5.

Andantino. LAMENTATIONS DE FLORESTAN.



SUZANNE

Pauvre jeune hom - me, il me fait pei - ne,

F.

- ri - e! Brusquement ô - ter mon cou - vert!

p

R.

Pour lui c'est u - ne mort certai - ne, Pour lui c'est une mort certai - ne!

S.

Pauvre jeune homme il me fait pei - ne!

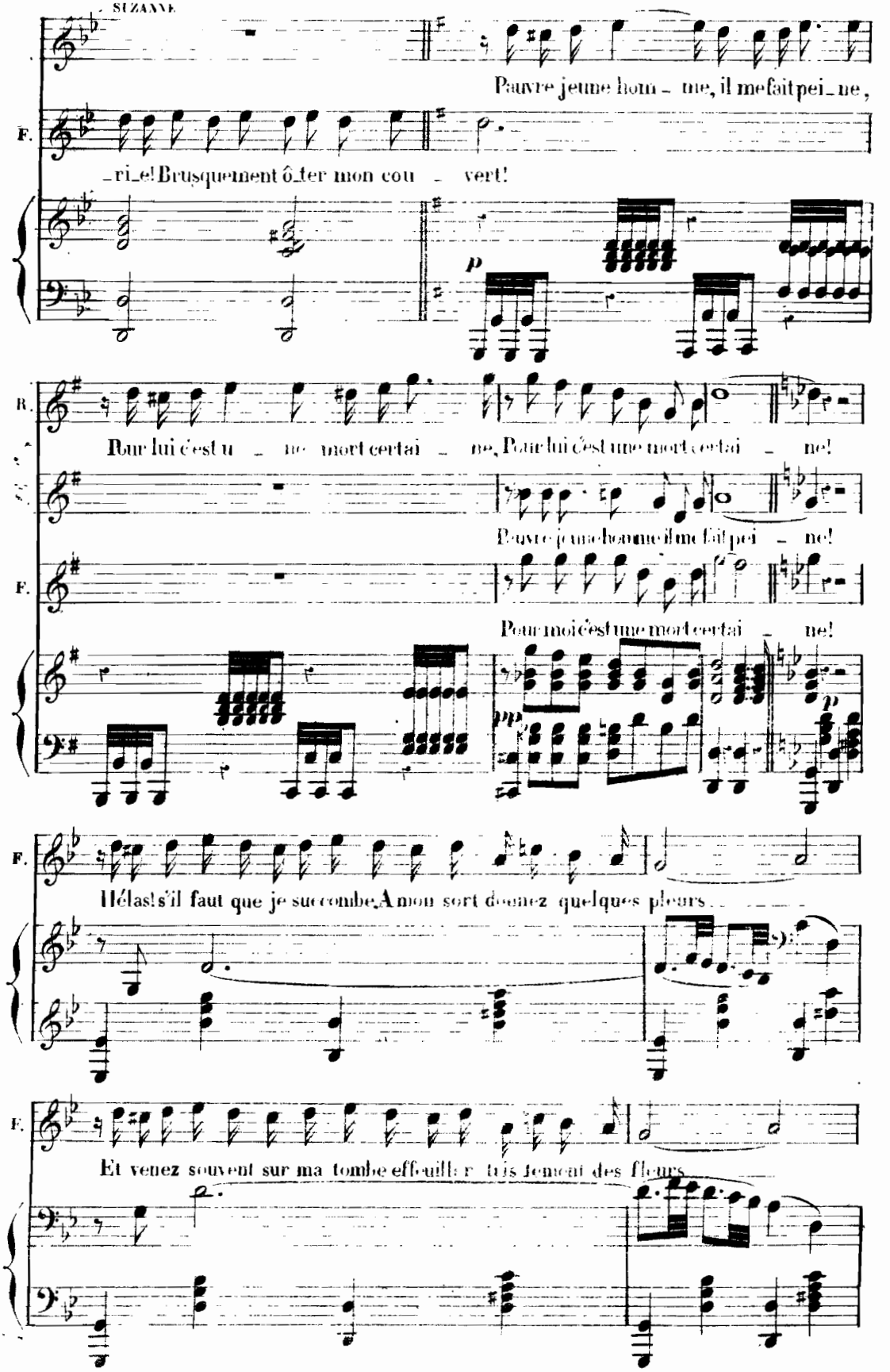
F.

Pour moi c'est une mort certai - ne!

pp

p

F.



Hélas! s'il faut que je succombe, A mon sort donnez quelques pleurs.

F.

Et venez souvent sur ma tombe effeuiller tristement des fleurs.

F.

Par fois mon ombre fugi_tive, A l'heure où sonnera Mi_nuit, Viendra soupiran_te et plain_

SUZANNE.

Pauvre jeune hom _ me il me fait pei _ ne

F.

tive Autour de vous er_rer sans bruit.

p

ROSITA.

Pour lui c'est u _ ne mort certai_ne, Pour lui c'est u _ ne mort certai _ ne.

S.

Pauvre jeune homme il me fait pei _ ne.

F.

Pour moi c'est u_ne mort certai _ ne.

pp

(A ce moment on voit paraître à la fenêtre une corde de badigeonneur le jour est complétement arrivé)

ROSITA.

Mais voyez donc!

FLORESTAN.

Dieu!...Ce n'est pas une illusion...non! c'est une corde!le ciel me tend une corde!

SUZANNE.

C'est vrai.

ROSITA.

Une corde de badigeonneur!

FLORESTAN.

Je n'y cramponne.*(en attirant la corde, il amène un paquet, qui y est suspendu, composé d'un siège en bois avec bretelles, et autour duquel sont enroulées, une blouse, une culotte et des genouillères)* Le ciel me tend les accessoires!

LE MARI. *(dans le jardin)*

Suzanne!

SUZANNE *(courant à la fenêtre du jardin)*

Mon ami!

LE MARI.

Un peu de patience!.je cherche.

FLORESTAN.

Cette fois nous sommes sauvés *(il a apporté le paquet en scène, et commence à mettre la blouse)*

ROSITA.

Et Clichy!

FLORESTAN.

On peut en revenir...Tiens! si je n'y allais pas du tout?..

ROSITA.

Ça vaudrait mieux.

FLORESTAN.

Ma tante m'a dit qu'elle s'engageait à payer mes dettes, si je me mariais;.. M.elle les moments sont précieux...

SUZANNE *(toujours à la fenêtre du jardin)*

Dépêchez-vous!..

(1) FLORESTAN.

Passez-moi la manche!..Nous n'avons pas le temps de faire du marivaudage... passez-moi l'autre!.. Voulez-vous être ma femme?...

ROSITA

Vous dites, jeune homme?

LE MARI.

Patience!..Suzanne, je cherche.

SUZANNE *(à la fenêtre)*

Cherche mon ami!.. cherche! *(à Rosita)* Monsieur te demande si tu veux être sa femme... réponds vite!

ROSITA.

Dame!.. C'est que...

FLORESTAN.

Dites oui...allez...vous ne vous en repentirez pas. Je suis un bon diable...Florestan Ducroquet...

ROSITA.

Oui, oui, je sais.

FLORESTAN.

25 ans, Breda street.

ROSITA.

Mais nous nous connaissons à peine!

FLORESTAN.

Nous aurons toute la vie pour faire connaissance... Et puis, nous avons passé la nuit ensemble, et quand on a passé...

ROSITA.

Mais je n'ai rien!

FLORESTAN.

Je m'en contente.

ROSITA.

Pas même de famille!

FLORESTAN.

J'en ai moi... et vous savez, quand il y en a pour un, il y en a pour deux.

LE MARI.

Ah! je la tiens!...Suzanne je la tiens!

SUZANNE.

Il a la clé!

FLORESTAN. *(qui a acheté de se travestir)*

Dépêchons, mademoiselle, dépêchons!.. Nous n'avons pas le tems de faire du marivaudage. *(il monte sur la fenêtre et accroche son siège à la corde)*

SUZANNE.

Réponds donc vite!

ROSITA.

Dame! C'est que tant de précipitation...

FLORESTAN *(suspendu à la corde)*

Mademoiselle, avant notre mariage, j'aurai besoin de causer encore une fois avec vous. Sous quelle latitude vous retrouverai-je?

SUZANNE. *(vivement)*

Elle habite Versailles...le magasin de modes.

ROSITA.

Sur la place d'armes

FLORESTAN.

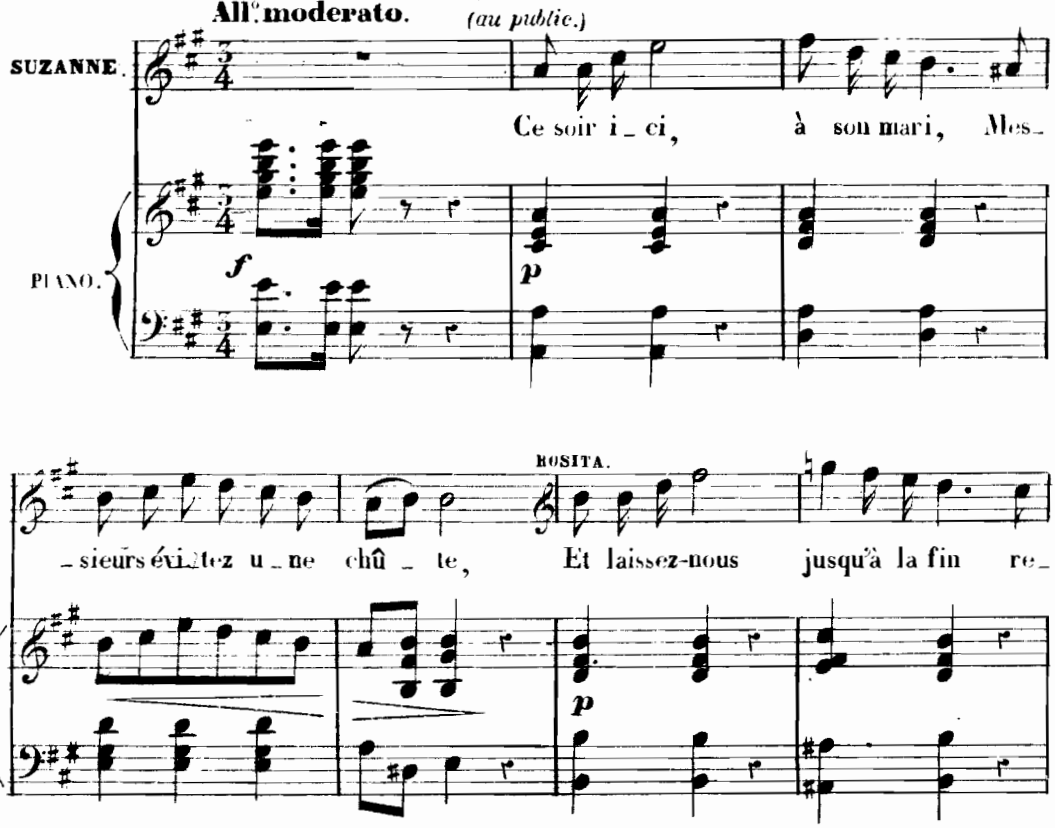
Mademoiselle, demain dimanche j'irai voir jouer les grandes eaux, je ne vous dis que ça.

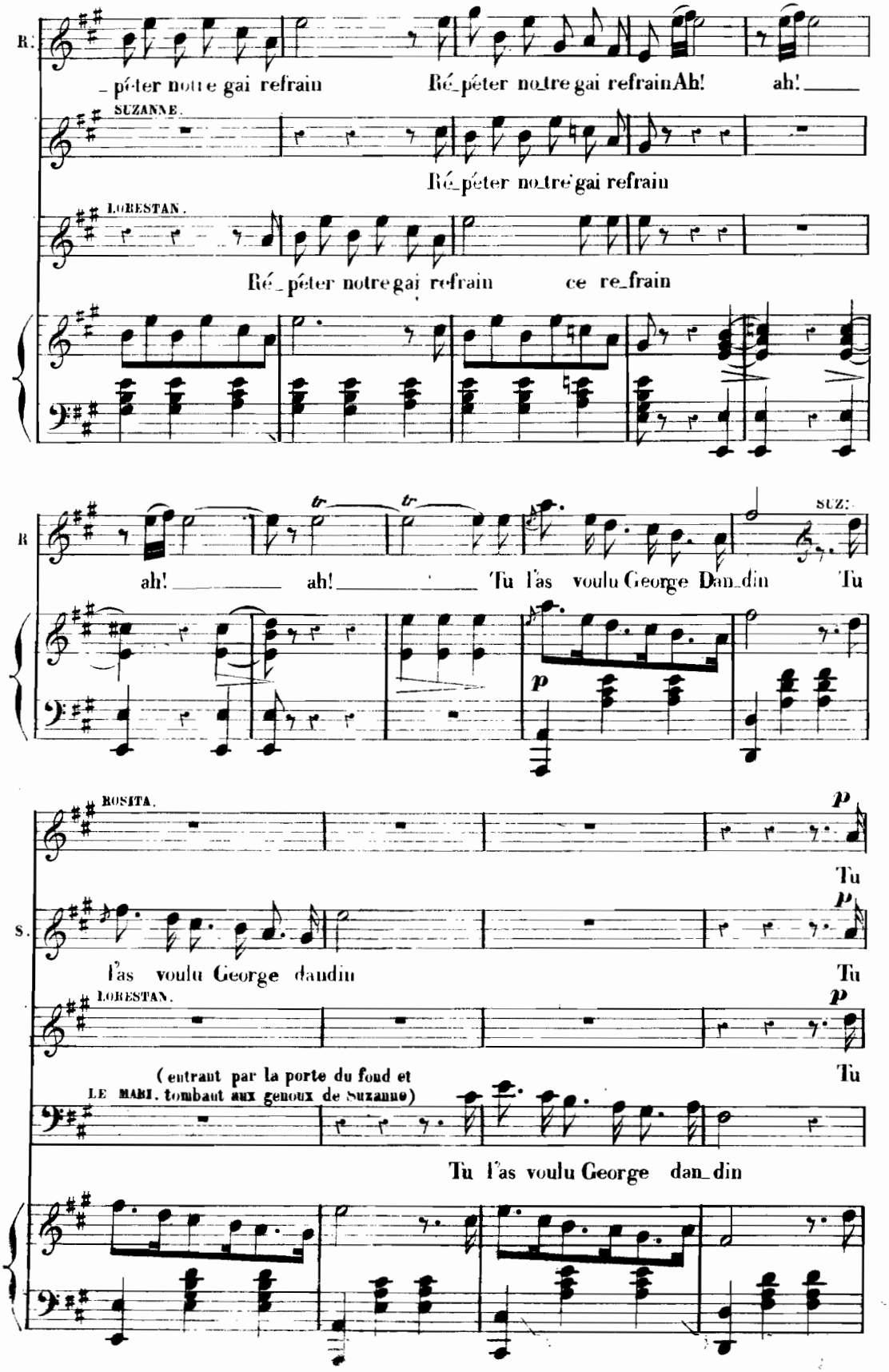
ROSITA.

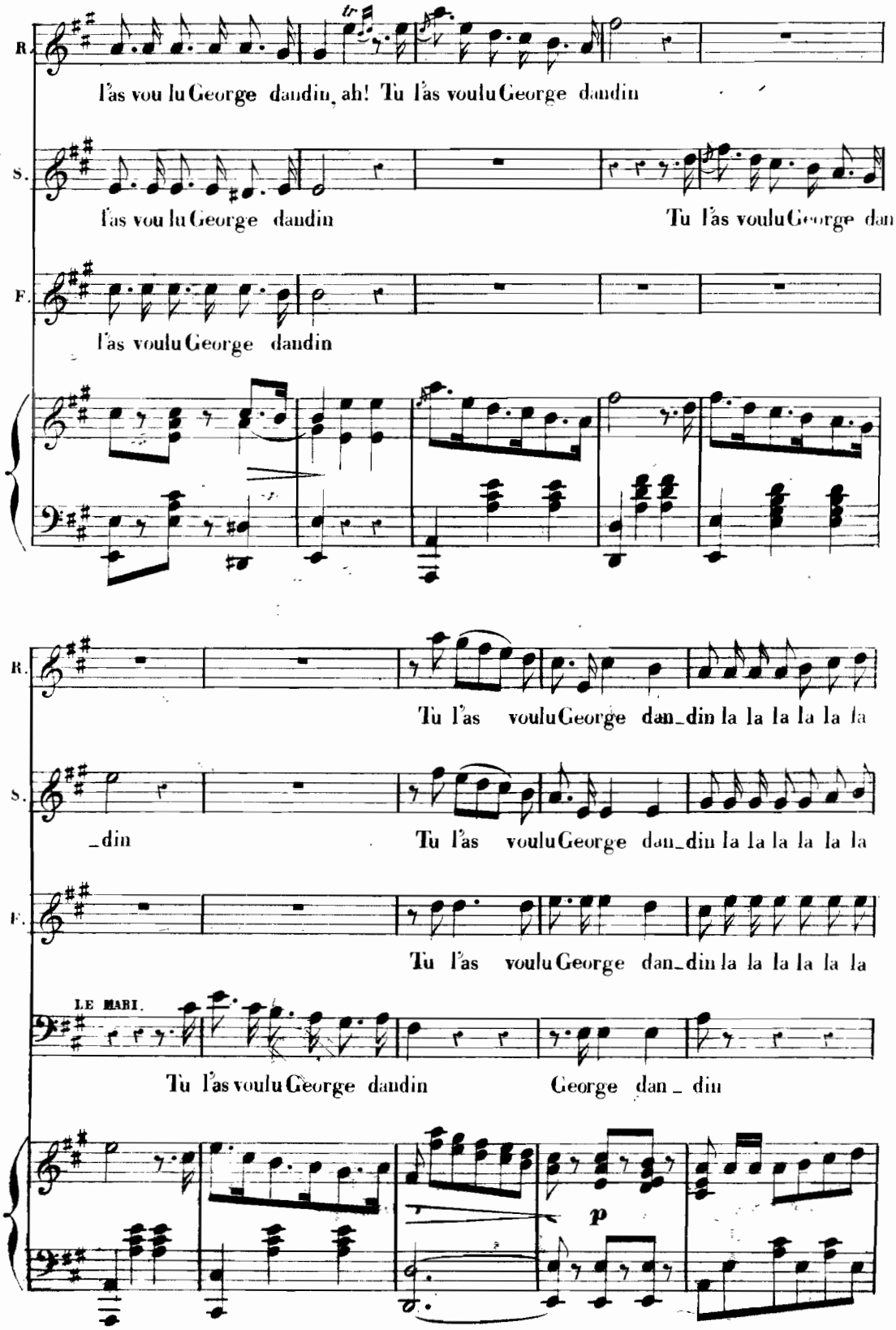
Tenez bien la corde!

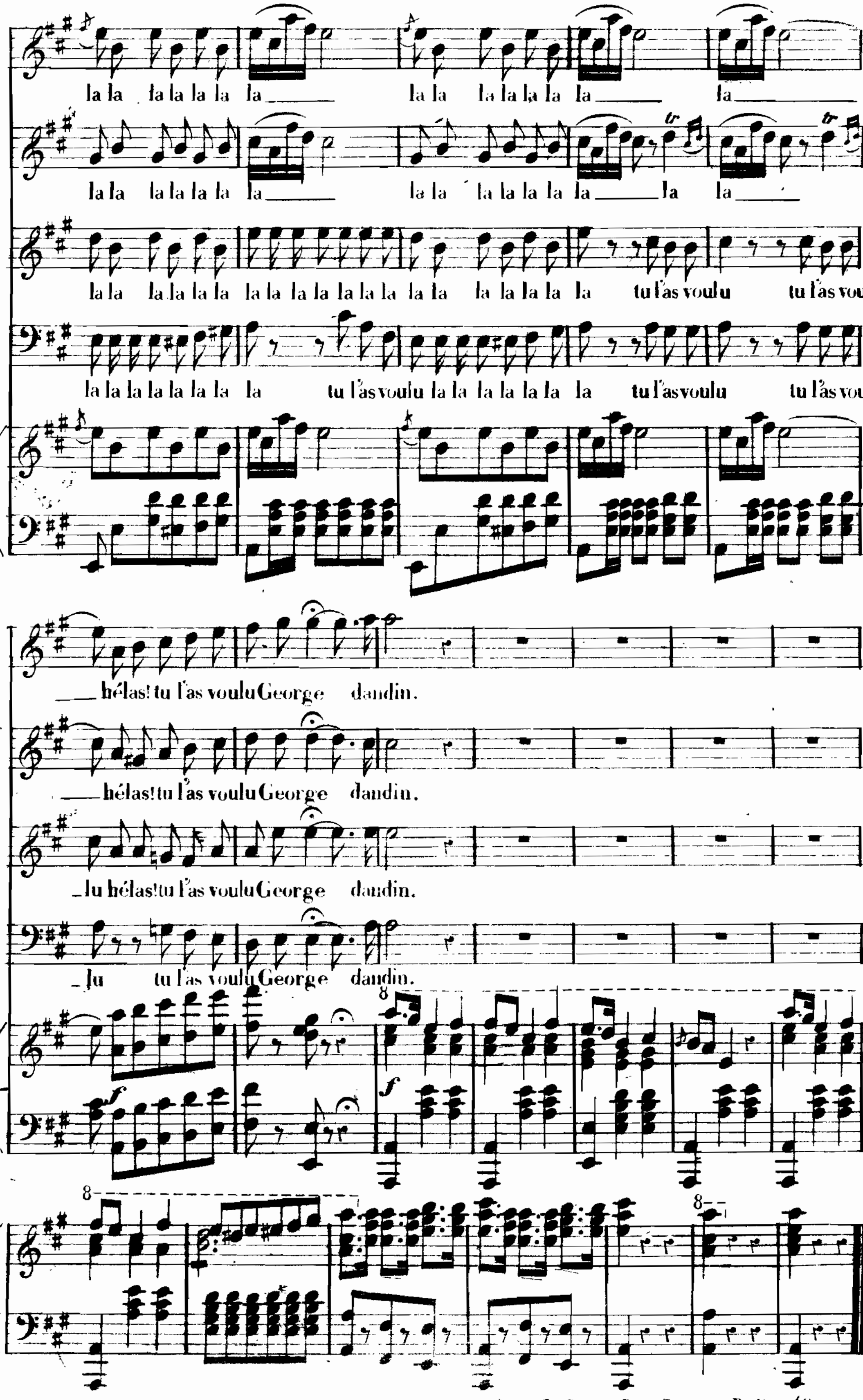
N.° 6.

COUPLET AU PUBLIC.




R.
_péter notre gai refrain
Ré_péter notre gai refrain Ah! ah!
SUZANNE.
Ré_péter notre gai refrain
LORESTAN.
Ré_péter notre gai refrain ce re_frain
R
ah! ah!
Tu l'as voulu George Dan_din
SUZ:
Tu
ROSITA.
Tu
S.
l'as voulu George dandin
Tu
LORESTAN.
Tu
(entrant par la porte du fond et
LE MARI, tombant aux genoux de Suzanne)
Tu l'as voulu George dan_din


R.
l'as vou lu George dandin, ah! Tu l'as voulu George dandin
S.
l'as vou lu George dandin
Tu l'as voulu George dan
F.
l'as voulu George dandin
R.
Tu l'as voulu George dan_din la la la la la la
S.
_din
Tu l'as voulu George dan_din la la la la la la
F.
Tu l'as voulu George dan_din la la la la la la
LE MARI.
Tu l'as voulu George dandin
George dan_din
p


la la la la la la la ___ la la la la la la la ___ la ___
la la la la la la la ___ la la la la la la la ___ la la ___
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la tu l'as voulu tu l'as vou_
la la la la la la la la tu l'as voulu la la la la la la la tu l'as voulu tu l'as vou_
___ hélas! tu l'as voulu George dandin.
___ hélas! tu l'as voulu George dandin.
_lu hélas! tu l'as voulu George dandin.
_lu tu l'as voulu George dandin.